Bébé, petite Enfance en COntextes

Bébé, petite enfance en contextes

Colloque interdisciplinaire international

du 15 au 17 mai 2019

Sous l'égide de l'Université Fédérale
de Toulouse Midi-Pyrénées

Muséum d'Histoire Naturelle et Quai des Savoirs
35 et 39 allées Jules Guesde,
31400 Toulouse

REMERCIEMENTS

Les responsables scientifiques, les membres du Comité scientifique et du Comité d'organisation du Colloque Interdisciplinaire International « *Bébé, petite enfance en contextes* » remercient sincèrement l'ensemble des partenaires institutionnels et de la société civile pour leur soutien, leur confiance, l'intérêt qu'ils ont porté à ce projet et, en amont, au Groupement d'Intérêt Scientifique « Bébé, petite Enfance en COntextes » (GIS BECO).

Merci à l'Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées de nous avoir accueillis et soutenus, et d'avoir permis la structuration de la dynamique transversale du GIS BECO en tant que dispositif d'interintelligibilité et d'intercompréhension.

Merci aux conférencier.cière.s qui ont accepté, sans hésitation, notre invitation à intervenir lors de ce colloque ; vous ouvrez un espace précieux susceptible de préciser et de répondre aux enjeux, tant scientifiques que sociétaux, qui concernent le jeune enfant et son environnement, nous vous en remercions très chaleureusement.

Merci aux auteur.e.s, de rendre visibles et lisibles les savoirs scientifiques qui concernent le jeune enfant et son environnement tout autant que les actions menées par les acteurs de terrain ; nous vous remercions très vivement pour votre participation au débat et à l'avancée des connaissances.

Merci aux auditeur.trice.s, étudiant.e.s, doctorant.e.s, enseignant.e.s-chercheur.e.s, chercheur.e.s, professionel.le.s, acteur.trice.s de la société civile qui, par votre présence, participent au succès de cette aventure scientifique partagée.

Merci d'être venus si nombreuses et si nombreux, de plusieurs pays, dans une véritable perspective interdisciplinaire et internationale. Il s'agit bien, en effet, d'éprouver l'interdisciplinatité dans un espace permettant la confrontation et le partage entre savoirs issus d'expertises diverses, qu'ils soient académiques ou issus de la société civile.

Nous vous remercions toutes et tous très sincèrement de permettre ce croisement et cette mise en dialogue de l'expertise de chercheur.e.s issu.e.s de disciplines plurielles et celle des acteur.trice.s provenant de différents milieux professionnels.

Table des matières

LIEUX DU COLLOQUE 6

Plan du site 6

PRÉSENTATION DU COLLOQUE 7

CONFÉRENCIERS INVITÉS 7

Vue d'ensemble des symposia 9

PROGRAMME 10

RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES 23

Présentation du rapport annuel enfance 2018 sur la petite enfance 23

Socialisations langagières et inégalités scolaires 23

Bien-être et cadre de vie. Le regard des parents 23

Améliorer la *qualité affective, éducative et sociale,* des modes d'accueil en France 24

Une perspective écosystémique et développementale de la négligence envers le jeune enfant 25

L'enfance des inégalités : Primes socialisations d'enfants scolarisés en grande section de maternelle 25

La petite enfance saisie par le droit ? 25

De l'anthropologie de la petite enfance à l'anthropologie des bébés. Jalons, défis et enjeux 26

Le Lieu d'accueil et d'éducation des jeunes enfants comme lieu d'égalité de chances, de soutien social et de cohésion sociale en contexte de diversité croissante 26

RÉSUMÉS DES SYMPOSIA 27

1. ENFANCE & ALIMENTATION 27

Promouvoir l'introduction d'une alimentation diversifiée en morceaux : étude qualitative de l'effet d'une intervention 27

Bébé compense-t-il la consommation d'un aliment plus ou moins énergétique juste avant le repas ? (ANR PUNCH) 27

Contextes familiaux, contextes éducatifs et contextes alimentaires chez les 0-3 ans 28

Débuter la diversification alimentaire : une décision influencée par la croissance de l'enfant ?. 29

Bouleversements au quotidien et socialisation alimentaire « par frottement » : Une évolution constante avec le rythme du premier enfant 29

2. SOCIALISATION FAMILIALE 30

Socialisation familiale et fabrication des dispositions langagières précoces 30

L'espace des styles éducatifs au cours de la première année de la vie de l'enfant 30

Les paradoxes du numérique pour la petite enfance : vers un renforcement des écarts sociaux ? 31

Des corps de classe ? La différenciation sociale des stratégies éducatives familiales 31

3. DISPOSITIFS DE SOINS 32

Carnet numérique de suivi de l'obésité pédiatrique : impact des coordinations et représentations des concepteurs sur la place des parents 32
The psychosocial environment in early childhood: parental conflict and recurrent wheezing. A biopsychosocial approach using the Elfe birth cohort 32
Le soin psychique en période périnatale : dispositifs et pratiques spécifiques 33
« Soigner et prévenir par la tradition ». Anthropologie des pratiques curatives et préventives profanes des maladies infantiles au Cameroun : L'exemple de la rate 33
4. ENFANCE, FAMILLES & ADVERSITÉS 34
L'expérience de la parentalité chez des parents ayant de jeunes enfants et ayant vécu des événements de vie difficiles durant l'enfance : La parole des parents 34
Mort d'un enfant et processus de deuil dans la famille 34
L'exposition à la violence conjugale durant la petite enfance : quelles conséquences ? 35
Les familles et l'inclusion de leur jeune enfant en situation de handicap dans les structures petite enfance ordinaires 35
5. BIEN-ÊTRE DU JEUNE ENFANT : CONTEXTE FAMILIAL ET SOCIOCULTUREL 36
Étude des représentations relatives à la qualité de l'accueil extrafamilial de la toute petite enfance 36
Adaptation sociale du jeune enfant en groupe de pairs et bien-être 37
La pratique de la méditation de pleine conscience chez les jeunes enfants 37
Accidents et perception du danger chez le jeune enfant : données comparatives France-Japon 38
Réflexions sur l'utilisation croisée du GED et de la Vineland 2 pour l'évaluation des besoins du jeune enfant en situation de vulnérabilité 38
6. CONTEXTES INTERCULTURELS 39
Les enfants terribles, les pulsions du très jeune enfant 39
Petits enfants immigrants et accès à l'école maternelle dans la commune de Curitiba-Brésil 39
Grandir dans des contextes linguistiques et culturels divers dès le plus jeune âge 40
« Enfants micro », « enfants zika », « enfants anges » « enfants spéciaux » … objectivations et subjectivations des corps infantiles dans un contexte d'urgence sanitaire 40
7. LE GENRE EN CONTEXTES 41
Différences en Éducation Infantile : contributions théoriques et méthodologiques pour une étude de genre 41
L'homme devenant père, l'exemple d'un groupe de pères en crèches 41
Travail de *care* et reproduction de genre : l'exemple de l'accueil des parents en crèche 42
Contexte dans lesquels mères et pères émettent des comportements coparentaux négatifs en présence de l'enfant 42
8. PRATIQUES PROFESSIONNELLES 43
« Accueillir » les jeunes enfants : conceptions de « l'éducatif » chez les professionnelles de la petite enfance 43

Des ateliers réflexifs pour soutenir le pouvoir d'agir des familles et les besoins développementaux des enfants 43
Emotion des jeunes enfants et apprentissage : quelle représentation des pratiques des professionnels de l'éducation préscolaire ? 44
Être accueilli par un référent en crèche collective : quels enjeux pour le développement affectif et social du jeune enfant ? 44
La co-construction d'une culture de l'enfance entre crèches, familles et services au Tessin 45
9. PROTECTION DE L'ENFANCE 45
Vers une transdisciplinarité pour prendre soin du bébé placé 45
Le parcours de santé des enfants maltraités en Ille et Vilaine 46
Enjeux et défis pour penser les outils d'évaluation de l'éducation et la protection de la petite enfance dans les pays à faible revenu 46
Répondre aux besoins fondamentaux des enfants de moins de six ans confiés en protection de l'enfance 47
10. CONTEXTE CULTUREL 47
Utilisation des écrans et capacités d'autorégulation du jeune enfant : une revue de la littérature scientifique 47
L'expérience de visite de jeunes enfants accompagnés dans une exposition scientifique 48
Les trois piliers de la primo-socialisation culturelle familiale : une approche des climats familiaux dans les 2 premières années de la vie de l'enfant à travers la cohorte ELFE 48
L'Évaluation au Quai des Savoirs : intégration des vécus et appréciations des publics dans les processus d'élaboration des programmes jeune-public d'une institution culturelle 49
11. RELATIONS D'ATTACHEMENT 50
Grossesses précoces et qualité d'attachement : approche clinique auprès d'adolescentes placées en Maison d'Education Maternelle 50
Les problèmes extériorisés et la désorganisation des représentations d'attachement chez des enfants de parents séparés : rôle protecteur de la résidence alternée 50
Témoignage des assistantes maternelles (évolution des pratiques après formation) 51
Expériences en crèche sur le portage 51
12. DÉVELOPPEMENT LANGAGIER 52
De l'instruction scolaire à la rééducation orthophonique. Ethnographie des enjeux institutionnels et des stratégies parentales, auprès d'enfants scolarisés à la maternelle en quartier populaire 52
« On marche sur la tête » : comprendre le langage figuré quand on est un enfant 52
Pratiques parentales d'éveil à l'écrit et développement langagier des enfants lors de la transition à la maternelle 53
Vers et pour un développement bilingue harmonieux – le cas des enfants franco-russes en France 53
13. SITUATION DE HANDICAP 54

L'enfant en situation de handicap et ses pairs : quelles sont les conditions favorisant la mise en place de co-apprentissages entre enfants ? 54
L'accueil des enfants porteurs de handicap dans les structures de la petite enfance : le point de vue des professionnels 54
Enfants à besoin particulier, Processus Inclusif et Liens aux pairs (EPIL) 55
Jugements d'acceptabilité de l'inclusion scolaire des enfants autistes en classe de maternelle . 55
14. CHAMP DE LA PÉRINATALITÉ 56
Soins psychiques précoces des bébés très prématurés 56
Amélioration du soin peau-à-peau en médecine néonatale par l'installation en Flexion Diagonale Soutenue (FDS) : Impact sur le grand prématuré, sa mère et la construction de leur espace de communication 57
L'alimentation périnatale en France, entre normes et pratiques. Synthèse des publications de la Cohorte Elfe 57
La mise en place du peau-à-peau dans l'Unité de Néonatalogie en Maternité (UNM) : représentations parentales et professionnelles 58
Le don de colostrum en situation de séparation mère/enfant 58
15. CONTEXTES DE VULNÉRABILITÉ 59
Écologie de la négligence envers les enfants orphelins et vulnérables, une revue de la question 59
L'attente en adoption internationale : contextes de vulnérabilité pour l'enfant et le parent 59
La bienveillance excessive des parents, une forme de violence psychique génératrice de troubles chez les enfants de moins de six ans 60
Accouchement sous X : la douloureuse blessure de l'abandon 60
16. GROSSESSE ET ACCOMPAGNEMENT 61
Fœtus, femme enceinte, qui est vraiment le protagoniste de la grossesse ? Analyse de la période prénatale dans les Andes urbaines boliviennes 61
Le premier temps d'accompagnement des femmes enceintes et des dyades mères-bébés relevant de situation « complexe », un espace de résilience face à la mort et la violence 61
Devenir parents après une Mort Fœtale *In Utero* : conséquences psychiques sur l'investissement de la grossesse suivante et de l'enfant né 62
Maternité, contextes et savoirs : les compétences transculturelles de la sage-femme à La Réunion et à Mayotte 62
« Dessine-moi une famille » 63
17. SOCIALISATION À L'ÉCOLE MATERNELLE 64
Les écoles maternelles franco-arabes : une alternative à l'éducation traditionnelle des talibés. Le cas de la ville de Korhogo au nord ivoirien 64
La circulation du petit enfant entre milieux de socialisations : un cahier pour parler de ses expériences 64
Garantir l'accès de tous les enfants dans le monde à une éducation de la petite enfance équitable et de qualité 65

Les valeurs en maternelle : facteur d'engagement parental dans la vie scolaire ? 65
18. PARENTALITÉ 66
La parentalité pendant les années d'école maternelle 66
Accompagner la parentalité et inégalités sociales de santé : revue de littérature et pistes d'évaluation réaliste 66
Conciliation Famille-Travail-Bien-être… Que vivent les mères et les pères d'aujourd'hui ? 67
Les cancers de l'enfant : la parentalité mise à l'épreuve 67
RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS AFFICHÉES 69
Lorsque le tout-petit est source d'influence pour le développement de son parent 69
Les bébés face aux supports numériques 69
Retour d'expérimentation sur les usages du numérique : l'exemple *My Family Up*, une application innovante de soutien à la parentalité 70
L'adaptation des pratiques aux réalités paternelles dans les services à l'enfant et à la famille au Québec 70
Les jugements d'acceptabilité de la grossesse adolescente 71
Vers un accompagnement optimal des futurs parents adoptants 71
Qualité de l'air extérieur et santé environnementale des jeunes enfants : représentations et pratiques parentales 72
Influence de l'environnement familial sur les compétences mathématiques à l'âge scolaire 72
Le vécu des pères à posteriori de l'hospitalisation de leur nouveau-né prématuré 73
Pratiques réflexives entourant les interventions en allaitement : apport interdisciplinaire et perspective intergénérationnelle de la famille 73
Prescription ou reconnaissance ? Deux cultures pour soutenir les jeunes enfants et leurs parents 74
Prendre soin du lien : l'Institut de la parentalité, un dispositif innovant de prévention médicalisée 74
Fatigue et épuisement des mères, du vécu personnel à l'influence environnementale 75
Syndrome du *burn-out* parental : état des lieux de la recherche 75
Ce que disent les nouvelles études sociales des enfants : la conception du bébé en tant qu'acteur social 76
Alimentation du nourrisson et du jeune enfant dans la région de l'extrême-nord au Cameroun. Analyses des résiliences et stratégies d'adaptation dans un contexte de précarité ambiante 76
Acquisition de la morphosyntaxe chez des enfants atteints de surdité moyenne, approche multidimensionnelle 77
La bulle Néo Mat ou comment accompagner le processus de parentalité et diminuer le stress du quatuor bébé prématuré-Parents- Fratrie-Equipe soignante 77
INDEX DES AUTEURS 79

LIEUX DU COLLOQUE

Museum d'Histoire Naturelle de Toulouse et Quai des savoirs

35 - 39 allées Jules Guesde, 31400 Toulouse

http://blogs.univ-tlse2.fr/beco/

Informations générales

Centre-ville près du Grand Rond (entrée par le Jardin des plantes)
Coordonnées GPS : Latitude : 43.594296 | Longitude : 1.449249
Venir en bus : bus 31 arrêt Jardin Royal, bus 44, 29 et L7 arrêt Grand Rond
Venir en métro : ligne B (arrêt Carmes ou Palais-de-Justice)
Venir en tramway : Tram T1/T2, terminus Palais de Justice
Venir en Vélô-Toulouse : station allée Jules Guesde en face de l'entrée du Jardin des plantes
Venir en voiture : zone verte sur les allées Jules Guesde (stationnement possible jusqu'à 4h, 0,50€/heure)

Le colloque se tiendra sur deux lieux indiqués sur le plan ci-dessous :

- Au Muséum d'histoire naturelle à l'auditorium :

- Conférences plénières
- Symposia
- Pauses

- Au Quai des Savoirs :

- Salle 101 : Symposia et Duplex des conférences
- Salle 108 : Symposia
- Communications affichées
- Stand librairie « Ombres blanches »

Plan du site

Quai des Savoirs (QdS) : Salles 101 et 108
39 Allée Jules Guesde
(Communications affichées ; Symposia ; Duplex des conférences plénières en salle 101)

Muséum : Auditorium (1er étage)
35 allées Jules Guesde
(Symposia ; entrée par le Jardin des Plantes)

AUDITORIUM : CONFERENCES PLENIERES ET SYMPOSIA 1, 4, 8, 10, 14, 16
QdS/SALLE 101 : DUPLEX ; SYMPOSIA 2, 5, 7, 11, 13, 18 **QdS/SALLE 108** : SYMPOSIA 3, 6, 9, 12, 15, 17
QdS : COMMUNICATIONS AFFICHEES

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

La petite enfance (de la naissance à 6 ans et période périnatale) est une période cruciale tant sur le plan développemental que sur le registre des interventions et actions à mener. Pour le Groupement d'Intérêt Scientifique « Bébé, petite Enfance en COntextes » (BECO) qui organise ce colloque, il s'agit de fédérer des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des praticiens, issus de différentes disciplines, et des membres de la société civile afin de travailler de façon conjointe les hypothèses, les questions de recherche et les méthodologies relatives à l'environnement précoce (au sens large du terme) de l'enfant et à son développement. Cette structuration scientifique a pour mission de mettre en synergie les disciplines relevant des sciences humaines et sociales avec celles des sciences de la vie, de la physique et de la chimie de l'atmosphère, en explorant aussi les interactions entre les activités de production scientifique et les secteurs socio-économique, socio-culturel et professionnel.

L'objectif de ce colloque est d'améliorer les connaissances relatives à la période de la petite enfance (et anténatale) et de concevoir une meilleure analyse des vulnérabilités potentielles et des inégalités (sociales, sociales de santé, territoriales, genrées) liées à la période sensible qu'elle constitue dans sa dimension bio-psycho-sociale, tout en précisant les facteurs de protection qui amènent les enfants à être ou à devenir résilients et à se développer de façon harmonieuse.

La centration, dans une perspective interdisciplinaire, sera relative au développement du jeune enfant (de la naissance à 6 ans et période périnatale) dans son acception large référant à la psychologie, la sociologie, la santé publique, à l'épidémiologie mais aussi aux neurosciences, à la médecine, aux sciences de l'éducation, au droit, aux sciences de l'environnement, à la géographie, aux sciences de l'information et de la communication, à l'économie… Les axes envisagés intéressent tout autant le domaine de l'éducation que celui de la santé physique et psychique, et, plus largement, celui de la qualité de vie durant la prime enfance.

CONFÉRENCIERS INVITÉS

Geneviève Avenard (Défenseure des droits des enfants, Présidente du Réseau européen des défenseurs des enfants (ENOC, France)
Elisabeth Bautier (Sciences de l'éducation, France)
Lise Bourdeau-Lepage (Géographie, France)
Sylviane Giampino, Présidente du Conseil de l'enfance et de l'adolescence du Haut conseil de la Famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA, France)
Carl Lacharité (Psychologie, Québec)
Bernard Lahire (Sociologie, France)
Philippe Raimbault (Droit public, France)
Elodie Razy (Anthropologie, Belgique)
Michel Vandenbroeck (Travail social, Belgique)

RESPONSABLES SCIENTIFIQUES

Chantal Zaouche Gaudron (Psychologie, UT2J), Jean-Luc Attié, (Aérologie, UT3), Anne Dupuy (Sociologie, UT2J), Michelle Kelly-Irving (Santé publique, UT3), Christine Mennesson (Sociologie, UT3)

COMITE D'ORGANISATION

Jean-Luc Attié, Anne Dupuy, Emilie Gaborit, Michelle Kelly-Irving, Marie Lamarque, Muriel Lefebvre, Christine Mennesson, Alice Moscaritolo, Stéphanie Pinel-Jacquemin, Caroline Tison, Chantal Zaouche Gaudron

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Jean-Luc Attié (Aérologie, UT3), Agnès Blaye (Psychologie, Université Aix Marseille), Lise Bourdeau-Lepage (Géographie, Université de Lyon), Danielle Boyer (Bureau de la recherche, CNAF), Carine Decoux (Direction petite Enfance, Mairie de Toulouse), David De Faria (Direction Pôle formation et recherche, ARSEAA, Toulouse), Annie Devault (Travail social, Université du Québec en Outaouais), Sophie Duhem (Histoire de l'art, UT2J), Bernard Dupré (Directeur de recherche, Sciences de l'environnement, CNRS, Toulouse), Anne Dupuy (Sociologie, UT2J), Geneviève Dupuy-Bergonnier (Sciences de l'éducation, Université de Paris Nanterre), Chlöé Farrer (Neurosciences, UT3), Emilie Gaborit (Sociologie, UT2J), Mélanie Gambino (Géographie, UT2J), Maud Gorza (Santé Publique France, Paris), Sophie Jehel (Sciences de l'Information et de la Communication, Paris 8), Michelle Kelly-Irving (Santé publique, UT3), Carl Lacharité (Psychologie, Université du Québec à Trois Rivières), Marie Lamarque (Psychologie, UT2J), Muriel Lefebvre (Sciences de l'Information et de la Communication, UT2J), Frédérik Meleux (INERIS, Toulouse), Christine Mennesson (Sociologie, UT3), Pierre Molinier (Sciences de l'Information et de la Communication, UT2J), Alice Moscaritolo (Sciences de l'éducation, UT2J), Sophie Nicklaus (INRA, Dijon), Lidia Panico (INED, Paris), Sophie Paricard (Droit, UT1), Stéphanie Pinel-Jacquemin (Psychologie, UT2J), Marie-Hélène Plumet (Psychologie, Université Paris Descartes- Sorbonne Paris Cité), Emmanuelle Rial-Sebbag (Droit de la santé, UT3), Régine Scelles (Psychologie, Paris-Nanterre), Gilles Séraphin (Sciences de l'éducation, Université de Paris Nanterre), Maïté Tauber (Pédiatrie, PUPH, UT3), Philippe Terral (Sociologie, UT3), André Turmel (Sociologie, Université de Laval, Québec), Olivia Troupel (Psychologie, UT2J), Aubeline Vinay (Psychologie, Université d'Angers), Chantal Zaouche Gaudron (Psychologie, UT2J)

Vue d'ensemble des symposia

Mer 15 MAI 2019 : 17:00-19:00			Jeu 16 MAI 2019 : 14:00-16:00			Jeu 16 MAI 2019 : 16:30-18h30		
1	2	3	4	5	6	7	8	9
ENFANCE & ALIMENTATION	SOCIALISATION FAMILIALE	DISPOSITIFS DE SOINS	ENFANCE, FAMILLES & ADVERSITES	BIEN-ETRE DU JEUNE ENFANT : CONTEXTE FAMILIAL ET SOCIOCULTUREL	CONTEXTES INTERCULTURELS	LE GENRE EN CONTEXTES	PRATIQUES PROFESSIONNELLES	PROTECTION DE L'ENFANCE
Muriel Lefebvre	Flora Koliouli	Olivia Troupel	Emilie Gaborit	C. Mennesson	Pierre Molinier	Philippe Terral	Bernard Dupré	E. Rial-Sebbag
AUDITORIUM	101	108	AUDITORIUM	101	108	101	AUDITORIUM	108
BERNAD Clara	GEAY Bertand	AZEMA Delphine	BAKER-LACHARITE Aurélie	BLICHARSKA Teresa	BOCCARA Michel	BRAGAGNOLO Regina Ingrid	BARBIER Pascal	KERZIL Jennifer
BRUGAILLERES Pauline	HUMEAU Pierig	BERODIER Mathilde	COQ Jean-Michel	CAZENAVE-TAPIE Pascal	BRUEL Ana Lorena	JEAN-DIT-PANNEL Romuald	COULON Delphine	LE HELLEY Andrea
DUPUY Anne	JEHEL Sophie	LOTTE HOAREAU Lynda	PAUL Olivia	DEVAULT Annie	DRAGHICI Carmen	MURCIER Nicolas	DOUCET-DAHLGREN Anne-Marie	MALEQ Kathrine
NICKLAUS Sophie	MENNESSON Christine	NLATE NTEN Louis Stéphane	PINEL-JACQUEMIN Stéphanie	NORIMATSU Hiroko	QUADROS TEODOSIO Marion	PIERCE Tamarha	VIOLON Margot	OUI Anne
ROCHEDY Amandine				PIGEM Nathalie			ZANON Ombretta	

Ven 17 MAI 2019 : 11:00-13:00			Ven 17 MAI 2019 : 14:00-16:00			Ven 17 MAI 2019 : 17:00-19:00		
10	11	12	13	14	15	16	17	18
CONTEXTE CULTUREL	RELATIONS D'ATTACHEMENT	DEVELOPPEMENT LANGAGIER	SITUATION DE HANDICAP	CHAMP DE LA PERINATALITE	CONTEXTES DE VULNERABILITE	GROSSESSE ET ACCOMPAGNEMENT	SOCIALISATION A L'ECOLE MATERNELLE	PARENTALITE
Annie Devault	Olivia Troupel	Emilie Gaborit	M. Kelly-Irving	Anne Dupuy	Marie Lamarque	Flora Koliouli	Pierre Molinier	Marie Lamarque
AUDITORIUM	101	108	101	AUDITORIUM	108	AUDITORIUM	108	101
DE GOUVELLO Enora	DEMOGEOT Nadine	GOUDET Jean-Marc	CHALMOND Juliette	BREHAT Cécile	AÏGBA Raymond	AUBERT PLARD Amélie	ADAMAN Sinan	PICART Anne-Gaëlle
LEFEBVRE Muriel	MACARIO DE MEDEIROS Julio	HATTOUTI Jamila	KOLIOULI Flora	BUIL Aude	ESQUIVEL Angela	BENDAHMANE Cindy	DABESTANI Marie-Noëlle	PIERRON Annabelle
OCTOBRE Sylvie	MATEUF Alexandra	LAURENT Angélique	SCELLES Régine	TICHIT Christine	REMMAS Rachida Z.	BOURDET-LOUBERE Sylvie	FLORIN Agnès	SAUVE Karine
STRICOT Marlène	TOURRENC Alice	TIULKOVA Ekatarina	TEISSEYRE Nathalie	TROUPEL Olivia	LATH Yvette	DORVAL GUERNALEC Anne-Laure	MOSCARITOLO Alice	TISON Caroline
				VERGUET Céline		NOURI Nadjet		

PROGRAMME

MERCREDI 15 MAI APRES-MIDI
13h30-16h45

12h00-13h30 : Accueil des participants
Lieu : MUSÉUM/Hall d'entrée

Sous la Présidence de Chantal ZAOUCHE GAUDRON (Professeure de psychologie de l'enfant, UT2J, UMR LISST-CERS, Toulouse, FRANCE)

13h30-14h30 : SÉANCE D'OUVERTURE
Philippe RAIMBAULT (Présidence Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées), Carole DELGA (Présidente du Conseil Régional Occitanie, ou sa.son représentant.e), Arnaud SIMION (Vice-Président enfance et jeunesse, Conseil Départemental de la Haute-Garonne), Laurence KATZENMAYER (Adjointe au Maire, Mairie de Toulouse, Toulouse Métropole), Marie-Christine JAILLET (Vice-Présidente Commission Recherche, UT2J), François DEMANGEOT (Vice-Président du Conseil d'Administration de l'Université Paul Sabatier, UT3), Isabelle POIROT-MAZERES (Vice-Présidente Université Toulouse I Capitole, chargée des relations avec la COMUE), Sylvie ROQUES (Représentante du Délégué Régional CNRS Occitanie Ouest), Armelle BARELLI (Déléguée Régionale, Inserm Occitanie Pyrénées), Daniel GUY (représentant Labex SMS)
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101

14h30-15h15 : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101
Présentation du rapport annuel enfance 2018 sur la petite enfance
Geneviève AVENARD, Défenseure des droits des enfants, Présidente du Réseau européen des défenseurs des enfants (ENOC), FRANCE

15h15-16h : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101
La petite enfance saisie par le droit ?
Philippe RAIMBAULT, Professeur de droit public, Toulouse, FRANCE

16h-16h45 : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101
Le Lieu d'accueil et d'éducation des jeunes enfants comme lieu d'égalité de chances, de soutien social et de cohésion sociale en contexte de diversité croissante
Michel VANDERBROECK, Professeur en travail social, Gand, Belgique

---

***Stand de la librairie Ombres Blanches** : Jeudi 16 et Vendredi 17 Mai (Quai des Savoirs)*

*Comme des respirations entre deux conférences, « **Les Berceuses** » agrémenteront ce colloque riche en intervenant.e.s et en thématiques abordées : **www.lesberceuses.com***

MERCREDI 15 MAI APRES-MIDI
17h00-19h00 : SYMPOSIA 1, 2, 3

17h00-19h00 : SYMPOSIUM 1 : ENFANCE & ALIMENTATION

Soutenu par l'ANR PUNCH - ANR-15-CE21-0014 (MUSÉUM/Auditorium)
Modératrice : Muriel Lefebvre

Promouvoir l'introduction d'une alimentation diversifiée en morceaux : étude qualitative de l'effet d'une intervention
BERNAD Clara, SCHWARTZ Camille, NICKLAUS Sophie & TOURNIER Carole

Bébé compense-t-il la consommation d'un aliment plus ou moins énergétique juste avant le repas ?
BRUGAILLERES Pauline, ISSANCHOU, Sylvie, NICKLAUS, Sophie, CHABANET, Claire & SCHWARTZ, Camille

Contextes familiaux, contextes éducatifs et contextes alimentaires chez les 0-3 ans
DUPUY Anne & TIBERE Laurence

Débuter la diversification alimentaire : une décision influencée par la croissance de l'enfant ?
NICKLAUS Sophie, BOURNEZ, Marie, KSIAZEK, Eléa, TAINE, Marion, HEUDE, Barbara, BOTTON, Jérémie, FORHAN, Anne, CHARLES, Marie-Aline, & LAUZON-GUILLAIN (de), Blandine

Bouleversements au quotidien et socialisation alimentaire « par frottement » : Une évolution constante avec le rythme du premier enfant.
ROCHEDY Amandine

17h00-19h00 : SYMPOSIUM 2 : SOCIALISATION FAMILIALE

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 101)
Modératrice : Flora Koliouli

Socialisation familiale et fabrication des dispositions langagières précoces
GEAY Bertrand & FONTANAUD Sandra

L'espace des styles éducatifs au cours de la première année de la vie de l'enfant
HUMEAU Pierig & SPRUYT Emilie

Les paradoxes du numérique pour la petite enfance : vers un renforcement des écarts sociaux ?
JEHEL Sophie

Des corps de classe ? La différenciation sociale des stratégies éducatives familiales
MENNESSON Christine & NICAISE Sarah

17h00-19h00 : SYMPOSIUM 3 : DISPOSITIFS DE SOINS

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 108)
Modératrice : Olivia Troupel

Carnet numérique de suivi de l'obésité pédiatrique : impact des coordinations et représentations des concepteurs sur la place des parents
AZEMA Delphine, MORALES Yves & TERRAL Philippe

The psychosocial environment in early childhood: parental conflict and recurrent wheezing. A biopsychosocial approach using the Elfe birth cohort
BERODIER Mathilde, PANICO Lidia, ELHINGER Virginie, DELPIERRE Cyrille, ROUGE-BUGAT Marie-Eve & KELLY-IRVING Michelle

Le soin psychique en période périnatale : dispositifs et pratiques spécifiques
LOTTE HOAREAU Lynda

« Soigner et prévenir par la tradition ». Anthropologie des pratiques curatives et préventives profanes des maladies infantiles au Cameroun : L'exemple de la rate
NLATE NTEN Louis Stéphane

19h00 : Apéritif de bienvenue au Muséum

JEUDI 16 MAI MATIN
9h15-12h30

Sous la Présidence de Anne DUPUY (Maitresse de Conférences en sociologie, Université Toulouse Jean Jaurès, Certop, Toulouse, FRANCE) et Christine MENNESSON (Professeure de sociologie, Université Toulouse III Paul Sabatier, Cresco, Toulouse, FRANCE)

9h15-10h : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101

L'enfance des inégalités : Primes socialisations d'enfants scolarisés en grande section de maternelle

Bernard LAHIRE, Professeur de sociologie, Lyon

10h-10h45 : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101

De l'anthropologie de la petite enfance à l'anthropologie des bébés. Jalons, défis et enjeux

Elodie RAZY, Professeure d'anthropologie sociale et culturelle, Belgique

10h45-11h15 : Pause

11h15-12h00 : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101

Une perspective écosystémique et développementale de la négligence envers le jeune enfant

Carl LACHARITÉ, Professeur de psychologie du développement, Trois Rivières, Québec

12h00-12h30 : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101

Du débat public aux propositions politiques : un Haut Conseil cherche à dessiner des contextes

Sylviane GIAMPINO, Présidente du Conseil de l'enfance et de l'adolescence du Haut conseil de la Famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA), psychologue petite enfance, psychanalyste

12h30-14h00 : Déjeuner libre

JEUDI 16 MAI APRES-MIDI - 14h-16h00

14h00-16h00 : SYMPOSIA 4, 5, 6

14h00-16h00 : SYMPOSIUM 4 : ENFANCE, FAMILLES & ADVERSITÉS

(MUSÉUM/Auditorium)
Modératrice : Emilie Gaborit

L'expérience de la parentalité chez des parents ayant de jeunes enfants et ayant vécu des événements de vie difficiles durant l'enfance : La parole des parents
BAKER-LACHARITÉ, Aurélie, MILOT Tristan & BERTHELOT Nicolas

Mort d'un enfant et processus de deuil dans la famille
COQ Jean-Michel

L'exposition à la violence conjugale durant la petite enfance : quelles conséquences ?
PAUL Olivia

Les familles et l'inclusion de leur jeune enfant en situation de handicap dans les structures petite enfance ordinaires
PINEL-JACQUEMIN Stéphanie, KOLIOULI Flora & ZAOUCHE GAUDRON Chantal

14h00-16h00 : SYMPOSIUM 5 : BIEN-ÊTRE DU JEUNE ENFANT : CONTEXTE FAMILIAL ET SOCIOCULTUREL (QUAI DES SAVOIRS/Salle 101)

Modératrice : Christine Mennesson

Étude des représentations relatives à la qualité de l'accueil extrafamilial de la toute petite enfance
BLICHARSKA Teresa & CAUBLOT Morgane

Adaptation sociale du jeune enfant en groupe de pairs et bien-être
CAZENAVE-TAPIE Pascal & ESPARBES PISTRE Sylvie

La pratique de la méditation de pleine conscience chez les jeunes enfants
DEVAULT Annie

Accidents et perception du danger chez le jeune enfant : données comparatives France-Japon
NORIMATSU Hiroko & NEGYAMA Koichi

Réflexions sur l'utilisation croisée du GED et de la Vineland 2 pour l'évaluation des besoins du jeune enfant en situation de vulnérabilité
PIGEM Nathalie

14h00-16h00 : SYMPOSIUM 6 : CONTEXTES INTERCULTURELS

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 108)
Modérateur : Pierre Molinier

Les enfants terribles, les pulsions du très jeune enfant
BOCCARA Michel

Petits enfants immigrants et accès à l'école maternelle dans la commune de Curitiba-Brésil
BRUEL Ana Lorena & COUTINHO Angela

Grandir dans des contextes linguistiques et culturels divers dès le plus jeune âge
DRAGHICI C. Carmen

« Enfants micro », « enfants zika », « enfants anges » « enfants spéciaux » … objectivations et subjectivations des corps infantiles dans un contexte d'urgence sanitaire
QUADROS TEODOSIO Marion, PARRY Scott & FAYA ROBLES Alfonsina

JEUDI 16 MAI APRES-MIDI - 16h00-16h30

Pause – Présentation de « Sémaphore »[1] : dispositif numérique innovant à destination des enfants
(Salle 101, Quai des Savoirs)

[1] Conçu et développé par Céline Jaspart et Jean-Jacques Flores de l'association Animaçào, en partenariat avec Chantal Zaouche Gaudron de l'UMR Lisst, avec le soutien de la Préfecture de la Haute-Garonne et du Labex SMS.

JEUDI 16 MAI APRES-MIDI - 16h30-18h30

16h30-18h30 : SYMPOSIA 7, 8, 9

16h30- 18h30 : SYMPOSIUM 7 : LE GENRE EN CONTEXTES

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 101)

Modérateur : Philippe Terral

Différences en Éducation Infantile : contributions théoriques et méthodologiques pour une étude de genre
BRAGAGNOLO Regina Ingrid & BARBOSA Raquel

L'homme devenant père, l'exemple d'un groupe de pères en crèches
JEAN-DIT-PANNEL Romuald

Travail de *care* et reproduction de genre : l'exemple de l'accueil des parents en crèche
MURCIER Nicolas & NDJAPOU François

Contexte dans lesquels mères et pères émettent des comportements coparentaux négatifs en présence de l'enfant
PIERCE Tamarha & SYLVAIN Myriam

16h30- 18h30 : SYMPOSIUM 8 : PRATIQUES PROFESSIONNELLES

(MUSÉUM/Auditorium)

Modérateur : Bernard Dupré

"Accueillir" les jeunes enfants : conceptions de "l'éducatif" chez les professionnelles de la petite enfance
BARBIER Pascal, SELLIER Pauline, BERTRON Caroline, HERTZOG Lucille, MONTMASSON Doriane & PELISSIER FALL Anne

Des ateliers réflexifs pour soutenir le pouvoir d'agir des familles et les besoins développementaux des enfants
COULON Delphine & LACHARITÉ Carl

Émotion des jeunes enfants et apprentissage : quelle représentation des pratiques des professionnels de l'éducation préscolaire ?
DOUCET-DAHLGREN Anne-Marie

Être accueilli par un référent en crèche collective : quels enjeux pour le développement affectif et social du jeune enfant ?
VIOLON Margot

La co-construction d'une culture de l'enfance entre crèches, familles et services au Tessin
ZANON Ombretta, SOLCA Paola, LENZO Fabio & MAIDA Serenella

16h30- 18h30 : SYMPOSIUM 9 : PROTECTION DE L'ENFANCE

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 108)

Modératrice : Emmanuelle Rial-Sebbag

Vers une transdisciplinarité pour prendre soin du bébé placé
KERZIL Jennifer

Le parcours de santé des enfants maltraités en Ille et Vilaine
LE HELLEY Andrea, BALENCON Martine & SICOTTE Claude

Enjeux et défis pour penser les outils d'évaluation de l'éducation et la protection de la petite enfance dans les pays à faible revenu
MALEQ Kathrine & FUENTES Magdalena

Répondre aux besoins fondamentaux des enfants de moins de six ans confiés en protection de l'enfance
OUI Anne, COLE Emilie, GENEST Louise & GINDT-DUCROS Agnès

JEUDI 16 MAI APRES-MIDI - 18h30-19h30

WORKSHOPS POSTERS
Prix du Meilleur poster

(Lieu : QUAI DES SAVOIRS)

Lorsque le tout-petit est source d'influence pour le développement de son parent
BELANGER Violaine, LACHARITÉ Carl & BERTHELOT Nicolas

Les bébés face aux supports numériques
BERDOT-TALMIER Laurence

Retour d'expérimentation sur les usages du numérique : l'exemple *My Family Up*, une application innovante de soutien à la parentalité
BERTRAND Marie-Françoise

L'adaptation des pratiques aux réalités paternelles dans les services à l'enfant et à la famille au Québec
COUTU Francis, LACHARITÉ Carl, BAKER Marleen, FERLAND, Luc & VILLENEUVE Raymond

Les jugements d'acceptabilité de la grossesse adolescente
DA SILVA PEREIRA Lea, WALBURG Vera & TEISSEYRE Nathalie

Vers un accompagnement optimal des futurs parents adoptants
DESROSIERS Marie-Pier & GERMAIN Patricia

Qualité de l'air extérieur et santé environnementale des jeunes enfants : représentations et pratiques parentales
DUPUY Anne, ATTIE Jean-Luc, ZAOUCHE GAUDRON Chantal, KELLY-IRVING Michelle, MELEUX Frédérik, MENNESSON Christine, MOLINIER Pierre & PINEL-JACQUEMIN Stéphanie

Le vécu des pères a posteriori de l'hospitalisation de leur nouveau-né prématuré
GRENET Clémence, KOLIOULI Flora & TEISSEYRE Nathalie

Pratiques réflexives entourant les interventions en allaitement : apport interdisciplinaire et perspective intergénérationnelle de la famille
LEPINE Emilie, GERMAIN Patricia & LACHARITÉ Carl

Prescription ou reconnaissance ? Deux cultures pour soutenir les jeunes enfants et leurs parents
MAILLOUX Dominique & LACHARITÉ Carl

Prendre soin du lien : l'Institut de la parentalité, un dispositif innovant de prévention médicalisée
RAYNAUD Anne, PENAU Zoé, VANDROMME Audrey & RENAUD Laurence

Fatigue et épuisement des mères, du vécu personnel à l'influence environnementale
SÁNCHEZ RODRIGUEZ Raquel, LAFLAQUIERE Elodie, ORSINI Emilie, PIERCE Tamarha, CALLAHAN Stacey & SEJOURNE Natalène

Syndrome du burn-out parental : état des lieux de la recherche
SÁNCHEZ RODRÍGUEZ Raquel, PERIER Sarah, CALLAHAN Stacey & SEJOURNE Natalène

Le bébé participe ? Ce que disent les nouvelles études sociales des enfants
SCALABRIN COUTINHO Angela & FERNANDES Natalia

Alimentation du nourrisson et du jeune enfant dans la région de l'extrême-nord au Cameroun. Analyses des résiliences et stratégies d'adaptation dans un contexte de précarité ambiante
TCHANGA Damase Romeo Joel

Acquisition de la morphosyntaxe chez des enfants atteints de surdité moyenne, approche multidimensionnelle
TEVENY Sarah

La bulle Néo Mat ou comment accompagner le processus de parentalité et diminuer le stress du quatuor bébé prématuré-Parents- Fratrie-Equipe soignante
TROUPEL Olivia, BENARD Mélinda, KOLIOULI Flora & PAUL Olivia

20h : DINER DE GALA au restaurant gastronomique Le Moaï, 35 Allée Jules Guesde (sur réservation)

VENDREDI 17 MAI 2019 MATIN
9h-13h

Sous la Présidence de Michelle KELLY-IRVING (CR épidémiologie, Inserm 1027, Toulouse) et Jean-Luc ATTIE (Professeur d'aérologie, LA, Toulouse)

9h-9h45 : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101

Bien-être et cadre de vie. Le regard des parents

Lise BOURDEAU-LEPAGE, Professeure de géographie, Lyon 3

9h45-10h30 : CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Lieu : MUSÉUM/Auditorium/Duplex Quai des Savoirs salle 101

Socialisations langagières et inégalités scolaires

Elisabeth BAUTIER, Professeure de Sciences de l'éducation, Paris 8

10h30-11h : Pause

11H00-13H00 : SYMPOSIA 10, 11, 12

11H00-13H00 : SYMPOSIUM 10 : CONTEXTE CULTUREL (MUSÉUM/Auditorium)

Modératrice : Annie Devault

Utilisation des écrans et capacités d'autorégulation du jeune enfant : une revue de la littérature scientifique
DE GOUVELLO Enora, COMBES Céline & ROY Arnaud

L'expérience de visite de jeunes enfants accompagnés dans une exposition scientifique
LEFEBVRE Muriel, RUEDA Amanda, MOLINIER Pierre, RENARD Julie, PRADALIER Nicole, BODT Jean Marie, STRICOT Marlène & ZAOUCHE GAUDRON Chantal

Les trois piliers de la primo-socialisation culturelle familiale : une approche des climats familiaux dans les deux premières années de la vie de l'enfant à travers la cohorte ELFE
OCTOBRE Sylvie & BERTHOMIER Nathalie

L'Évaluation au Quai des Savoirs : intégration des vécus et appréciations des publics dans les processus d'élaboration des programmes jeune-public d'une institution culturelle
STRICOT Marlène, PINEL-JACQUEMIN Stéphanie, RENARD Julie & HARIR Samia

11H00-13H00 : SYMPOSIUM 11 : RELATIONS D'ATTACHEMENT

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 101)

Modératrice : Olivia Troupel

Grossesses précoces et qualité d'attachement : approche clinique auprès d'adolescentes placées en Maison d'Education Maternelle
DEMOGEOT Nadine, BRIGAUDEAU Manon & LIGHEZZOLO-ALNOT Joëlle

Les problèmes extériorisés et la désorganisation des représentations d'attachement chez des enfants de parents séparés : rôle protecteur de la résidence alternée
MACARIO DE MEDEIROS Julio & BACRO Fabien

Témoignage des assistantes maternelles (évolution des pratiques après formation)
MATEUF Alexandra & CHOURRE Valérie

Expériences crèche sur le portage
TOURRENC Alice & COMPAN Carine

11H00-13H00 : SYMPOSIUM 12 : DÉVELOPPEMENT LANGAGIER

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 108)

Modératrice : Emilie Gaborit

De l'instruction scolaire à la rééducation orthophonique. Ethnographie des enjeux institutionnels et des stratégies parentales, auprès d'enfants scolarisés à la maternelle en quartier populaire

GOUDET Jean-Marc

"On marche sur la tête" : comprendre le langage figuré quand on est un enfant

HATTOUTI Jamila, GIL Sandrine & LAVAL Virginie

Pratiques parentales d'éveil à l'écrit et développement langagier des enfants lors de la transition à la maternelle

LAURENT Angélique, LETARTE Marie-Josée, BESNARD Thérèse, LEMELIN Jean-Pascal

Vers et pour un développement bilingue harmonieux – le cas des enfants franco-russes en France

TIULKOVA Ekaterina, MARIJANOVIC Vanda & BILLIERES Michel

13h00-14h : Déjeuner libre

VENDREDI 17 MAI 2019 APRES-MIDI
14h00-16h00

14h00-16h00 : SYMPOSIA 13, 14, 15

14h00-16h00 : SYMPOSIUM 13 : SITUATION DE HANDICAP

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 101)
Modératrice : Michelle Kelly-ìrving

L'enfant en situation de handicap et ses pairs : quelles sont les conditions favorisant la mise en place de co-apprentissages entre enfants ?
CHALMOND Juliette & SCELLES Régine

L'accueil des enfants porteurs de handicap dans les structures de la petite enfance : le point de vue des professionnels
KOLIOULI Flora, PINEL-JACQUEMIN Stéphanie & ZAOUCHE GAUDRON Chantal

Enfants à besoin particulier, Processus Inclusif et Liens aux pairs (EPIL)
SCELLES Régine, DAYAN Clémence, JOSSELIN Laurence, ZAOUCHE GAUDRON Chantal & GARGUILO Marcella

Jugements d'acceptabilité de l'inclusion scolaire des enfants autistes en classe de maternelle
TEISSEYRE Nathalie & SCHINTONE Gabrielle

14h00-16h00 : SYMPOSIUM 14 : CHAMP DE LA PÉRINATALITÉ

(MUSÉUM/Auditorium)
Modératrice : Anne Dupuy

Soins psychiques précoces des bébés très prématurés
BREHAT Cécile

Amélioration du soin peau-à-peau en médecine néonatale par l'installation en Flexion Diagonale Soutenue (FDS) : Impact sur le grand prématuré, sa mère et la construction de leur espace de communication
BUIL Aude & DEVOUCHE Emmanuel

L'alimentation périnatale en France, entre normes et pratiques. Synthèse des publications de la Cohorte Elfe
TICHIT Christine, KERSUZAN Claire, DHUOT Raphaël, GOJARD Séverine, THIERRY Xavier, NICKLAUS Sophie, WAGNER Sandra, KADAWATHAGEDARA Manik, BOURNEZ Marie, LIORET Sandrine, CHARLES Marie-Aline & de LAUZON GUILLAIN Blandine

La mise en place du peau-à-peau dans l'Unité de Néonatalogie en Maternité (UNM) : représentations parentales et professionnelles
TROUPEL Olivia, BENARD Mélinda, PAUL Olivia & KOLIOULI Flora

Le don de colostrum en situation de séparation mère/enfant
VERGUET Céline

14h00-16h00 : SYMPOSIUM 15 : CONTEXTES DE VULNÉRABILITÉ
(QUAI DES SAVOIRS/Salle 108)
Modératrice : Marie Lamarque

Écologie de la négligence envers les enfants orphelins et vulnérables, une revue de la question
AÏGBA Raymond, BRASSELET Célénie & CLERC Jérôme

L'attente en adoption internationale : contextes de vulnérabilité pour l'enfant et le parent
ESQUIVEL Angela & GERMAIN Patricia

La bienveillance excessive des parents, une forme de violence psychique génératrice de troubles chez les enfants de moins de six ans
REMMAS Rachida Zohra

Accouchement sous X : la douloureuse blessure de l'abandon
LATH Yvette, DEMOGEOT Nadine & METZ Claire

VENDREDI 17 MAI 2019

16h00-16H45

Pause et Visite de l'exposition au « Quai des petits »

17h00-19h00 : SYMPOSIA 16, 17, 18

17h00-19h00 : SYMPOSIUM 16 : GROSSESSE ET ACCOMPAGNEMENT

(MUSÉUM/Auditorium)

Modératrice : Flora Koliouli

Fœtus, femme enceinte, qui est vraiment le protagoniste de la grossesse ? Analyse de la période prénatale dans les Andes urbaines boliviennes
AUBERT PLARD Amélie

Le premier temps d'accompagnement des femmes enceintes et des dyades mères-bébés relevant de situation « complexes », un espace de résilience face à la mort et la violence
BENDAHMANE Cindy & NIKOLOVA Miroslava

Devenir parents après une Mort Fœtale *In Utero* : conséquences psychiques sur l'investissement de la grossesse suivante et de l'enfant né
BOURDET-LOUBERE Sylvie

Maternité, contextes et savoirs : les compétences transculturelles de la sage-femme à La Réunion et à Mayotte
DORVAL GUERNALEC Anne-Laure & WALLIAN Nathalie

Dessine-moi une famille
NOURI Nadjet & BUJAN Louis

17h00-19h00 : SYMPOSIUM 17 : SOCIALISATION À L'ÉCOLE MATERNELLE

(QUAI DES SAVOIRS/Salle 108)

Modérateur : Pierre Molinier

Les écoles maternelles franco-arabes : une alternative à l'éducation traditionnelle des talibés. Le cas de la ville de Korhogo au nord ivoirien
ADAMAN Sinan, KOUAME Ama Sylvie, ASSI Tano Maxime, GACHA Franck-Gautier & TRAORE Kassoum

La circulation du petit enfant entre milieux de socialisations : un cahier pour parler de ses expériences
DABESTANI Marie-Noëlle

Garantir l'accès de tous les enfants dans le monde à une éducation de la petite enfance équitable et de qualité
FLORIN Agnès

Les valeurs en maternelle : facteur d'engagement parental dans la vie scolaire ?
MOSCARITOLO Alice

17h00-19h00 : SYMPOSIUM 18 : PARENTALITÉ (QUAI DES SAVOIRS/Salle 101)
Modératrice : Marie Lamarque

La parentalité pendant les années d'école maternelle
PICART Anne-Gaëlle & BERGONNIER-DUPUY Geneviève

Accompagner la parentalité et inégalités sociales de santé : revue de littérature et pistes d'évaluation réaliste
PIERRON Annabelle, FOND-HARMANT Laurence, LAURENT Anne & ALLA François

Conciliation Famille-Travail-Bien-être… Que vivent les mères et les pères d'aujourd'hui ?
SAUVE Karine

Les cancers de l'enfant : la parentalité mise à l'épreuve
TISON Caroline

VENDREDI 17 MAI 2019
19h00-19h30

Remise du Prix du meilleur poster
Conclusion et clôture du Colloque
(MUSÉUM/Auditorium)

RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

Présentation du rapport annuel enfance 2018 sur la petite enfance

AVENARD Geneviève (Défenseure des droits des enfants, Présidente du Réseau européen des défenseurs des enfants (ENOC), FRANCE)
eva.vaglio@defenseurdesdroits.fr

À l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant, le Défenseur des droits, Jacques Toubon, et son adjointe, la Défenseure des enfants, Geneviève Avenard, ont rendu public leur rapport annuel consacré aux droits des enfants : « De la naissance à 6 ans : au commencement des droits ».
L'objectif de ce rapport est d'analyser la manière dont les droits des tout-petits sont appréhendés et effectivement mis en œuvre, au plan individuel et collectif.
Comment la société s'organise-t-elle pour garantir les droits de ces tout petits enfants ? Quelle est la place qui leur est réellement faite dans les politiques publiques et par les institutions ? Comment leurs droits sont-ils ou non défendus et soutenus ?
Alors que la France compte, en 2018, 5,2 millions d'enfants de moins de sept ans ce rapport montre combien il est déterminant que l'État et les acteurs institutionnels et professionnels se mobilisent pour la petite enfance, temps des fondations du développement du petit enfant.
Le Défenseur des droits énonce 26 recommandations qui seront présentées et qui ont pour visée d'inspirer la stratégie de l'enfance envisagée par les pouvoirs publics afin que soit mieux garanti le respect des droits de tous les enfants, et qu'ils soient mieux pris en considération en tant qu'acteurs et sujets de droits au sein de notre société.

Socialisations langagières et inégalités scolaires

BAUTIER Elisabeth (Professeure de Sciences de l'éducation, Paris 8, FRANCE)
bautier@wanadoo.fr

Sous-tendue par la question des inégalités d'apprentissage scolaires et des habitudes langagières de l'école qui sont au cœur de ces inégalités, la réflexion portera sur les modes de socialisation langagière différenciés des enfants qui sont repérables au moment de la scolarisation en maternelle.
Dans un premier moment, seront définies les notions de langue, de langage, d'usages du langage afin d'identifier des usages différenciés en fonction des modes de socialisation et des rapports au langage ainsi construits chez les enfants (nommer, reformuler, interroger, expliquer… ne sont pas des usages également partagés). Dans un second temps, il sera possible de mettre en relation ces usages différenciés du langage et les enjeux contemporains des échanges langagiers dans la classe dès la maternelle en prenant des exemples spécifiques de l'école maternelle comme les lectures d'albums, les affichages et la symbolisation, usages sollicités plus qu'enseignés et appris. Sera également travaillée la fonction cognitive du langage et de la langue qui dans les classes font également peu objet d'attention particulière alors que s'y construisent implicitement des inégalités de développement, certains enfants ne bénéficiant pas dès lors des situations d'apprentissage mises en œuvre.
Il sera possible de conclure à des modes de socialisation langagière et cognitive familiaux plus ou moins en phase avec les habitudes et sollicitations scolaires dans l'école contemporaine. Ces modes permettant à une partie des enfants d'être de plain-pied dans les apprentissages en construction, quand d'autres passent ainsi à côté d'apprentissages au demeurant fondamentaux puisque les inégalités s'installent durablement.

Bien-être et cadre de vie. Le regard des parents

BOURDEAU-LEPAGE Lise (Professeure de géographie, Lyon 3, FRANCE)
lblepage@gmail.com

Cette conférence se focalisera sur le regard des parents en matière de cadre de vie et de niveau de bien-être. Son objectif global sera de révéler s'il existe des différences notables entre les habitants d'une métropole ayant des enfants à charge et ceux n'en ayant plus ou pas ?

D’abord, nous présenterons la méthodologie utilisée pour saisir les éléments potentiellement constitutifs du bien-être des individus et les deux terrains d’étude choisis. Nous admettrons l’existence d’une variation des préférences des individus en matière d’éléments constitutifs du bien-être. Fort de cette hypothèse, nous déterminerons les éléments potentiellement constitutifs du bien-être sur un territoire en suivant la méthodologie développée par BOURDEAU-LEPAGE et al. (2015 et 18).

Ensuite, nous mettrons en évidence les différences dans les éléments de bien-être révélées à partir des déclarations des individus en fonction de leur statut de parentalité. En d’autres termes, nous répondrons à la question suivante : la structure du foyer a-t-elle une influence notable sur les éléments qui sont importants dans la constitution du bien-être des personnes ? Les parents sont-ils plus sensibles à certaines aménités en milieu urbain que d’autres personnes.

Par la suite, nous analyserons les différences de préférence entre les personnes ayant des enfants à charge habitant un quartier privilégié, le 6e arrondissement de Lyon et ceux habitant un quartier socialement hétérogène, le 7e Nord de Lyon.

Enfin, nous verrons si le niveau de revenu, le genre, la catégorie socio-professionnelle influencent les éléments qui sont importants dans la constitution du bien-être des personnes ayant des enfants à charge ?

Cela nous permettra de conclure sur le regard que porte les parents sur leur cadre de vie.

Améliorer la *qualité affective, éducative et sociale,* des modes d'accueil en France

GIAMPINO Sylviane (Présidente du Conseil de l’enfance et de l’adolescence du Haut Conseil de la Famille, de l’Enfance et de l’Âge (HCFEA), psychologue petite enfance, psychanalyste, FRANCE)
sylviane.giampino@free.fr

Comment améliorer la qualité des modes d'accueil (individuels et collectifs) de la petite enfance en France, au-delà des cadres normatifs actuels ? En 2017, fut publié le Texte cadre national pour l'accueil du jeune enfant, septembre 2018 le gouvernement lance "La stratégie de lutte contre la pauvreté" dont l'axe fort est la petite enfance. En Mars 2019, le Conseil de l’enfance du HCFEA http://www.hcfea.fr/ livre son rapport sur les conditions d'une qualité ici définie comme : qualité affective, éducative et sociale des modes d'accueil, centrée sur une approche holistique et interactive du développement global de l'enfant. Considérant que la qualité d'accueil a vocation à s’ajuster à la situation particulière de chaque enfant, l'évolution des modes de vie et des attentes des familles qui le lui confient, les ressources et caractéristiques du territoire d'implantation, le Conseil propose la mise en place d'un pilotage national de la qualité pour une équité du service rendu aux enfants et à leurs familles. Ce, sans objectif de standardisation des pratiques et des organisations, mais en renforçant "l'intelligence professionnelle" et l'accès à plus d'enfants à des moments de socialisation précoce. Il s'agit bien plus de fournir des appuis opérationnels instruits des enjeux centraux de la prime éducation à partager entre tous ceux qui font exister l'accueil du jeune enfant, pas seulement les professionnels. L'ensemble étaie une vision à partager, la consolidation d'un socle commun et plus de lisibilité pour l'ensemble des acteurs de la petite enfance, qui préserve une place à l'initiative, à l'évolutivité, à la créativité.

Une perspective écosystémique et développementale de la négligence envers le jeune enfant

LACHARITÉ Carl (Professeur de psychologie du développement, Trois Rivières, Québec, CANADA)
Carl.Lacharite@uqtr.ca

La plupart des instances de protection de l'enfance dans les pays occidentaux conçoivent les mauvais traitements envers les enfants d'une manière telle que les situations de négligence et de risque de négligence constituent, de loin, la principale catégorie à laquelle elles s'efforcent de répondre, en particulier à l'égard des jeunes enfants. Les travaux empiriques internationaux sur les conséquences des situations de négligence suggèrent que ces enfants sont parmi ceux qui manifestent les séquelles les plus profondes et les plus durables quant à leur développement, comparativement aux enfants ayant subi d'autres formes de mauvais traitements. Toutefois, les systèmes de protection de l'enfance en Occident ont de la difficulté à tenir compte de la nature sociale et de la complexité relationnelle de cette problématique et ont plutôt tendance à se concentrer sur les défaillances des parents par rapport à leurs responsabilités envers les enfants, et ce, même si une trentaine d'années de recherche montrent que la négligence envers l'enfant n'est pas un problème de « mauvais parents ». Il s'agit plutôt de l'effondrement de l'organisation sociale permettant de répondre aux besoins des enfants à l'intérieur d'une collectivité. La négligence fait directement référence aux besoins fondamentaux des enfants et à la réponse sociale permettant d'en tenir compte au quotidien. De plus, elle renvoie aux situations où, d'une part, le développement global des enfants constitue la principale cible de blessures observées et où, d'autre part, la finalité ultime de l'intervention doit être la récupération de ces blessures développementales. Cette conférence s'attardera à présenter l'architecture empirique et conceptuelle d'un modèle d'intervention écosystémique et développementale servant d'appui au déploiement de services intégrés en négligence au Québec.

L'enfance des inégalités : Primes socialisations d'enfants scolarisés en grande section de maternelle

LAHIRE Bernard (Professeur de sociologie, Lyon, FRANCE)
Bernard.Lahire@ens-lyon.fr

La recherche intitulée « primes socialisations », réalisée par une équipe de 17 chercheurs entre septembre 2014 et mars 2019, visait à étudier les processus et les acteurs de la socialisation d'enfants âgés de 5-6 ans, scolarisés en GS de maternelle. Travailler sur de jeunes enfants est essentiel étant donnée l'importance des effets de la socialisation précoce sur le destin des enfants. Les temps des primes socialisations jouent, en effet, un rôle décisif dans le façonnage social des individus, dans la constitution des premières dispositions mentales et comportementales (dispositions à croire, apprécier, sentir, penser, agir) qui vont les marquer durablement. Or, ces dispositions ne sont pas « neutres » socialement : elles constituent des ressources morales, culturelles, scolaires, économiques, corporelles et en matière de santé ou, au contraire, des « handicaps » ou des obstacles à la réussite scolaire et professionnelle. En saisissant ces processus de constitution précoce des inégalités de classe, le projet entendait contribuer à éclairer les mécanismes qui sous-tendent la reproduction des inégalités dans la société française contemporaine et apporter ainsi des connaissances utiles à la mise en œuvre des politiques démocratiques de réduction des grandes inégalités.

La petite enfance saisie par le droit ?

RAIMBAULT Philippe (Professeur de droit public, Sciences Po Toulouse, Président de l'Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées, FRANCE)
philippe.raimbault@univ-toulouse.fr

Le droit est longtemps demeuré relativement discret dans l'appréhension de la petite enfance, d'une part en limitant la mise en jeu de la responsabilité des plus jeunes du fait de leur âge, d'autre part en ne générant pas de nombreuses règles spécifiques dans le cadre des services publics les accueillant. Cette

situation a largement évolué s'agissant du cadre scolaire, notamment à partir du secondaire, avec le développement d'un véritable droit scolaire.
En vue d'évaluer l'ampleur de cette évolution, cette contribution vise à mesurer la place de la régulation juridique dans le cadre des politiques publiques éducatives relatives à la petite enfance. Elle s'intéressera donc aux textes normatifs qui encadrent les pratiques des personnels et les relations aux usagers des services publics et à leurs parents, notamment dans les crèches et écoles maternelles. Une analyse des décisions jurisprudentielles les plus significatives sera également proposée pour tenter de saisir les enjeux des principaux contentieux.
Ainsi, à travers une analyse à la fois quantitative – mesure de l'accroissement éventuel du nombre de textes et de la jurisprudence – et qualitative – évolution du contenu normatif – cette contribution s'efforcera de comprendre dans quelle mesure la régulation juridique évolue et en quoi elle transforme l'appréhension des enfants et de leurs responsables légaux par les services publics éducatifs, mais aussi la relation que les usagers développent avec ces derniers.

De l'anthropologie de la petite enfance à l'anthropologie des bébés. Jalons, défis et enjeux

RAZY Elodie (Professeure d'anthropologie sociale et culturelle, BELGIQUE)
elodie.razy@uliege.be

Après avoir dressé un rapide panorama visant à situer les enfants dans l'anthropologie et l'anthropologie de l'enfance dans le paysage général de la discipline, et par rapport au courant interdisciplinaire des *Childhood Studies*, je m'attacherai à poser les jalons d'une possible anthropologie de la petite enfance. A partir d'exemples ethnographiques issus de mes terrains au Mali et au Mexique, j'essaierai ensuite de montrer en quoi une anthropologie de la petite enfance fortement ancrée dans l'anthropologie générale, mais en dialogue permanent avec d'autres disciplines, interroge le chercheur dans sa pratique tout en renouvelant le traitement de certaines questions fondamentales. Enfin, je proposerai des pistes de réflexion sur les intérêts et les enjeux plus larges de cette anthropologie de la petite enfance.

Le Lieu d'accueil et d'éducation des jeunes enfants comme lieu d'égalité de chances, de soutien social et de cohésion sociale en contexte de diversité croissante

VANDERBROECK Michel (Professeur en travail social, Gand, BELGIQUE)
Michel.Vandenbroeck@UGent.be

Nos sociétés sont confrontées à des défis importants, en vue des transformations de contextes de diversité vers des contextes de super-diversité (Vertovec, 2007) : une inégalité croissante (et une classe moyenne qui se sent menacée), un isolement de certaines familles (principalement des familles avec de jeunes enfants) et une cohésion sociale menacée. Une étude de la littérature récente pour la Commission européenne (Vandenbroeck, Lenaert & Beblavy, 2018) montre cependant les potentialités des lieux d'accueil et d'éducation de jeunes enfants. Ces potentialités se situent aussi bien au niveau des enfants, que des parents et des communautés locales. Cependant, les recherches des dernières années indiquent également que pas n'importe quels lieux d'accueil sont à même de répondre aux attentes. Les exigences de qualité, tels que définis par le Conseil de l'Europe se résument en cinq dimensions : accessibilité, professionnalité, *curriculum*, *monitoring* et gouvernance. Il s'avère que plusieurs pays européens (y compris la France) ont encore un chemin à parcourir en ce qui concerne l'accessibilité pour tous et la professionnalité dans un contexte qui favorise la dérégulation et la privatisation, ainsi qu'au niveau d'un curriculum qui prend en compte la diversité sociétale, y compris son multilinguisme.

RÉSUMÉS DES SYMPOSIA

1. ENFANCE & ALIMENTATION

Soutenu par l'ANR PUNCH - ANR-15-CE21-0014

- **MERCREDI 15 MAI 2019 : 17h00-18h45 (Muséum/Auditorium)**
- **Modératrice : Muriel Lefèbvre**

Promouvoir l'introduction d'une alimentation diversifiée en morceaux : étude qualitative de l'effet d'une intervention

BERNAD Clara[1] (Ingénieure d'étude), **SCHWARTZ Camille**[2] (Chargée de recherches), **NICKLAUS Sophie**[3] (Directrice de recherches) & **TOURNIER Carole**[4] (Ingénieur de recherches)
[1, 2, 3, 4] : Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, AgroSup Dijon, CNRS, INRA, Université Bourgogne Franche-Comté, Dijon, FRANCE
clara.bernad@inra.fr

La diversification alimentaire permet à l'enfant de découvrir de nouveaux goûts et textures. En France, l'alimentation est souvent mixée jusqu'à 12 mois, alors que l'introduction d'aliments texturés est recommandée dès 8 mois. Cette étude qualitative vise à comprendre les effets d'une intervention favorisant l'introduction d'aliments texturés entre 8 et 15 mois, chez des enfants sains recevant une alimentation mixée à 8 mois (n=60). Pour cela, leur comportement envers différentes textures était évalué en laboratoire à 8 et 15 mois. Entre les deux âges, les parents du groupe intervention (n=30) bénéficiaient de recommandations sur l'introduction des textures et d'un suivi téléphonique mensuel personnalisé par l'ingénieure-diététicienne en charge de l'étude ; ceux du groupe contrôle recevaient les informations de diversification françaises classiques (PNNS). Les nourrissons prématurés, allergiques ou ayant une maladie chronique étaient exclus.
A l'issue de l'étude, 16 parents de chaque groupe ont participé à des entretiens semi-directifs portant sur leurs pratiques de diversification alimentaire et leur ressenti concernant l'introduction des textures. Les entretiens ont été complétés par un jeu d'images afin d'identifier d'éventuelles dissonances avec le discours.
Peu de différences ont été mises en évidence entre les *verbatim* et les résultats du jeu d'images. Alors même qu'ils craignaient leur introduction, les parents ayant reçu des recommandations ont proposé des aliments de différentes textures plus rapidement que ceux n'en ayant pas reçues. Par ailleurs, quel que soit le groupe, les venues au laboratoire à 8 mois ont rassuré la moitié des parents quant à l'introduction des textures à la maison.
Mots-clés : Alimentation, Texture, Nourrisson, Intervention, Entretien Semi-Directif

Bébé compense-t-il la consommation d'un aliment plus ou moins énergétique juste avant le repas ? (ANR PUNCH)

BRUGAILLERES Pauline[1] (Doctorante, Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, AgroSup Dijon, CNRS, INRA, Univ. Bourgogne Franche-Comté, Dijon, FRANCE), **ISSANCHOU, Sylvie**[2] (Directrice de Recherches), **NICKLAUS Sophie**[3] (Directrice de Recherches)**, CHABANET Claire**[4] (Msc, Ingénieur) & **SCHWARTZ, Camille**[5] (Chargée de Recherches)
[1, 2, 3, 4, 5] : Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, AgroSup Dijon, CNRS, INRA, Univ. Bourgogne Franche-Comté, Dijon, FRANCE
camille.schwartz@inra.fr

Du fait de la prévalence du surpoids infantile, il est nécessaire de comprendre comment préserver les capacités d'ajustement énergétique des nourrissons. Cependant, les changements développementaux des capacités d'ajustement du nourrisson ont été peu explorés à ce jour. Notre premier objectif était de

décrire ces changements autour de 1 an. Notre second objectif était d'identifier les caractéristiques individuelles, dont le statut pondéral, liées aux capacités d'ajustement énergétique.
Nous avons adapté le paradigme de compensation calorique aux particularités de l'alimentation autour d'un an. Des repas ont été organisés au laboratoire lors de deux venues aux 11 et 15 mois des nourrissons. L'enfant était nourri avec une purée de carotte (pré-charge) qui apportait 22 ou 65 kcal, 25 minutes avant un repas « à volonté », au cours duquel toutes les consommations étaient enregistrées. Nous avons calculé un score qui reflète la capacité d'ajustement énergétique. Des données sont disponibles pour 31 nourrissons.
En moyenne et quel que soit l'âge, les nourrissons n'ajustent que partiellement leur prise alimentaire suite à l'ingestion d'une pré-charge plus ou moins énergétique. À 15 mois, en moyenne, l'ajustement est volumétrique et non calorique. Les capacités d'ajustement énergétique diminuent significativement entre 11 et 15 mois. Cette diminution est associée à une augmentation du statut pondéral (z-score d'IMC) entre ces âges et à un statut pondéral (z-score d'IMC) plus élevé à l'âge de 2 ans. Des recherches complémentaires permettant d'identifier les déterminants précoces d'une capacité d'ajustement énergétique adaptée, tel que le rôle des pratiques parentales de nourrissage (forçage, restriction…), sont nécessaires.
Mots-clés : Compensation calorique, Comportement alimentaire, Changements développementaux

Contextes familiaux, contextes éducatifs et contextes alimentaires chez les 0-3 ans

DUPUY Anne (Maître de conférences, Sociologie de l'Alimentation, UT2J, CERTOP UMR CNRS 5044, ISTHIA, Toulouse, FRANCE) & **TIBERE Laurence** (Maître de conférences, Sociologie, UT2J, CERTOP UMR CNRS 5044, ISTHIA, Toulouse¸ FRANCE)
anne.dupuy@univ-tlse2.fr ; anne_dupuy@yahoo.fr
Session ANR PUNCH - ANR15-CE21-0014, PUNCH, Promoting and UNderstanding healthy food choices in CHildren

S'il ne fait aucun doute que la prime alimentation soit liée aux habitudes alimentaires familiales, l'entrée par les contextes permet de nuancer l'idée d'hégémonie socialisatrice des parents, et en particulier des mères. L'objectif de cette communication est d'interroger le déterminisme parental, désignant ici les liens causaux entre pratiques de nourrissage des parents et santé des enfants, repéré dans les prescriptions nutritionnelles. En pointant le rôle des entourages nourriciers dans les processus de socialisation au cours de la petite enfance, en particulier du fait des dispositifs de garde présents pour cette tranche d'âge en France, la communication soulignera l'importance d'autres formes de déterminations sociales dans la santé nutritionnelle des jeunes enfants. Les analyses[2] s'appuient sur des entretiens semi-directifs effectués auprès de 28 parents, surtout des mères, d'enfants âgés entre 5 et 36 mois, interrogés à deux reprises et de 25 assistantes maternelles à domicile (avec des enfants âgés entre 4 mois et 5 ans). 6 dyades parents/professionnelles permettent de faire des analyses croisées. Enfin un protocole photo complètent le dispositif : 209 photos de repas et restes de repas collectés auprès des parents et 127 auprès des professionnelles. En portant l'attention sur les perceptions des parents et des professionnelles de l'appétit des enfants, à leurs propres normes en matière d'alimentation et d'éducation ainsi qu'aux modalités de la délégation éducative intra-familiale et entre parents et professionnelles, nous montrons que la mise en œuvre des modèles éducatifs dans l'alimentation n'obéit pas uniquement à un principe d'application stricte de normes et de valeurs fondées sur l'appartenance sociale et l'appropriation de prescriptions nutritionnelles. D'autres aspects interviennent, notamment, de positionnement social à l'intérieur de la délégation éducative de même qu'affectifs et situationnels comme en témoignent les dérogations, et cela, dans tous les milieux sociaux.
Mots-clés : Alimentation, Socialisation, Petite enfance

[2] Analyses issues de l'ANR-15-CE21-0014.

Débuter la diversification alimentaire : une décision influencée par la croissance de l'enfant ?

NICKLAUS Sophie (Directrice de recherches, Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, AgroSup Dijon, CNRS, INRA, Univ. Bourgogne Franche-Comté, Dijon, FRANCE), **BOURNEZ Marie**[1] (Pédiatre)**, KSIAZEK**[2] **Eléa** (Ingénieur d'études), **TAINE Marion**[3] (Doctorante)**, HEUDE Barbara**[4] (Chercheuse)**, BOTTON Jérémie**[5] (Chercheur), **FORHAN Anne**[6] (Ingénieur d'étude)**, CHARLES Marie-Aline**[7] (Directrice de recherches) **& LAUZON GUILLAIN (de) Blandine**[8] (Directrice de recherches)

1, 2 : Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation, AgroSup Dijon, CNRS, INRA, Univ. Bourgogne Franche-Comté, Dijon, FRANCE

3, 4, 5, 6, 7, 8 : Centre de Recherche en Epidémiologie et Statistiques (CRESS), INSERM, Université Paris Descartes, Paris, FRANCE

sophie.nicklaus@inra.fr

Les pratiques d'alimentation des nourrissons sont soumises à des influences multiples. Ainsi, l'âge de début de diversification varie selon de nombreux facteurs comme les caractéristiques maternelles (tabagisme, âge, niveau d'études, corpulence, pays de naissance) ou infantiles (sexe) (Bournez *& al.*, 2017). Nous voulions étudier si cet âge pouvait de plus dépendre de la croissance de l'enfant, et traduire ainsi une sensibilité de la mère à cet aspect du développement. Nous avons envisagé que les enfants les plus grands (ou lourds, ou corpulents) pourraient être diversifiés plus tôt que les enfants de taille « moyenne ».

Les données de la cohorte ELFE (Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance) permettent de décrire l'âge de diversification alimentaire, et de modéliser des estimations de la taille, du poids et des vitesses de croissance à différents âges. Nous avons évalué les associations entre la taille, le poids, la corpulence, les vitesses de croissance estimées à l'âge de 3 mois (i.e. avant l'âge minimal de 4 mois, recommandé pour la diversification en France), et l'âge de début de la diversification alimentaire, à l'aide de régressions linéaires ajustées sur les facteurs de confusion potentiels, pour 9078 enfants.

Cette étude montre que les enfants ayant un poids plus élevé, une taille plus élevée à 3 mois et grossissant le plus rapidement entre la naissance et 3 mois ont une plus grande probabilité d'être diversifiés plus tôt, notamment avant 4 mois. Elle confirme l'hypothèse que la décision de diversifier serait influencée, consciemment ou non, par le fait que l'enfant grandisse et grossisse rapidement.

Mots-clés : Alimentation, Enfance, Corpulence, Diversification, Epidémiologie

Bouleversements au quotidien et socialisation alimentaire « par frottement » : Une évolution constante avec le rythme du premier enfant

ROCHEDY Amandine (Docteure en sociologie et post-doctorante, Pôle SANTAL - CERTOP (UMR CNRS 5044), Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE)

amandinerochedy@gmail.com

La parentalité représente un moment « charnière » dans le cycle de vie, propice à l'expression de nouvelles responsabilités. L'enfant est au cœur des préoccupations et les parents doivent fournir des preuves de leurs compétences à travers la gestion du corps et la santé de leur enfant, d'autant plus lors de l'arrivée du premier. En se focalisant sur les pratiques enfantines, les recherches s'intéressent peu à ce qui se passe du côté des parents. L'objectif de l'étude est d'analyser les modifications des pratiques quotidiennes simultanées des enfants avec celles des parents.

L'analyse sociologique portera sur 46 entretiens individuels et en couple, et des observations du quotidien issus de 16 familles hétéro/homo/monoparentales avec un premier enfant âgé de moins de 18 mois dans trois villes françaises.

Face à l'injonction d'être des parents « parfaits » et à la compression des temps sociaux, les résultats souligneront comment les parents réorganisent les pratiques alimentaires familiales essentiellement par et pour celles de leurs enfants. Une « socialisation par frottements » qui se construit par des expérimentations quotidiennes et des négociations entre conjoint(e)s, et qui oscille entre normes et contraintes. L'analyse articulera également la question alimentaire à l'activité physique et au sommeil,

deux autres déterminants de la santé, en évolution constante avec le rythme de l'enfant. Ce travail permettra ainsi de souligner les inégalités sociales de santé entre enfants à travers la question du bien-être, des relations et de l'éducation par les activités parentales, familiales, sociales.
Mots-clés : Parentalité, Jeune enfant, Alimentation, Santé, Quotidien

2. SOCIALISATION FAMILIALE

- **MERCREDI 15 MAI 2019 : 17h00-18h45 (Quai des Savoirs, salle 101)**
- **Modératrice : Flora Koliouli**

Socialisation familiale et fabrication des dispositions langagières précoces

GEAY Bertrand (Professeur des universités, Sciences Politiques, Université de Picardie, CURAPP-ESS, UMR CNRS 7319, Amiens, FRANCE) & **FONTANAUD Sandra** (Ingénieur d'études, Université de Picardie, CURAPP-ESS, UMR CNRS 7319, Amiens, FRANCE)
bertrand.geay@u-picardie.fr

De nombreux travaux récents ont montré l'importance des différenciations sociales précoces dans le développement du langage (Farkas & Beron, 2004 ; Fernald *& al*., 2013 ; Hart & Risley, 2003 ; Sullivan *& al*., 2013). Le rôle joué par l'environnement culturel de la famille et par les pratiques éducatives parentales a également été exploré (Dickinson & al., 2012 ; Cartmill *& al.*, 2013 ; Joigneaux, 2013 ; Geay & Humeau, 2015 ; Lemke, 2000, 2001 ; Pahl, 2008 ; Rodriguez *& al*., 2009 ; Piasta & Wagner, 2010 ; Sénéchal, 2011 ; Row, 2012). Nous contribuons à cette perspective de recherche en étudiant comment se construisent dans la durée les pratiques parentales, les interactions langagières et les productions langagières des enfants, notamment au travers des activités ludiques dans des familles de différentes classes sociales.
Nous exploitons à cet effet les matériaux recueillis dans le cadre d'une étude longitudinale qualitative (entretiens avec les parents, observations du cadre de vie et des interactions, protocoles de jeux filmés avec les enfants), conduite dans les familles de 50 enfants nés en 2011. Ces familles ont été recrutées dans 4 maternités, 3 antennes de PMI et à l'aide de deux associations et ont été suivies pendant six ans, parallèlement à l'étude ELFE. L'analyse vise à dégager des processus individuels de socialisation langagière, en tenant compte notamment du sexe de l'enfant et de la position sociale et de l'origine nationale des parents, pour mieux analyser les données issues de la cohorte ELFE.
Mots-clés : Socialisation, Langage, Famille, Jeu

L'espace des styles éducatifs au cours de la première année de la vie de l'enfant

HUMEAU Pierig (Maître de Conférences Sociologie, GRESCO EA 3815, FLSH de Limoges, Limoges, FRANCE) & **SPRUYT Emilie**
pierig.humeau@unilim.fr

Notre recherche porte sur les formes précoces de différenciation sociale de l'éducation familiale, dans le prolongement de travaux classiques sur les rapports entre famille et classes sociales (Blöss, 1997 ; Martial & Ségalen, 2003) et sur les rapports entre positions sociales et styles de vie (Bourdieu, 1979 ; Coulangeon, 2004) mais aussi de travaux plus récents qui mettent l'accent sur la place de l'enfant dans la famille et sur la diversité de ses conditions de socialisation (Lareau, 2010 ; Court, 2017). Nous prenons appui sur les données issues de la cohorte ELFE, qui porte sur plus de 18.000 enfants nés en 2011, et en particulier sur les enquêtes à deux mois et à un an. Pour analyser les matériaux, nous avons eu successivement recours aux régressions logistiques, à l'analyse de correspondances multiples et à la classification ascendante hiérarchique. Nous utilisons également des matériaux qualitatifs (entretiens, observations, protocoles de jeux avec les enfants) issus d'une étude longitudinale sur 50 familles conduite parallèlement à ELFE, notamment pour mieux saisir les rapports entre trajectoires biographiques, modes de vie et styles éducatifs.
Des lignes de clivage importantes apparaissent, dès les premiers mois de la vie, entre les styles éducatifs des parents : au sein des classes populaires entre les couches les plus précaires, éloignées des normes institutionnelles, et les plus intégrées, plus attentives aux standards des classes moyennes ; et au sein des

catégories moyennes et supérieures, où les parents se distinguent entre eux par leur rapport aux notions d'éveil, d'obéissance et d'épanouissement de l'enfant.
Mots-clés : Styles Educatifs, Styles de vie, Socialisation, ELFE, Analyses quantitatives et qualitatives

Les paradoxes du numérique pour la petite enfance : vers un renforcement des écarts sociaux ?

JEHEL Sophie (Maître de Conférences, Sciences de l'information et de la communication, Chercheure au Centre d'Etude sur les Médias, les Technologies et l'Internationalisation (CEMTI), Université Paris 8 Saint-Denis et Chercheure associée au CARISM, Paris, FRANCE)
sophie.jehel@univ-paris8.fr

Les pratiques éducatives des parents sont très différenciées selon les milieux sociaux. La télévision est depuis longtemps en France un objet culturel de distinction inversé, frappée de méfiance dans les classes à fort capital culturel et associée à la détente et au divertissement dans les classes populaires. Avec les récentes recherches sur l'impact potentiel des écrans sur le développement du tout-petit, les différences se sont radicalisées. Les mères des classes favorisées sont plus que jamais attentives à la préservation de l'imagination et du monde intérieur du petit enfant en dehors des écrans, quand les mères des classes populaires sont sensibles aux atouts de l'interactivité pour le développement de l'intelligence du bébé. Les prescriptions publiques sont d'ailleurs assez contradictoires, certaines recommandant une absence d'écran avant trois ans, quand d'autres banalisent les « bienfaits » des tablettes. L'aura dont jouissent les technologies dans les classes populaires semble de ce fait conduire les parents à des formes d'autodisqualification, quand ils renoncent à des activités non numériques (bricolage, cabanes, activité manuelle) que d'autres dans des milieux plus aisés vont au contraire chercher à préserver.
Cette communication partira d'une recherche réalisée en 2014 à partir de 25 entretiens semi-directifs auprès de parents d'enfants de moins de 4 ans, et de professionnels de l'enfance en Mayenne et en Ile de France. Le cadre théorique combine une double approche en sociologie culturelle (Bourdieu, Lahire & Coulangeon), et en socio-économie des industries culturelles.
Mots-clés : Différences sociales, Capital culturel, Activités informelles, Numérique, Petite enfance

Des corps de classe ? La différenciation sociale des stratégies éducatives familiales

MENNESSON Christine (Professeure, CRESCO, Université de Toulouse III, Toulouse, FRANCE) & **NICAISE Sarah** (Postdoctorante, CRESCO, Université de Toulouse III, Toulouse, FRANCE)
christine.mennesson@univ-tlse3.fr

Se soigner, s'habiller ou encore pratiquer une activité physique relèvent d'un ensemble de pratiques socialement situées. Ces domaines de pratiques font apparaître des inégalités qui s'articulent et se renforcent les unes les autres, modelant ainsi des corps de classes. Notre enquête qualitative menée auprès 36 familles d'enfants scolarisés en grande section de maternelle de milieux sociaux variés montre en effet que l'inscription corporelle des inégalités débute très tôt. Dans le bas de l'échelle sociale, l'habillement, la corpulence, la distance aux normes d'hygiène reflètent la pauvreté des familles et sont une cause fréquente de stigmatisation. Du côté des familles les plus privilégiées, l'apparence vestimentaire et corporelle représente au contraire une source de profits symboliques et un moyen de distinction. Dès le plus jeune âge, les enfants sont également inégaux en matière de santé. En fonction de la position de leur famille au sein de l'espace social, ils ne sont pas exposés de la même façon aux différentes pathologies du corps et de la psyché. Enfin, les usages parentaux des pratiques physiques et sportives enfantines participent également à la construction de corps de classes. L'exclusion de ces activités, leur usage modéré ou plus intense, leur visée expressive ou compétitive, façonnent des hexis corporelles différentes, plus ou moins genrées et socialement situées. En mettant en perspective les stratégies éducatives familles dans ces différents domaines de pratique, notre communication permet d'identifier différentes cultures somatiques familiales, socialement situées, qui façonnent le corps des enfants.
Mots-clés : Corps, Sport, Santé, Familles, Pratiques éducatives

3. DISPOSITIFS DE SOINS

- **MERCREDI 15 MAI 2019 : 17h00-18h45 (Quai des Savoirs, salle 108)**
- **Modératrice : Olivia Troupel**

Carnet numérique de suivi de l'obésité pédiatrique : impact des coordinations et représentations des concepteurs sur la place des parents

AZEMA Delphine (Doctorante, CreSco EA 7419, Université Paul Sabatier, Toulouse 3, FRANCE), **MORALES Yves** (Maître de conférences, CreSco EA 7419, Université Paul Sabatier - Toulouse 3, FRANCE) & **TERRAL Philippe** (Maître de conférences-HDR, CreSco EA 7419, Université Paul Sabatier - Toulouse 3, FRANCE)
delphine.azema@univ-tlse3.fr

Nous étudions le développement d'un carnet numérique de suivi de l'obésité pédiatrique au sein du RéPPOP (Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité Pédiatrique) Midi-Pyrénées. En se basant sur l'éducation thérapeutique, l'équipe de coordination du RéPPOP s'engage dans la construction de la version pédiatrique de ce carnet, initialement développé pour le suivi chez l'adulte. Nous souhaitons comprendre comment les modes de coordination entre les acteurs impactent l'objet réalisé et révèlent des conceptions et des pratiques de soins concernant la place des enfants et des parents dans le dispositif.
Notre enquête qualitative se fonde sur des observations ethnographiques réalisées lors des différents temps de travail du RéPPOP, à raison d'environ une journée par semaine, sur plus de 2 ans, et sur des entretiens semi-directifs (10) effectués auprès des différents concepteurs du carnet (médecins, coordinatrice, éducateur sportif, diététicienne, ingénieurs, informaticiens, etc.).
Nous montrons que les contraintes de construction de l'outil aboutissent à un objet peu adapté aux enfants et à leurs familles, en lien avec les attentes des concepteurs sur leurs compétences (compréhension, lecture, etc.) et leurs investissements dans l'utilisation du carnet (temps, aspect ludique, etc.). De plus, nous relevons que la conception selon une approche centrée sur le patient questionne quant à la responsabilisation d'enfants en bas âge ainsi que sur place imaginée des parents dans le parcours. Enfin, nous mettons en évidence l'impact de ces représentations sur le cadrage de la prise en charge par l'outil qui entraîne des limites d'adaptabilité vis-à-vis de la pédiatrie.
Mots-clés : E-Santé, Obésité Pédiatrique, Coordination, Parents, Numérique

The psychosocial environment in early childhood: parental conflict and recurrent wheezing. A biopsychosocial approach using the Elfe birth cohort

BERODIER Mathilde (MD, Assistante Universitaire de médecine générale, Département de Médecine Générale de Toulouse, Faculté de Médecine Rangueil, Toulouse, FRANCE), **PANICO Lidia** (PhD, Chargée de Recherche, Institut National d'Etudes Démographiques, Paris, FRANCE)**, ELHINGER Virginie** (IE, Biostatisticienne, Inserm UMR 1027, Team SPHERE, Université Toulouse III, Toulouse, FRANCE), **DELPIERRE Cyrille**) (PhD, Directeur de recherche, Inserm UMR 1027, Team EQUITY, Université Toulouse III, Toulouse, FRANCE)**, ROUGE-BUGAT Marie-Eve** (MD, PhD, Professeur de Médecine Générale, Département Universitaire de Médecine Générale, Université de Toulouse III Paul Sabatier, FRANCE) & **KELLY-IRVING Michelle** (PhD, Chargée de Recherche, Inserm UMR 1027, Team EQUITY, Université Toulouse III, Toulouse, FRANCE)
mathilde.berodier@dumg-toulouse.fr

Exposures to psychosocial stress in the early childhood period have been associated with physiological outcomes in the children, leading to chronic diseases like asthma or atopic conditions. Our aim is to examine the relationship between exposure to intrafamilal stress and recurrent wheezing, an early sign of asthma, in the first year of life. Methods: This study used data from the French Longitudinal Study of Children (ELFE) birth cohort, a prospective longitudinal study including 18 000 children at birth during 2011. Interparental conflict has already been described as a risk factor of early psychosocial

stress. We sequentially adjusted our logistic regression models to examine the relationship between parental conflict and recurrent wheezing, adjusting for parental health, socioeconomic position, environmental mediators and cofounders. Results: The odds of recurrent wheezing increased gradually as parental conflict increased (ORcrude = 1.15, 95% CI: 1.05-1.27 for moderate parental conflict, ORcrude = 1.30, 95% CI: 1.13-1.49 for severe parental conflict; ORadjusted = 1.11, 95% CI: 1.00-1.23 for moderate parental conflict, ORadjusted = 1.16, 95% CI: 0.99-1.35 for severe parental conflict). This association seems to be partially mediated by exposure to the environment during the first year of life. Conclusions: Exposure to psychosocial stress is associated with a higher risk of recurrent wheezing in young children. This relationship may represent the biological embodiment of early life stress. Although the magnitude of this effect is small in relation to environmental exposures, it remains an important avenue for understanding the construction of health over the life course according to our social and psychosocial environment.
Mots-clés : Intrafamilial stress, Wheezing, Birth cohort, Psychosocial environment, Early childhood

Le soin psychique en période périnatale : dispositifs et pratiques spécifiques

LOTTE HOAREAU Lynda (Docteure en psychopathologie/Ingénieure CNRS, CERMES3 Centre de Recherche Médecine, Sciences, Santé mentale et Société, UMR 8211 CNRS/INSERM/EHESS/Paris Descartes, Paris, FRANCE)
llotte@vjf.cnrs.fr

Prévenir et prendre en charge les troubles de la relation précoce mère/bébé suppose une connaissance à la fois de la psychopathologie du nourrisson et de l'enfant, de la clinique des interactions précoces et de la psychopathologie maternelle pendant la période périnatale. Ce carrefour de savoirs mobilise les compétences d'un certain nombre de professionnels de la grossesse et de la petite enfance rassemblés autour des parents et du bébé, issus de formations différentes (paramédicale, médicale, sociale, juridique, psychanalytique) pour un soin somatique, psychologique, institutionnel ou en réseau. Ces intervenants de la clinique périnatale, de première ligne ou dans un travail « indirect », ont une pratique professionnelle dans des cadres variés. Ils exercent en libéral ou dans le public, ils sont acteurs en pédopsychiatrie de liaison ou interviennent dans des dispositifs de soins en ambulatoire, ils sont dans des lieux d'accueil mère/enfant et à l'écoute dans les services de la protection maternelle et infantile. Ils organisent l'accès aux soins dans les réseaux de santé et font partie d'unités de psychiatrie périnatale qui proposent des hospitalisations à temps plein, de jour (HDJ) ou au domicile (HAD). C'est de la diversité de ces dispositifs de soins et des formes de leur articulation que nous souhaitons rendre compte dans cette communication consacrée aux institutions et pratiques préventives novatrices en périnatalité. L'analyse qualitative d'entretiens semi-directifs en face à face menés auprès de 28 acteurs du champ de la clinique périnatale précoce a permis une exploration fine des situations et des modalités de travail mises en place d'une part et du sens que les acteurs ont donné à leurs pratiques d'autre part.
Mots-clés : Troubles de la relation précoce, Soin psychique, Dispositifs et pratiques de soins

« Soigner et prévenir par la tradition ». Anthropologie des pratiques curatives et préventives profanes des maladies infantiles au Cameroun : L'exemple de la rate

NLATE NTEN Louis Stéphane (Doctorant en ethnologie, option anthropologie sociale et culturelle, Université de Bordeaux, UMR 3519 Passages-CNRS, Ecole doctorale Sociétés, Politiques, Santé Publique (EDSP2) et chercheur associé à la consultation de médecine transculturelle, CHU de Bordeaux, Bordeaux, FRANCE)
nlate_nten2005@yahoo.fr

Du point de vue de la protection des enfants, leurs souffrances et maltraitances, leur développement et éducation et leur santé, la CIDE (Convention Internationale des Droits des Enfants) en a fait une des priorités majeures. En ce sens, elle contribue largement au bien-être de ces « petits riens » (Razy, 2004) car elle motive et légitime le respect des droits de l'enfant, notamment le droit à la santé, le droit à la protection, qui visent à rendre la vie de ces « petits sujets de l'anthropologie » (Lallemand & Le Moal, 1981) harmonieuse tout en exigeant que l'humanité a le devoir de leur donner ce qu'elle a de meilleur. Dans ce contexte précis, la question de la santé, à travers les soins curatifs et préventifs, est devenue

préoccupante tant pour les acteurs sociaux et politiques que pour les populations au Cameroun. Le constat d'une mobilisation des politiques sanitaires dédiées à protéger les enfants, à travers les stratégies diverses, semblent indéniables. Cependant, au-delà des effets contre-productifs observés, ces stratégies ne tiennent pas toujours compte des réalités socio-culturelles. En conséquence, l'on observe des réticences et méfiances, çà et là, de la part des populations. En prenant appui sur une approche ethnographique d'un cas de maladie infantile spécifique – nous souhaitons analyser l'apport des savoirs et pratiques profanes curatifs et préventifs au bien-être des enfants au Cameroun dans leurs articulations contextuelles et partagées.

Mots-clés : Soigner et prévenir, Tradition, Anthropologie des pratiques curatives et préventives profanes, Maladies infantiles, Rate, Cameroun

4. ENFANCE, FAMILLES & ADVERSITÉS

- **JEUDI 16 MAI 2019 : 14h00-16h00 (Muséum/Auditorium)**
- **Modératrice : Emilie Gaborit**

L'expérience de la parentalité chez des parents ayant de jeunes enfants et ayant vécu des événements de vie difficiles durant l'enfance : La parole des parents

BAKER-LACHARITÉ Aurélie[1] (Doctorante), **MILOT Tristan**[2] (Professeur) & **BERTHELOT Nicolas**[3] (Professeur)
[1, 2, 3] : Université du Québec à Trois-Rivières, CANADA
aurelie.baker-lacharite@uqtr.ca

La transition vers la parentalité présente des défis particuliers chez de nombreux parents ayant vécu des événements de vie difficiles dans leur enfance. La présente étude a porté sur les questions suivantes : 1) Comment ces parents perçoivent-ils l'influence de ces événements difficiles sur leur expérience de la parentalité ? 2) Quelles sont leurs perceptions des services professionnels qu'ils ont reçus durant cette période ? 3) Quels besoins expriment-ils quant à leur transition à la parentalité ? Pour répondre à ces questions, des entretiens qualitatifs ont été faits auprès de cinq mères et cinq pères québécois d'enfants de moins de cinq ans et ayant vécu des événements de vie difficiles durant l'enfance (violence, témoin de violence conjugale, contexte de négligence, de dépendance, de santé mentale d'un parent). Une analyse thématique a permis de dégager différents thèmes concernant les influences perçues de leur histoire personnelle sur leur expérience parentale auprès de jeunes enfants (influences sur les relations conjugales, relation avec l'enfant et les stratégies adaptatives). Également, ces parents abordent leur expérience parentale des services professionnels, notamment concernant les relations qu'ils entretiennent avec les professionnels. Finalement, ces parents soulignent les besoins qu'ils ont ressentis lors de la transition à la parentalité (besoin d'accompagnement, soutien dans la construction de leur identité parentale, de répit, etc.). Les pistes de réflexion soulevées dans cette étude apportent une meilleure compréhension de la réalité de ces parents et des défis qui peuvent se présenter dans un cadre relationnel avec un intervenant.

Mots-clés : Parentalité, Événements de vie difficiles, Besoins, Relation parent-professionnel, Analyse thématique

Mort d'un enfant et processus de deuil dans la famille

COQ Jean-Michel (Psychologue, Maître de Conférences en psychologie clinique, Université de Rouen, U.F.R. Sciences de l'Homme et de la Société, Mont Saint Aignan, FRANCE)
jean-michel.coq@univ-rouen.fr

La mort d'un enfant constitue un cataclysme qui affecte les membres de la famille de manière individuelle mais aussi collective (Hanus, 2006). Des prises en charge sont proposées à l'hôpital aux membres de la famille au moment de l'annonce du décès, et se sont poursuivies sur des périodes pouvant aller de 1 mois à 3 ans, sur un mode individuel ou familial. Des comptes rendus, de quarante-trois prises en charge de familles endeuillées par le décès brutal ou la maladie létale d'enfants âgés de 13 mois à 11

ans, ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique (Bardin, 1977) visant à identifier les processus psychiques en jeu (D'Unrung, 1974). Nous avons essayé de mieux comprendre comment s'engage le processus de deuil pour chaque membre de la famille, mais aussi pour le couple parental et le groupe fratrie. Dès l'annonce du décès de l'enfant, les réactions peuvent être différentes selon la relation interindividuelle que chaque personne entretenait avec l'enfant décédé. Les mécanismes du deuil individuel sont pour chacun en interaction avec ceux des autres, entraînant parfois de fortes tensions entre eux. Les résultats obtenus à partir de l'analyse thématique mettent en évidence des rythmes extrêmement différents d'un membre à l'autre de la famille, dans le développement du processus de deuil. Ces résultats nous amènent à préconiser des modalités de prise en charge qui soient variées (individuelle, familiale, mais aussi groupale) personnalisées et souples.
Mots-clés : Deuil, Enfant, Groupe familial, Fratrie

L'exposition à la violence conjugale durant la petite enfance : quelles conséquences ?

PAUL Olivia (Maître de conférences en Psychologie du développement, Université de Bretagne Occidentale, ESPE de Bretagne, Vannes, FRANCE)
olivia.paul2@gmail.com

La violence au sein du couple survient ou s'intensifie fréquemment lors de l'arrivée d'un enfant. Période d'importante vulnérabilité, la grossesse ou la naissance d'un enfant bouleverse la place des membres du couple et agit souvent comme déclencheur de la violence (Fortin, 2005). Les conséquences, pour les enfants, de cette exposition précoce commencent seulement à être documentées. L'objectif de cette communication est d'examiner l'effet de l'exposition à la violence conjugale précoce sur le développement et l'adaptation des enfants. Plus précisément, il s'agit de mettre en évidence les conséquences, socio-affectives, traumatiques et familiales, de l'exposition à la violence conjugale chez les enfants selon si elle a débuté précocement ou plus tardivement. L'échantillon est composé de 46 enfants exposés à la violence conjugale, âgés de 5 à 12 ans lors de l'étude. Les représentations de la cohésion familiale des enfants ont été appréhendées à travers le *Systemic Analysis of Group Affiliation* (Compagnone, 2009), l'adaptation socio-affective par *le Child Behavior Checklist* (Achenbach, 1991) et les symptômes de stress post-traumatique grâce au *Trauma Symptom Checklist for Children* (Briere, 1989). Les résultats mettent en évidence que les enfants exposés précocement à la violence conjugale, notamment dès leur naissance, sont les plus à risque de manifester des symptômes anxieux, dépressifs et un fort sentiment de colère. La représentation de la cohésion mère-enfant joue un rôle modérateur entre le début de la violence conjugale et l'adaptation extériorisée des enfants. La cohésion mère-enfant apparaît ainsi être un facteur de risque pour l'adaptation de l'enfant, lorsqu'elle est perçue comme faible.
Mots-clés : Violence conjugale, Enfant, Exposition précoce, Adaptation socio-affective, Symptômes de stress post-traumatique

Les familles et l'inclusion de leur jeune enfant en situation de handicap dans les structures petite enfance ordinaires

PINEL-JACQUEMIN Stéphanie (Docteure en Psychologie du Développement, HDR, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, TOULOUSE), **KOLIOULI Flora** (Docteure en Psychologie, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, TOULOUSE) & **ZAOUCHE GAUDRON Chantal** (Professeure de psychologie de l'enfant, UT2J, UMR LISST-CERS, Toulouse, FRANCE)
pinel-jacquemin@univ-tlse2.fr

L'approche inclusive vise à « *créer des environnements qui soient prêts à s'adapter aux différences individuelles afin de créer une véritable intégration de tous les individus dans tous les aspects de la société* » (Bélanger, 2006, cité par Lalumière-Cloutier & Cantin, 2016, 128). Si la loi 2005-102 du 11 février 2005 institue le droit d'inscrire tout enfant en situation de handicap dans l'école la plus proche de son domicile, elle a pourtant oublié les tout-petits, ceux de moins de trois ans, et seuls les « décrets d'application, relatifs aux établissements et services d'accueil des jeunes enfants de moins de six ans »,

les mentionnent. Dans le cadre d'une opération de recherche[3] intitulée « Soutien à l'inclusion des jeunes enfants en situation de handicap », nous avons réalisé une revue de la littérature sur les apports et limites de leur accueil en structures petite enfance ordinaires et les facilitateurs et freins pour les enfants, leurs familles et les professionnels. Dans le cadre de cette communication, et plus spécifiquement de ce symposium consacré aux familles face à l'adversité, nous centrerons notre propos sur les familles concernées par le handicap ou les difficultés développementales que présentent leur enfant. Notre synthèse des principaux écrits sur cette problématique permettra de répondre aux questions suivantes : Qu'apporte aux familles cet accueil dans les structures petite enfance ordinaires ? Quelles difficultés peuvent les amener à y renoncer ? Et enfin, quels facilitateurs sont à mettre en place pour permettre un tel accueil ?

Mots-clés : Jeune enfant, Situation de handicap, Familles, Structures petite enfance ordinaire

5. BIEN-ÊTRE DU JEUNE ENFANT : CONTEXTE FAMILIAL ET SOCIOCULTUREL

- **JEUDI 16 MAI 2019 : 14h00-16h00 (Quai des Savoirs, salle 101)**
- **Modératrice : Christine Mennesson**

Étude des représentations relatives à la qualité de l'accueil extrafamilial de la toute petite enfance

BLICHARSKA Teresa (Maître de Conférences-HDR, CERPPS- EA 7411, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE) & **CAUBLOT Morgane** (Ingénieure pédagogique, Appui à la Pédagogie et à l'Innovation, Université de Bordeaux, Bordeaux, FRANCE)
teresa.blicharska@univ-tlse2.fr

Selon le modèle écosystémique de la qualité (Bigras & Japel, 2007 ; Lemay & Bigras, 2012), il semble nécessaire de prendre en considération le contexte culturel pour définir la qualité, notamment éducative. Cette étude explore les représentations sociales des critères de la qualité de l'accueil extrafamilial et ce, dans le contexte toulousain. Pour cela, 103 entretiens semi-directifs ont été réalisés avec différents acteurs de l'accueil préscolaire. L'analyse de contenu thématique montre une diversification des missions de ces établissements et une représentation de la qualité, définie principalement par les déterminants de la relation à l'enfant. Les pratiques relatives au travail d'équipe, à l'organisation et à l'aménagement ainsi qu'à la relation aux familles, constituent actuellement le cœur de la conception de la qualité de l'accueil. Elles s'inscrivent dans une idéologie de la structure d'accueil comme étant un lieu considérant les besoins affectifs des enfants et de leurs familles, où l'équipe, dans une dynamique constante, tente de répondre de la façon la plus adaptée possible aux besoins de l'enfant. Le modèle écosystémique de la qualité, qui précise que la représentation de qualité est spécifique à un lieu, un temps et une culture locale tout en tenant compte des caractéristiques des familles et les besoins spécifiques de chaque enfant, constitue un support pertinent à la réflexion concernant le concept de qualité de l'accueil préscolaire. Les résultats de cette étude montrent effectivement combien le concept de qualité est contextuel, et que sa définition doit être interrogée à différents niveaux de ces conceptions de la qualité sur le bien-être de l'enfant et de sa famille.

Mots-clés : Représentations sociales, Qualité d'accueil, Petite enfance, Valeurs culturelles

[3] Financée par la Fondation Internationale de la Recherche Appliquée sur le Handicap (FIRAH), le Comité national Coordination Action Handicap (CCAH), le GIS « Bébé, petite Enfance en COntextes » (BECO) et le Service Valorisation Partenariat de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, en partenariat avec l'association CRESCENDO, le groupe SOS, Paris, le laboratoire LISST-CERS et l'INSERM.

Adaptation sociale du jeune enfant en groupe de pairs et bien-être

CAZENAVE-TAPIE Pascal (Docteur en Psychologie du développement, Chargé d'enseignement et formateur, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE) & **ESPARBES PISTRE Sylvie** (Maître de Conférences en Psychologie du développement, LISST-CERS UMR 5193, CNRS, EHESS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE)
pascal.cazenave-tapie@wanadoo.fr

Les relations sociales avec les pairs constituent une dimension importante à considérer dans l'évaluation du bien-être des enfants à l'école (Esparbès-Pistre, Bergonnier-Dupuy & Cazenave-Tapie, 2015). La plupart des recherches et des théories soulignent l'importance de l'amitié dans la petite enfance : avoir des amis fournit un contexte pour développer différentes habiletés, des connaissances sur soi, les autres et le monde, des ressources affectives, notamment lors de stress, et des modèles pour l'établissement des relations aux âges subséquents (Sebanc, 2003). A l'inverse, les enfants en retrait social sont à risque pour un grand éventail de problèmes : difficultés socio-émotionnelles (anxiété, faible estime de soi, symptômes dépressifs, problèmes internalisés), difficultés relationnelles (rejet, victimisation…) et difficultés scolaires (dans la relation avec l'enseignant, de performance scolaire...) (Hipson & Coplan, 2017 ; Rubin, Coplan & Bowker, 2009). Pourtant, dans une synthèse de la littérature scientifique internationale sur le bien-être, Pinel-Jacquemin constatait qu'aucune étude n'a concerné l'enfant en maternelle (Pinel-Jacquemin, 2016) alors que ces dix dernières années plus de 1500 études sur les relations sociales entre pairs ont été publiées (Rubin, Bukowki & Bowker, 2015). Plusieurs raisons semblent expliquer cette absence, notamment la conception que l'amitié à ces âges serait moins stable et donc moins structurante qu'aux âges subséquents, et la difficulté d'étudier le bien-être à un âge où les compétences langagières des enfants ne permettent pas l'usage de questionnaires. La présente intervention examine les liens potentiels entre bien-être et relations sociales durant la petite enfance et propose des méthodes propices à leur étude.
Mots-clés : Bien-être, Adaptation sociale, Relations entre pairs, Ecole maternelle

La pratique de la méditation de pleine conscience chez les jeunes enfants

DEVAULT Annie (Professeur, Université du Québec en Outaouais, CANADA)
annie.devault@uqo.ca

La pratique de la méditation de pleine conscience connaît une popularité grandissante. La recherche scientifique s'intéresse aux effets de la pratique du *mindfulness* sur la santé et le mieux-être. Les résultats publiés au cours des 20 dernières années sont d'ailleurs généralement concluants (voir Devault, 2012). Des effets positifs de la méditation ont été confirmés sur le stress, les troubles alimentaires et les comportements suicidaires (Hick, 2009). Une méta-analyse de Vollestad et ses collègues (2012) révèle que cette pratique est associée à des réductions substantielles des symptômes d'anxiété et de dépression. Le *mindfulness* augmente également les capacités d'attention et de concentration et favorise la régulation des émotions (Hölzel *& al.*, 2011). La majorité de ces études ont été menées auprès d'une population d'adultes. Toutefois, étant donné la nature des résultats obtenus, cette pratique est maintenant offerte à de jeunes enfants. Les études démontrent qu'elle a le potentiel d'augmenter la capacité d'attention, d'améliorer les fonctions exécutives et d'augmenter les comportements prosociaux et le bien-être des enfants (Broderick, 2011). Dans la visée spécifique d'aider les enfants à apprendre à cultiver un sentiment de bien-être, nous avons offert à 4 reprises des ateliers de méditation de 8 semaines à des enfants de 6 ans (n=24 enfants). La présentation vise à expliquer la démarche et à donner des exemples d'exercices et de jeux qui favorisent la pleine conscience chez les enfants. Elle élaborera également au sujet des bons coups, des obstacles rencontrés et de la réaction des enfants à cette toute nouvelle activité.
Mots-clés : Méditation, Enfants, Effets, Bien-être

Accidents et perception du danger chez le jeune enfant : données comparatives France-Japon

NORIMATSU Hiroko (Maître de Conférences en Psychologie du développement, CLLE-LTC, UMR 5263 - Université Toulouse Jean Jaurès, CNRS, Toulouse, FRANCE) & **NEGYAMA Koichi** (Professeur de Psychologie du développement et d'Ethologie, Faculty of Human Sciences, Waseda University, JAPAN)
hiroko.norimatsu@univ-tlse2.fr

Les accidents de la vie courante constituent une problématique majeure de santé publique. La prévention des accidents est un élément important pour le bien-être des enfants. Pour cela, il est nécessaire de connaître les caractéristiques des accidents des enfants selon l'étape du développement. Dans cette intervention, nous présentons, dans un premier temps, un état des lieux sur la base des rapports officiels et statistiques français et japonais. Une comparaison culturelle permettra de détecter d'éventuelles relations entre caractéristiques de l'habitat, objets et habitudes culturelles et accidents. Ensuite, nous présentons les résultats de notre enquête par questionnaire menée auprès de 175 parents des enfants âgée de 3 à 7 ans au Japon (Negayama, & Yamamoto, 1997). Nous analyserons la fréquence des types d'accidents en fonction de l'âge, des lieux et des horaires, ainsi que les attitudes et la perception parentales sur les accidents des enfants. Troisièmement, nous présenterons les résultats de notre étude expérimentale (Negayama, 2000) concernant la capacité à éviter un obstacle en fonction de la hauteur de l'objet par rapport au schème corporel de l'enfant. Enfin, nous analysons l'évolution de la perception des dangers chez l'enfant en fonction de l'âge, en prenant en compte le phénomène de « surestimation de ses propre capacité physique » chez les enfants (Plumert, 1995) comme une des causes des accidents d'enfants. A partir de cet ensemble de données, nous discuterons des possibles contributions pour la prévention des accidents chez l'enfant.
Mots-clés : Accidents, Perception du danger, Jeune enfant, Prévention, Bien-être

Réflexions sur l'utilisation croisée du GED et de la Vineland 2 pour l'évaluation des besoins du jeune enfant en situation de vulnérabilité

PIGEM Nathalie (Maître de Conférences associé en Psychologie du développement, Dr. en Psychologie du Développement, Psychologue clinicienne en Protection de l'enfance & Médico-Social, LISST-CERS, UMR 5193, CNRS, EHESS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE)
pigem@univ-tlse2.fr

En France, les nouvelles orientations de la Protection de l'Enfance rappellent la nécessité d'évaluer les besoins des enfants en situation de vulnérabilité dès leur plus jeune âge afin de compenser des facteurs de compromission de leur développement, de leur sécurité et de leur bien-être. Se pose alors la question du choix des outils validés qui puissent avoir valeur de référence commune entre professionnels quels que soient les secteurs d'activité concernés (éducatif, social, médico-social, soins, justice …) et de nature à constituer des supports au dialogue avec les parents.
L'évaluation des besoins de l'enfant basée sur une approche partagée entre parents et professionnels sera discutée au travers d'une présentation pour un usage de deux outils validés : le GED et la *Vineland* II. Le GED (Grille d'Evaluation du Développement de 0 à 5 ans, CLIPP, 2007) est un outil de détection permettant de vérifier la présence d'un retard de développement dans les domaines cognitif /langagier, moteur et socio-affectif. La *Vineland* 2 (Sparrow & *al*, ECPA, 2015) est l'outil de référence pour évaluer les comportements socio-adaptatifs de l'enfant sous forme d'entretien avec le parent ou un professionnel impliqué dans l'accompagnement. Elle constitue une évaluation globale de l'autonomie acquise.
En quoi ces outils peuvent constituer une aide précieuse pour valoriser l'observation et la participation du parent, permettre de suivre l'évolution du jeune ou décider si les besoins de l'enfant nécessitent une orientation vers des services spécialisés ?
Mots-clés : Besoin de l'enfant, Evaluation, Vulnérabilité, Bien-être, GED, Vineland 2

6. CONTEXTES INTERCULTURELS

- **JEUDI 16 MAI 2019 : 14h00-16h00 (Quai des Savoirs, salle 108)**
- **Modérateur : Pierre Molinier**

Les enfants terribles, les pulsions du très jeune enfant

BOCCARA Michel (Chercheur CNRS (LISST, Université de Toulouse-Jean Jaurès), Directeur de recherches à l'école de recherches en Psychanalyse, Université Denis Diderot, Paris 7, FRANCE)
michel.boccara1@orange.fr

La mythologie des enfants terribles se retrouve dans différentes sociétés (Afrique de l'ouest, Mésoamérique...). L'étude d'un corpus de textes africains est mise en relation avec l'analyse des pulsions du très jeune enfant en nous appuyant sur les travaux des écoles kleinienne et winnicottienne. L'objectif de cette communication est de présenter théoriquement les faits et d'ouvrir sur une perception des pulsions du très jeune enfant, à partir d'exemples cliniques. Dans les sociétés envisagées, tous les enfants sont, lorsqu'ils sont très jeunes, « potentiellement » terribles. Leur place dans la mythologie correspond à une projection de l'univers du très jeune enfant dans le « ciel » des mythes. Si les sociétés d'Afrique de l'ouest et de Méso-amérique ont pour objectif de prendre en compte ces pulsions et de les réguler, notamment dans les rituels, les sociétés occidentales ont, depuis le 16e et le « grand enfermement des anormaux » des difficultés à prendre en compte ces pulsions. Au 20e siècle, différents courants psychanalytiques ont commencé à travailler avec. Cependant aujourd'hui, on assiste à un reflux de cette prise en compte et à une normalisation qui se traduit par une montée en force du courant « comportementaliste » … Seront ainsi comparées différentes approches et notamment celle de Fernand Deligny et son école avec celles d'approches plus comportementalistes. La méthodologie utilisée est celle de l'anthropologie psychanalytique en nous appuyant sur ce qu'il est convenu d'appeler « l'anthropologie participante » ainsi que sur la clinique, psychanalytique.

Mots-clés : Enfant terrible, Mythologie, Psychanalyse, Conte, Pulsion

Petits enfants immigrants et accès à l'école maternelle dans la commune de Curitiba-Brésil

BRUEL Ana Lorena (Professeure à l'Université Fédéral du Paraná, BRÉSIL et post-doctorante à l'Université de Bordeaux, FRANCE) & **COUTINHO Angela** (Professeure à l'Université Fédéral du Paraná, BRÉSIL)
analorena.bruel@gmail.com

L'éducation des enfants au Brésil est un droit de tous les enfants âgés de 0 à 5 ans, depuis la Constitution fédérale de 1988. Cependant, l'accès à cette étape de l'éducation présente encore des traces d'inégalité liées principalement à l'âge, à la race et aux origines ethniques, et lieu de résidence. Dans ce contexte, le but de cette communication est d'analyser l'accès des enfants d'immigrants résidant dans la région métropolitaine de Curitiba (Brésil) à l'éducation de la petite enfance. Le Brésil est récemment entré sur la carte des destinations des migrations internationales du 21ème siècle. Une analyse quantitative et longitudinale sur les données du recensement scolaire entre 2015 et 2017 a permis de vérifier que dans la région métropolitaine de Curitiba il y a des enfants de 55 nationalités, des cinq continents. Après les Brésiliens, les groupes les plus nombreux, par pays d'origine, sont les Haïtiens et les Nord-Américains. Sur les 584 enfants suivis, seuls 127 (31%) sont restés dans les écoles de la région pendant les trois années, dont 25% ont changé d'école. On a constaté que les enfants haïtiens sont inscrits principalement dans les écoles publiques des banlieues des municipalités de Curitiba et Pinhais, tandis que les enfants nord-américains sont concentrés dans des écoles privées à but lucratif. Dans le même temps, ce sont les enfants haïtiens qui changent davantage de l'école, indiquant les conditions de vulnérabilité de cette population qui ont un impact sur la production d'inégalités éducatives dès le début des trajectoires scolaires.

Mots-clés : Éducation des enfants, Enfants immigrants, Accès à école maternelle

Grandir dans des contextes linguistiques et culturels divers dès le plus jeune âge

DRAGHICI C. Carmen (Doctorante, Université Paris 13 - Sorbonne Paris Cité, Paris, FRANCE)
carmen.c.draghici@gmail.com

À travers une approche socio-anthropologique de l'enfance et de la migration, cette recherche vise à explorer comment les expériences scolaires des enfants (Dubet & Martucelli, 1996) reflètent le développement de leurs répertoires de pratiques culturelles et linguistiques dans leur vie quotidienne lorsqu'ils circulent entre plusieurs contextes culturels dès le plus jeune âge. Une multi-méthode qui s'appuie sur des outils de recherche visuels (observations-vidéo,entretiens filmés, visites guidées, prise de photos) tente de saisir le point de vue de 22 enfants de migrants, âgés de 3-4 ans, qui est croisé à celui des parents et des professionnels. Il s'agit d'un terrain de recherche au sein de deux écoles maternelles situées dans un quartier défavorisé. La construction des portraits de jeunes enfants permet d'analyser la dynamique de leur répertoire culturel, les pratiques linguistiques, les relations entre les pairs, les modes de participation au script institutionnel et l'attachement culturel. L'analyse des données s'attache à faire ressortir ce qui fait la singularité de chaque enfant en dressant un réseau de ressemblance et de différences entre eux dans leurs manières de s'approprier différents répertoires de pratiques culturelles et linguistiques. Les résultats montrent une grande diversité de la dynamique de participation des enfants de migrants dans les contextes préscolaires et domestiques. Les données empiriques montrent que les enfants ne doivent pas être jugés seulement à partir de leurs performances scolaires, et qu'ils ont une richesse dans les relations qu'ils développent et dans les formes de communication (verbale et non-verbale) utilisées dans la vie de tous les jours.
Mots-clés : Jeunes enfants de migrants, Contextes culturels préscolaires et familiaux, Pratiques linguistiques, Répertoire culturel

« Enfants micro », « enfants zika », « enfants anges » « enfants spéciaux » … objectivations et subjectivations des corps infantiles dans un contexte d'urgence sanitaire

QUADROS TEODOSIO Marion (Professeur de l'Université Fédérale de Pernambuco. Directrice du département d'anthropologie. Chercheuse au FAGES (Famille, Genre et Sexualité), Université Fédérale de Pernambuco, BRÉSIL), **PARRY Scott** (Professeur émérite d'anthropologie, Université Fédérale de Pernambouc, BRÉSIL) & **FAYA ROBLES Alfonsina** (Post-doctorante, équipe 4, UMR 1027- INSERM, Toulouse, FRANCE)
afaya@univ-tlse2.fr

Lors de l'émergence globale du virus ZiKA et du grand nombre de cas de microcéphalie et de troubles neurologiques associés au virus chez des nouveau-nés au Brésil, l'état d'urgence sanitaire a été décrété en 2016 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Dans ce contexte, il y a eu une multiplication de recherches sur le ZIKA dans plusieurs disciplines, dont plusieurs prennent ces enfants comme « objet » d'étude. Très peu de travaux cependant se sont intéressés aux mères de ces enfants, alors que ce sont-elles les principales responsables des soins de ces enfants de milieu populaire et vivant diverses formes de vulnérabilité sociale. C'est ce qui se propose la recherche collective "*Action Ethnography on Care, Disability and Health Policy and Administration of Public Service for Women and Caretakers of Zika vírus affected Children in Pernambuco, Brazil*", sous la direction de Parry Scott et mettant à l'œuvre une approche ethnographique approfondie, systématique et multi-située. Nous proposons ici de revenir, à partir de certaines données issues de cette recherche, sur les processus d'objectivation et de subjectivation des corps infantiles et les différentes tensions qui apparaissent entre les mères et les chercheurs, non seulement des sciences médicales, mais aussi des sciences sociales. Ces processus en tension nous permettront d'aborder d'autres enjeux, comme ceux des engagements parentaux et institutionnels, ceux liés à la normalisation et à la médicalisation des corps des enfants ou encore, ceux sur les divers espoirs produits par ces logiques.
Mots-clés : Microcéphalie, Corps, Objectivation, Subjectivation, Brésil

7. LE GENRE EN CONTEXTES

- **JEUDI 16 MAI 2019 : 16h30-18h30 (Quai des Savoirs, salle 101)**
- **Modérateur : Philippe Terral**

Différences en Éducation Infantile : contributions théoriques et méthodologiques pour une étude de genre

BRAGAGNOLO Regina Ingrid (Doutorado Psicologia UFSC, Professora Universidade Federal de Santa Catarina UFSC, BRASIL) & **BARBOSA Raquel** (Mestre Educação UFSC - Professora Educação Infantil - Rede Municipal de Florianópolis, BRASIL)
reginaingrid@gmail.com

Difference in Early Childhood Education: Theoretical and Methodological Contributions to a gender analysis
This study indicates how two public institutions for early childhood education in southern Brazil articulate theoretical and methodological proposals based on the debate about childhood, children's bodies, their spaces and temporalities. It is part of a theoretical agenda based on a policy model that accentuates the importance of broadening and qualifying educational interventions that can deepen the debate concerning inclusion, difference and human rights. The study systematized the theoretical presumptions of policies and practices that problematize discussions of differences as tools for intervention in educational processes, particularly the socialization of 5- to 6-year-old children, in the context of early childhood education. It focuses on two aspects: a) reflections about the social compressions and practices of adults and children about differences: b) the debate about the elaborations and experiences of children, since they are babies, about the themes of social life, and specifically intersection lities (CRENSHAW, 2002) of the categories of gender, race-ethnicity and sexuality in childhoods. We work in particular with the sociology of early childhood, because it is a research methodology for working with children that helps us to construct a research proposal that strives to be close to children, capturing their voices and sharing a wide variety of moments, composing the situation actively lived in this experience.
Keywords: Children. Gender. Early Childhood Education. Intersectionalities

L'homme devenant père, l'exemple d'un groupe de pères en crèches

JEAN-DIT-PANNEL Romuald (Psychologue Clinicien, Docteur en Psychopathologie Psychanalytique, ATER à l'Université de Bourgogne-Franche-Comté, Laboratoire de Psychologie, Dijon, FRANCE)
romuald.j_d_p@yahoo.fr

Le rencontre de l'homme devenant père avec son bébé est au cœur de la réflexion de cette communication.
Au sein d'une crèche, nous avons pu expérimenter de nombreux groupes de paroles de pères. Accueillis par un psychologue clinicien homme, une dizaine de pères de bébés et de jeunes enfants de quelques jours à trois ans prennent une parole qui leur est spécifiquement donnée. Selon notre hypothèse, les groupes de parole de pères sont un cadre d'étayage à la *paternalisation*. Nous proposons de reprendre les associations, le *verbatim* d'un groupe de pères que nous avons mené selon les axes de réflexions proposés par ceux-ci, à savoir :

- La reconnaissance sociale du temps passé auprès de leur bébé, avec la question des congés paternels,
- Les soins donnés au bébé, avec l'exemple tout particulier de l'allaitement,
- L'accouchement, comme événement majeur au potentiel traumatique non négligeable, engageant la constitution de nouvelles (id)entités : père-mère-bébé,
- La reconnaissance des premiers liens, avec les retours d'expériences de pères dans ce qui a fait pour chacun re-connaissance père-bébé.

Par ces différents axes, nous envisagerons différentes hypothèses de travail à penser dans l'accompagnement des pères, autour de la conception, la grossesse, l'accouchement, l'installation à la

maison, les premiers temps de vie commune, ainsi que les premières séparations. Par cette communication, nous rappellerons que la place des pères en périnatalité reste à penser, à légitimer.
Mots-clés : Père, Bébé, Périnatalité, Crèche, Groupe de pères

Travail de *care* et reproduction de genre : l'exemple de l'accueil des parents en crèche

MURCIER Nicolas (Sociologue, Doctorant en sociologie, Laboratoire des dynamiques sociales (DySoLab) – EA 7476, Université de Rouen Normandie, Mont Saint Aignan, FRANCE) & **NDJAPOU François** (Psychologue, Doctorant en psychologie, Laboratoire UTRPP-EA 4403, Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité, Formateur IREIS Rhône-Alpes, Bourg-en-Bresse, FRANCE)
nicolas.murcier@univ-rouen.fr

La société française s'est très largement transformée depuis les années 1960, tendant vers une réduction des inégalités entre femmes et hommes. Néanmoins des inégalités nombreuses perdurent, comme persistent toujours les assignations aux mères de pourvoir en toute situation aux soins des tout-petits. Force est de constater que mères et pères ne sont pas soumis aux mêmes discours prescriptifs. Les Etablissements d'Accueil de Jeunes Enfants (EAJE) offrent ici un terrain d'investigation pour repérer, analyser et comprendre le poids des discours et des représentations sociales sur l'ensemble du secteur de la petite enfance. L'observation du travail de *care*, en même temps qu'elle permet d'objectiver davantage les pratiques quotidiennes, oriente aussi notre regard sur la complexité des enjeux psychiques mobilisés par ce type de travail. Cette communication se propose d'examiner et d'analyser la participation des EAJE, à la construction de discours prescriptifs à l'adresse essentiellement des mères. L'observation dans cinq crèches de la région Nouvelle-Aquitaine de l'accueil de 33 mères et 17 pères et l'observation filmée de 70 accueils quotidiens dans une crèche de la région parisienne auprès de 28 mères et 14 pères ont permis d'identifier la présence de pratiques éducatives différenciées reproduisant les rapports de genre au niveau du temps passé dans la crèche, du lieu de l'accueil et des interactions langagières. Nous proposons de mettre en évidence les enjeux en termes de domination et de pouvoir dont rendent compte les propos tenus par les professionnelles lors des temps d'accueil du matin et du soir, propos véhiculant largement des attentes genrées.
Mots-clés : Care, Assignations, Genre, Représentation, Petite enfance

Contexte dans lesquels mères et pères émettent des comportements coparentaux négatifs en présence de l'enfant

PIERCE Tamarha (Psychologue clinicienne, Université Laval, Québec, CANADA) & **SYLVAIN Myriam** (Psychologue clinicienne, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, CANADA)
tamarha.pierce@psy.ulaval.ca

Les comportements négatifs des parents l'un envers l'autre au sujet de leur enfant, c'est-à-dire les Comportements Coparentaux Négatifs (CCN), ont des répercussions sur la dynamique familiale et le développement de l'enfant. Ce projet s'inscrit dans une compréhension des facteurs sociaux façonnant les CCN des mères et des pères. L'objectif est de décrire le contexte dans lequel les parents émettent des CCN. Cinquante-quatre couples hétérosexuels parents d'un premier enfant âgé de 18 mois ont pris part à une séance de jeu triadique filmée. Une grille d'observation adaptée de McHale *et al.* (2000) et Vaughn *et al*. (2005) a servi à identifier l'occurrence de CCN. Ensuite, les caractéristiques du contexte précédant les CCN ont été codifiées au moyen d'une grille conçue pour ce projet. Les CCN des pères et des mères sont généralement observés dans un contexte positif. Les pères sont plus enclins à se montrer compétitifs ou intrusifs envers la mère alors que les mères sont plus sujettes à diriger ou à ignorer le père. Mères et pères se distinguent quant aux caractéristiques contextuelles qui précèdent les différents types de CCN émis. Ces résultats suggèrent que les patrons d'émission des CCN des parents puissent être, dans une certaine mesure, genrés et caractéristiques des idéologies, croyances et rôles parentaux typiques des pères et des mères au sein de la famille. Ils soulignent l'importance de réaliser des activités de prévention pour le développement d'une bonne dynamique coparentale auprès des familles en étant attentifs aux perspectives et enjeux distincts pour chacun des parents.
Mots-clés : Coparentalité, Comportements, Contexte, Genre, Petite enfance

8. PRATIQUES PROFESSIONNELLES

- **JEUDI 16 MAI 2019 : 16h30-18h30 (Muséum/Auditorium)**
- **Modérateur : Bernard Dupré**

« Accueillir » les jeunes enfants : conceptions de « l'éducatif » chez les professionnelles de la petite enfance

BARBIER Pascal (Maître de Conférences, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, CESSP, Paris, FRANCE), **SELLIER Pauline** (Maître de conférences, Université de Caen, FRANCE)**, BERTRON Caroline** (post-doctorante Université Catholique de Louvain, BELGIQUE)**, HERTZOG Lucille** (PRAG Université de Caen, FRANCE)**, MONTMASSON Doriane** (Maître de Conférences, ESPE de Paris) **& PELISSIER FALL Anne** (Maître de Conférences, Université de Caen, FRANCE)
pascal.barbier@univ-paris1.fr

Cette proposition de communication se base sur les résultats d'une enquête qualitative collective initiée en septembre 2017 portant sur des salariées travaillant à la prise en charge des enfants de 0 à 3 ans dans le cadre d'un accueil individuel ou d'un accueil en structure collective. Nous avons réalisé 70 périodes d'observations en crèches, chez des assistantes maternelles et au sein de plusieurs Relais Assistantes Maternelles (RAM) ; 40 entretiens semi-directifs, dont 14 menés auprès d'assistantes maternelles, 10 auprès d'auxiliaires de puériculture et agentes auprès d'enfants). L'objectif général de notre recherche est d'appréhender une dimension spécifique du travail des salariées d'exécution de la petite enfance : le caractère « éducatif » de leur travail. Face à la montée d'une préoccupation « éducative » au sein du secteur de la petite enfance (chez les parents, les institutions encadrantes, les professionnel-le-s, etc.), nous avons souhaité saisir de manière concrète la manière dont les professionnelles définissent cette dimension de leur travail, la mettent en œuvre et la vivent. Nous avons analysé la diffusion d'une norme éducative promue au sein de ce secteur d'activité sous diverses formes. Nous avons également analysé les différentes conceptions de ce que signifie et représente « l'éducatif » pour les auxiliaires de puériculture et les assistantes maternelles. C'est ce travail que nous restituerons en partie ici en portant notre attention sur une pratique spécifique qui dévoile assez nettement les différenciations pratiques et symboliques entre différentes catégories de travailleuses de la petite enfance : celle du « jeu libre ».
Mots-clés : Professionnelles de la petite enfance, Éducatif

Des ateliers réflexifs pour soutenir le pouvoir d'agir des familles et les besoins développementaux des enfants

COULON Delphine (Chargée d'enseignement en santé de l'enfant et de la famille, Haute Ecole de Santé, Genève, SUISSE) & **LACHARITÉ Carl** (Professeur de psychologie du développement, Trois Rivières, Québec, CANADA)
delphine.coulon@hesge.ch

L'objectif est d'évaluer l'impact d'une formation réflexive participative basée sur des facteurs environnementaux protecteurs sur la pratique professionnelle.
La recherche utilise un devis mixte séquentiel combinant les méthodes quantitative et qualitative afin de mieux comprendre le processus de développement du programme. L'intégration de plusieurs perspectives améliore l'étude des interventions interdisciplinaires en santé publique. Les 52 participants francophones proviennent de disciplines diverses de la santé et du social. Ils travaillent avec des familles d'enfants de moins de 18 mois. Les données récoltées à l'aide de questionnaires et d'entretiens semi-directifs respectent les critères éthiques.
Les ateliers réflexifs participatifs agissent sur le processus de développement de pratiques de soutien périnatal fondées sur les forces des familles et non sur une approche traditionnelle ancrée sur les déficits en contexte de stress parental. Le dispositif original est co-construit à partir de l'expérience des familles et des facteurs protecteurs écosystémiques. Adapté à l'intervention de proximité avec des familles en diverses situations de vulnérabilité, il permet de renforcer leurs compétences et leur pouvoir d'agir. Les intervenants ont pu développer des compétences permettant de répondre aux mesures d'encouragement

précoce pour favoriser le développement de l'enfant et prévenir le syndrome du bébé secoué. La recherche contribue à l'amélioration des pratiques et offre des perspectives pour la formation et la recherche en France et en Suisse.
Mots-clés : Résilience assistée, Forces, Famille, Périnatalité

Emotion des jeunes enfants et apprentissage : quelle représentation des pratiques des professionnels de l'éducation préscolaire ?

DOUCET-DAHLGREN Anne-Marie (Chercheure associée, CREF EA 1589, Université Paris Nanterre, Nanterre, FRANCE)
doucet@parisnanterre.fr

Nous savons depuis une trentaine d'années qu'il existe nécessairement des relations entre émotion et cognition (Damasio, 2010). Concernant plus précisément la petite enfance, la fréquentation précoce des lieux éducatifs extra-familiaux a attiré l'attention des chercheurs sur la place des pratiques éducatives des professionnels, prenant en compte les compétences émotionnelles des enfants (Bruner 1986 ; Immordino-Yang, 2017). Ce qui revient à dire, considérer la manière dont chaque enfant développe la capacité d'identifier, comprendre, exprimer, réguler ses émotions pour lui et les autres.
Dans cette perspective, nous participons au projet Erasmus + « *Development and Run-Test of an Educational Affective Model* » (2016-2019) avec des partenaires italiens, français, espagnols et grecs, composé de : recherche participante (*focus groups*) - cycle de formation des professionnels sur les émotions et apprentissage suivi d'une expérimentation des acquis de la formation auprès des enfants (évaluation par questionnaire) - enfin résultats partagés (analyse de contenu). L'objectif est de développer un modèle pédagogique innovant, centré sur les manifestations émotionnelles entre adultes et enfants en situation d'apprentissage préscolaire. Nous proposons de définir les émotions (Goleman, 1995 ; Damasio 1999), puis d'interroger la façon dont les professionnels prennent en considération l'importance des compétences émotionnelles exprimées par les enfants dans le processus d'apprentissage. Nous rendrons compte des premiers résultats issus des 12 *focus groups* de 10 professionnels des 4 pays exerçant en crèche, en services préscolaires. Cette méthode (Morgan, 1998) a permis de cerner la représentation des compétences émotionnelles des jeunes enfants, dans leur pratique éducative.
Mots-clés : Emotion, Jeune enfant, Professionnel de l'éducation, Apprentissage, Représentation

Être accueilli par un référent en crèche collective : quels enjeux pour le développement affectif et social du jeune enfant ?

VIOLON Margot (Docteure en Psychologie, psychologue clinicienne, Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (EA4057), Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité, Boulogne-Billancourt, FRANCE)
margot_violon@hotmail.fr

Nous présenterons une recherche doctorale de psychologie sur la référence en crèche collective. Cette pratique consiste à désigner une professionnelle privilégiée assurant les soins de chaque enfant accueilli. Bien que soutenue par nombres de chercheurs spécialisés dans le développement du jeune enfant, elle suscite d'intenses débats parmi les professionnelles de terrain quant à son intérêt pour le bien-être et le développement de l'enfant (Violon & Wendland, 2018). Néanmoins, rares sont les recherches ayant étudié ses implications. Nous présenterons le contexte historique et théorique entourant sa mise en place dans les crèches françaises grâce à l'expérience de la pouponnière hongroise « Loczy » (David & Appell, 1973), les travaux de la théorie de l'attachement (Bowlby, 1978), et les réflexions françaises d'après-guerre menées sur l'impact des conditions d'accueil collectif sur le développement de l'enfant (Dugravier & Guedeney, 2006 ; Rapoport, 2011). Ensuite, nous présenterons nos résultats obtenus par la passation de questionnaires (*IDE*, Duyme & Capron, 2010 ; N=165 / *BITSEA* (francophone), Wendland & *al*., 2014 ; N=167) et de tests (*Brunet-Lézine*, Brunet & Lézine, 2001 ; N=100) portant sur le développement d'enfants de 12 à 36 mois accueillis régulièrement, au moins 20 heures par semaine, en crèche collective ainsi que sur la sécurité des liens d'attachement enfant-professionnelles (*Toddler*

Attention Questionnaire (francophone), Violon *& al*., 2018 ; N=281). Quelques données issues d'entretiens menés avec les parents (N=74) et professionnelles (N=78) aideront à dessiner les enjeux relationnels entre l'enfant et son référent. En dernier lieu, nous discuterons les implications cliniques de nos conclusions.
Mots-clés : Liens d'attachement, Référent, Crèche, Développement, Petite enfance

La co-construction d'une culture de l'enfance entre crèches, familles et services au Tessin

ZANON Ombretta[1] (Chercheuse)**, SOLCA Paola**[2] (Formatrice et chercheuse)**, LENZO Fabio**[3](Formateur et chercheur) **& MAIDA Serenella**[4] (Formatrice et chercheuse)
[1, 2, 3, 4] : University of Applied Sciences of Southern Switzerland, Department of Business economic, Health and Social Sciences, Manno, SWITZERLAND
paola.solca@supsi.ch

Au Tessin, région italophone de la Suisse, le secteur de la petite enfance a connu une impulsion qualitative considérable au cours des dernières années grâce aux activités promues par le Canton, les établissements de formation et les services. Un projet territorial de quatre ans a été lancé en 2016, auquel participent toutes les services de l'enfance. Il vise à promouvoir une culture partagée de l'enfance partagée entre les professionnels et à améliorer le partenariat éducatif avec les familles à travers des actions de formation innovantes, une méthodologie expérientielle et dialogique. Il prévoit l'analyse des pratiques éducatives par le biais d'une réflexivité partagée sur les principes théoriques implicites sous-jacents à l'action professionnelle, afin d'identifier les domaines d'amélioration des relations méso-systémiques entre familles et services.
De 2016 à 2018, de nombreux professionnels ont été impliqués : 296 dans des modules de formation destinés aux directrices de crèches et aux éducatrices, 110 aux formations en équipe et aux projets pilotes. Des conférences internationales ont également été organisées, élargies à d'autres professionnels.
Grâce aux processus de formation activés, les premiers résultats sont :
- le lancement d'un processus de rédaction participatif, à travers une méthodologie *bottom-up*, de Lignes directrices sur le travail en réseau ;
- la constitution d'un laboratoire d'innovation et de réflexion (LIR), avec la participation des directrices de crèches, chargé d'évaluer l'efficacité des pratiques indiquées dans les Lignes directrices ;
- le lancement d'un projet spécifique sur les transitions entre les crèches et les écoles maternelles, notamment par l'extension de la formation aux enseignants.
Mots-clés : travail en réseau, interprofessionalisation, collaboration avec les familles, transitions, crèches

9. PROTECTION DE L'ENFANCE

- **JEUDI 16 MAI 2019 : 16h30-18h30 (Quai des Savoirs, salle 108)**
- **Modératrice : Emmanuelle Rial-Sebbag**

Vers une transdisciplinarité pour prendre soin du bébé placé

KERZIL Jennifer (Maître de conférences en psychologie, Université Catholique de l'Ouest, Faculté des SHS, Équipe LICIA, Angers, FRANCE)
jkerzil@uco.fr

Dans le champ de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), des professionnels de santé (médecins, psychiatres pour adultes, pédopsychiatres, psychologues, puéricultrices), des services sociaux (assistantes sociales et référent.es ASE) et du secteur juridique (juges, procureurs, avocats) ont en commun des préoccupations et des interrogations concernant le bébé placé. Ces interrogations dépendent de l'ancrage professionnel de chacun.e, de son vécu et de ses représentations sur ce que sont ou devraient être un bébé, une mère, une famille.
Lorsque la séparation du bébé et de ses parents de naissance est effective et que des rencontres régulières sont organisées (visites médiatisées ou visites en présence d'un tiers), il n'est pas rare que les différents professionnels, assistant à la même scène, en tirent des conclusions opposées. Certains professionnels

détectent des signaux d'alarme chez le bébé là où d'autres verront des comportements jugés adaptés de la part du ou des parents observés. Ainsi, bien qu'ayant assisté à la même scène, les professionnels en charge de l'évaluation de la situation peuvent échouer à trouver un consensus quant aux conclusions de leurs observations.
Nous proposons de présenter et discuter les réflexions et pratiques mises en œuvre dans un service de centre hospitalier universitaire et en pouponnière autour de la pratique de la visite médiatisée ou en présence d'un tiers en contexte de placement. Dans ce contexte, sera notamment évoqué l'intérêt de s'appuyer sur des techniques d'observation ainsi que sur l'auto-confrontation croisée (Clot, 2005) permettant de faire émerger les règles de métier invisibles parce qu'implicites.
Mots-clés : Enfance en danger, Transdisciplinarité, Clinique du travail

Le parcours de santé des enfants maltraités en Ille et Vilaine

LE HELLEY Andrea (Éudiante en Master 2 de santé publique, option systèmes et politiques publiques, Ecole de Santé Publique de l'Université de Montréal (ESPUM), CANADA), **BALENCON Martine** (Pédiatre médecin-légiste spécialisée dans la protection de l'enfance, CHU de Rennes/ AP-HP) & **SICOTTE Claude** (Professeur à l'ESPUM, chaire de recherche "prospectives en santé" à l'EHESP)
lehelley.andrea@gmail.com

Le GHT (Groupement Hospitalier de Territoire) de Haute-Bretagne, situé dans le département d'Ille et Vilaine en France, a remporté un appel à projet national pour améliorer la prise en charge des enfants maltraités. Cette étude, à travers son approche territoriale, vise à analyser et comparer les parcours de santé des enfants en danger sur le département d'Ile et Vilaine afin de mieux distinguer les mécanismes participant à la qualité des prises en charge ou aux ruptures et aux inégalités de prise en charge. Après avoir réalisé une revue de la littérature et une observation terrain, 27 personnes ont été interrogées avec une approche qualitative : 21 professionnels [critères d'inclusion : appartenance à l'un des 4 domaines de la protection de l'enfance (justice, santé, social éducation) et de l'une des 5 villes cibles (Rennes, Montfort-sur-Meu, Vitré, Redon, Fougères)] et 6 experts (déontologie médicale, protection de l'enfance, politiques publiques). Au niveau des résultats, malgré la présence de nombreuses initiatives sur le territoire, le parcours de santé des enfants maltraités serait souvent inégalitaire et suivrait une trajectoire en silo avec de multiples ruptures dans les accompagnements proposés. De nombreux freins viendraient limiter la collaboration pluri-professionnelle, que ce soit au niveau institutionnel, professionnel, individuel ou territorial. Au plan des recommandations, des modèles favorisant une plus grande intégration - tel qu'on peut les voir au Québec et selon les données probantes - viendront compléter la discussion.
Mots-clés : Égalité, Parcours, Approche territoriale, Protection de l'enfance, Collaboration pluri-professionnelle

Enjeux et défis pour penser les outils d'évaluation de l'éducation et la protection de la petite enfance dans les pays à faible revenu

MALEQ Kathrine (Assistante de recherche et d'enseignement, Université de Genève, SUISSE) & **FUENTES Magdalena** (Assistante de recherche et d'enseignement, Université de Genève, SUISSE)
kathrine.maleq@unige.ch

Portée à la fois par la recherche scientifique et l'agenda 2030 pour le développement durable, l'Education et la Protection de la Petite Enfance (EPPE) devient l'une des orientations les plus partagées dans le domaine de la coopération au développement. Face à cet engouement, nous nous demandons si l'enthousiasme autour de l'EPPE ne produit pas des modèles précipités insuffisamment adaptés aux contextes socioculturels des pays du Sud. Cela nous amène à proposer une réflexion axée sur la qualité de l'EPPE dans une perspective holistique et écologique du développement de l'enfant et de la maturité scolaire.
A travers une analyse des recherches empiriques menées dans le domaine de l'EPPE dans des pays à faible revenu, nous proposons une discussion sur la pertinence des outils de mesure utilisés pour évaluer

la qualité et l'impact des programmes d'EPPE dans ces contextes. En ce sens, les chercheurs, les psychologues et les éducateurs doivent s'acquitter de la délicate mission de développer ou d'adapter efficacement les outils d'évaluation tout en cherchant un équilibre entre validité dans les contextes locaux et comparabilité internationale.
Mots-clés : Education et la Protection de la Petite Enfance, Pertinence culturelle, Qualité, Impact, Evaluation

Répondre aux besoins fondamentaux des enfants de moins de six ans confiés en protection de l'enfance

OUI Anne[1] (Chargée de mission, Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE), Paris, FRANCE), **COLE Emilie**[2] (Chargée d'études)**, GENEST Louise**[3] (Chargée d'études) **& GINDT-DUCROS Agnès**[4] (Directrice)
[1, 2, 3, 4] : Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE), Paris, FRANCE
anne.oui@onpe.gouv.fr

Près de 20 500 enfants de moins de six ans, séparés de leurs parents, sont confiés à la protection de l'enfance au 31.12.2015 (source DREES). Les dispositifs et personnes qui les accueillent, principalement placements familiaux et pouponnières ainsi que quelques dispositifs alternatifs comme des accueils de jour, doivent, conformément à la loi du 14 mars 2016, veiller et répondre à leurs besoins fondamentaux spécifiques, en particulier à leur méta-besoin de sécurité (Martin-Blachais, 2017). En s'appuyant sur une étude menée par l'ONPE associant une revue de littérature, la visite de dispositifs d'accueil dont huit ayant donné lieu à une fiche d'analyse de pratique, des entretiens avec des experts, une analyse des données chiffrées disponibles et une enquête sur les places de pouponnière en France, la communication portera sur la réponse apportée aux besoins fondamentaux des jeunes enfants confiés dans les lieux de suppléance.
Il ressort de l'étude de l'ONPE que des pratiques adaptées de « prise en soin » reposent sur des démarches de co-recherche entre cliniciens et professionnels du *care* et sur des formations des donneurs de soins à la sensibilité, au sens des approches fondées sur l'attachement. Les modalités par lesquelles les institutions peuvent « prendre soin de celui qui prend soin » (Kobak & Mandelbaum, 2003) seront également abordées.
Mots-clés : Protection de l'enfance, Méta besoin de sécurité, Suppléance, Co-recherche, Sensibilité

10. CONTEXTE CULTUREL

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 11h00-13h00 (Muséum/Auditorium)**
- **Modératrice : Annie Devault**

Utilisation des écrans et capacités d'autorégulation du jeune enfant : une revue de la littérature scientifique

DE GOUVELLO Enora (Doctorante en Psychologie, Laboratoire de Psychologie du Pays de la Loire : LPPL EA4638, Angers, FRANCE), **COMBES Céline** (Maître de conférences, Psychologie du Développement, Laboratoire de Psychologie du Pays de la Loire : LPPL EA4638, FRANCE) **& ROY Arnaud** (Professeur, Neuropsychologie, Laboratoire de Psychologie du Pays de la Loire : LPPL EA4638, FRANCE)
enoradegouvello@hotmail.com

L'augmentation des écrans audiovisuels dans nos vies quotidiennes questionne l'effet de leur utilisation. Dans le cadre d'une thèse en psychologie, nous nous intéressons à l'impact de l'environnement sur le développement de l'enfant et plus particulièrement aux effets potentiels de l'usage des écrans sur les capacités d'autorégulation des enfants entre 2 et 6 ans, le but étant de mieux accompagner les usages. L'autorégulation concerne les capacités à réguler son comportement cognitif, affectif et social, ce qui les implique dans de nombreux domaines comme l'ajustement social et les apprentissages. Ces capacités

sont sous-tendues au niveau neurocognitif par les fonctions exécutives dont le développement précoce est sensible à l'environnement, notamment aux interactions sociales et à certaines activités.
Nous proposons de présenter l'état actuel de la recherche en rapportant les chiffres liés à l'utilisation des technologies : nombre d'écrans par foyer, temps d'utilisation... A partir d'une revue de la littérature, nous présenterons les études traitant du sujet et la nécessité de distinguer les utilisations selon le comportement de l'enfant face à l'écran. Les études analysées montrent qu'il est nécessaire de relever les temps d'utilisation « passif », « actif » ou « indirect », les contenus audiovisuels et l'utilisation seule ou conjointe. Les résultats rapportent majoritairement des effets négatifs des vidéos sur les capacités exécutives, contrairement à une utilisation interactive, des effets négatifs d'un contenu rapide, fantastique ou inadapté à l'âge de l'enfant, contrairement à un contenu lent, réaliste et adapté. Nous complèterons ces observations par une critique centrée sur les biais méthodologiques.
Mots-clés : Écrans, Nouvelles technologies, Autorégulation, Fonctions exécutives, Jeune enfant

L'expérience de visite de jeunes enfants accompagnés dans une exposition scientifique

LEFEBVRE Muriel[1] (Professeure, sciences de l'information et de la communication, LERASS/UT2J, Université Toulouse Jean Jaurès, Art&Com, Toulouse, FRANCE), **RUEDA Amanda**[2] (Maître de conférences), **RENARD Julie**[3] (Postdoctorante), **MOLINIER Pierre**[4] (Professeur émérite), **PRADALIER Nicole**[5] (Postdoctorante), **BODT Jean Marie**[6] (Postdoctorant), **STRICOT Marlène** (Chargée de Projets Evaluation et Production, Quai des savoirs, Toulouse, FRANCE) **& ZAOUCHE GAUDRON Chantal** (Professeure de psychologie de l'enfant, UT2J, UMR LISST-CERS, Toulouse, FRANCE)
[1, 2, 3, 4, 5, 6] : Sciences de l'information et de la communication, LERASS/UT2J, France
muriel.lefebvre@univ-tlse2.fr

Cette communication analysera les expériences de visite de jeunes enfants dans un musée de science lors de l'exposition temporaire Bébés animaux proposée au Muséum de Toulouse (octobre 2014 – juin 2015) et destinée à un public essentiellement non-lecteur (3-8 ans). Fondées sur la rencontre d'un dispositif scénographique et d'enjeux spécifiques aux différentes dynamiques familiales, les visites familiales s'avèrent être des expériences complexes, à la fois sensorielle, cognitive, relationnelle et ludique. Une double réflexion a alors guidé notre travail : d'une part, celle sur la méthodologie à mettre en œuvre pour appréhender l'expérience de visite de ce visiteur singulier ; d'autre part, un questionnement sur la notion d'expérience de visite elle-même, fréquemment mobilisée dans les études de public. En effet, cette notion nous a permis d'appréhender les enfants en tant qu'acteurs de leur visite, à travers leur vécu spécifique dans une exposition et à travers leur manière de faire sens – de penser – en relation avec leur propre histoire (souvenirs de famille et d'école).
Dans un premier temps, nous présenterons donc la méthodologie plurielle mobilisée pour appréhender les différentes expériences de visite de jeunes enfants dans une exposition. Dans un second temps, nous reviendrons sur les principaux résultats de notre enquête, à savoir le rapport protéiforme au monde construit par les jeunes enfants dans une exposition scientifique. Plus globalement, nous analyserons en quoi le musée agit pour l'enfant en tant que lieu pour penser, lieu de pensée mais également lieu pour se penser.
Mots-clés : Expérience de visite, Exposition, Accompagnant, Interaction, Communication

Les trois piliers de la primo-socialisation culturelle familiale : une approche des climats familiaux dans les 2 premières années de la vie de l'enfant à travers la cohorte ELFE

OCTOBRE Sylvie (Ministère de la culture, Département des études, de la prospective et des statistiques, Paris, FRANCE) & **BERTHOMIER Nathalie** (Ministère de la culture, département des études, de la prospective et des statistiques, Paris, FRANCE)
sylvie.octobre@culture.gouv.fr ; nathalie.berthomier@culture.gouv.fr

Les travaux de sociologie de la culture ont mis l'accent sur le rôle primordial de la famille, première instance de production et de transmission du capital culturel aux enfants, notamment sur le rôle des parents (Bourdieu & Passeron, 1970). On peut distinguer trois piliers de la socialisation culturelle

familiale : le système des objets qui façonne les environnements domestiques des enfants (Brougère & Dauphragne, 2017 ; Cook, 2013) ; les interactions éducatives avec les parents qui constituent des formes d'inculcation (Octobre, 2010, 2011) ; et les exemples parentaux qui fonctionnent par imprégnation (Mullan, 2010), les trois façonnant les dispositions culturelles de l'enfant (Bourdieu 1979). Ces trois niveaux dessinent des climats familiaux de primo-socialisation culturelle variables selon l'économie morale des ménages (Silverstone, Hirsh et Morley, 1992) et selon les représentations de l'enfant, de la lecture aux pratiques médiatiques (Notten & Kraaykramp, 2009 ; Wollscheid, 2014).
Cette communication se basera sur les données quantitatives recueillies par la cohorte ELFE durant les deux premières années de vie de l'enfant. Elle présentera une contribution à la meilleure compréhension des dynamiques de primo-socialisation culturelle et de formation des inégalités – qu'elles soient d'origine socio-économique (qui indexent des attitudes à des niveaux de vie des parents), socio-culturelle (qui indexent des attitudes à des styles de vie des parents), liées aux caractéristiques de l'enfant (sexe, rang dans la fratrie, etc.) ou aux différenciations de genre.

L'Évaluation au Quai des Savoirs : intégration des vécus et appréciations des publics dans les processus d'élaboration des programmes jeune-public d'une institution culturelle

STRICOT Marlène (Chargée d'Évaluation et de Production, Quai des Savoirs, Toulouse Métropole, Toulouse, FRANCE), **PINEL-JACQUEMIN Stéphanie** (Docteure en Psychologie du Développement, HDR, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE), **RENARD Julie** (Docteure en sciences de l'information et de la communication, LERASS FRANCE) **& HARIR Samia** (Chargée de projets Médiation, responsable du Quai des Petits, Toulouse, FRANCE)
marlene.stricot@toulouse-metropole.fr

Le Quai des Savoirs est un espace culturel dédié à la diffusion et au partage des savoirs. Lieu de découvertes et de rencontres culturelles, artistiques et scientifiques, cet équipement de Toulouse-Métropole propose à tous les publics de mieux comprendre le présent pour prendre en main leur futur. C'est à cette ambition que répond le Nouveau Quai des Petits, inauguré le 21 novembre 2018 : accompagner l'éveil des plus jeunes et stimuler leur curiosité dans un environnement ludique, créatif et bienveillant. Spécialement conçu pour les 2-7 ans, ce nouveau terrain de jeux les invite à découvrir ce que les sciences racontent du monde par l'expérimentation, l'écoute et l'observation.
Depuis la genèse du projet et son ouverture en 2016, le Quai des Savoirs a souhaité connaître le public du Quai des Petits, dans ses attentes et motivations mais également dans ses pratiques (culturelles, numériques, etc.) afin de concevoir au mieux ce nouvel espace. Des études ont ainsi été menées selon différentes modalités : des travaux portés par des chercheurs, une analyse réalisée par des prestataires et plusieurs études internes ont permis, d'une part, d'affiner nos méthodologies d'enquête et d'autre part d'ajuster les médiations à destination de nos publics.
Reposant systématiquement sur une approche plurielle (questionnaires, observations et entretiens) ces études ont porté sur l'analyse des parcours de visite, de la réception des dispositifs mais aussi sur les profils, attentes et motivations des publics. Toujours menées en collaboration étroite avec les médiateurs, elles ont ainsi contribué à l'amélioration de l'expérience de visite des enfants mais également celle des accompagnants (parents, enseignants, animateurs, professionnels de la Petite-Enfance, etc.).
Mots-clés : Évaluation, Étude des publics, Exposition Jeune Public, Institution culturelle, Médiation scientifique

11. RELATIONS D'ATTACHEMENT

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 11h00-13h00 (Quai des Savoirs, salle 101)**
- **Modératrice : Olivia Troupel**

Grossesses précoces et qualité d'attachement : approche clinique auprès d'adolescentes placées en Maison d'Education Maternelle

DEMOGEOT Nadine (Maître de conférences en psychologie clinique, Université de Lorraine, Laboratoire Interpsy, EA 4432, Nancy, FRANCE), **BRIGAUDEAU Manon** (Psychologue clinicienne - Rattachée au laboratoire Interpsy, EA 4432, Nancy, FRANCE) **& LIGHEZZOLO-ALNOT Joëlle** (Professeure de psychologie clinique, Université de Lorraine, laboratoire Interpsy, EA 4432, Nancy, FRANCE)
Nadine.demogeot@univ-lorraine.fr

La maternité et l'adolescence provoquent toutes deux une crise identitaire et un remaniement psychique importants. Lors de grossesses précoces, les bouleversements impliqués (difficultés sociales et scolaires, vécus traumatiques, carences affectives, etc.) exposent la jeune mère à des vulnérabilités accrues notamment sur le plan psychique. Notre recherche vise à déterminer en quoi une grossesse chez des adolescentes placées en Maison d'Éducation Maternelle (MES) aurait une influence sur la qualité d'attachement mère-enfant et sur la prévention des risques anxieux-dépressifs de la mère. A ce jour, peu de travaux ont été menés sur les mères adolescentes en structure d'accueil telle que les MES.
Notre étude concerne trois adolescentes choisies selon les critères d'inclusion suivants : francophones et de même âge (16 ans), régulièrement présentes à la MES, ont toutes un enfant âgé de 4 mois environ, poursuivent leur scolarité. Les outils utilisés s'inscrivent dans une approche intégrative alliant des données qualitatives (entretiens semi-directifs, épreuves projectives) et des données quantitatives (questionnaires RSQ, IPPA-R, HADS et EPDS).
Les mères rencontrées témoignent d'un attachement insécurisé, de failles narcissiques importantes et de difficultés de positionnement intrafamilial même si elles n'expriment pas directement de troubles anxieux-dépressifs. Les données obtenues soulignent le rôle de l'habitat, ici la Maison d'Éducation Maternelle, dans ses fonctions contenantes et protectrices. Une étude sur un échantillon plus grand de mères adolescentes en foyer maternel, permettrait de généraliser les résultats obtenus.
Mots-clés : Grossesse précoce, Théorie de l'attachement, Troubles anxieux-dépressifs, Maison d'Éducation Maternelle

Les problèmes extériorisés et la désorganisation des représentations d'attachement chez des enfants de parents séparés : rôle protecteur de la résidence alternée

MACARIO DE MEDEIROS Julio (Doctorant, École de psychoéducation, Université de Montréal, Laboratoire d'observation et d'éthologie humaine du Québec, CANADA) & **BACRO Fabien** (Maître de conférences en Psychologie du Développement, Faculté de Psychologie - Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes, FRANCE)
fabien.bacro@univ-nantes.fr

Les études réalisées auprès de jeunes enfants confiés à l'un des parents après une séparation ou un divorce suggèrent que leurs relations d'attachement seraient plus souvent insécurisées voire même désorganisées, comparativement aux autres enfants (Solomon & George, 1999). Par ailleurs, cette insécurité et cette désorganisation de l'attachement, dont on sait qu'elles peuvent être impliquées dans le développement des problèmes extériorisés (Fearon *& al.,* 2010), seraient liées à la fréquence des nuits passées chez l'autre parent. Or, les études sur la résidence alternée suggèrent plutôt que ce mode de résidence aurait des effets protecteurs sur le développement socio-émotionnel des enfants (Nielsen, 2018). Ainsi, l'objectif de cette étude est d'examiner les relations entre les problèmes extériorisés et les représentations d'attachement aux parents chez des enfants de 3 à 5 ans de parents séparés ou non en les distinguant selon leur mode de résidence. Les représentations d'attachement de 65 enfants (40 issus de familles « intactes », 12 vivant principalement chez leur mère et 13 en résidence alternée) ont été évaluées avec les histoires à compléter (Miljkovitch *& al*., 2003). Les problèmes extériorisés des enfants

et le niveau d'alliance parentale perçu ont été rapportés par les mères à l'aide de *la Child Behavior Checklist* (Achenbach & Rescorla, 2000) et du *Parenting Alliance Inventory* (Rouyer *& al*., 2015). Bien que les problèmes extériorisés soient bien liés à la désorganisation des représentations d'attachement, ce lien apparaît significativement moins fort et même inexistant chez les enfants vivant en résidence alternée.
Mots-clés : Attachement, Séparation parentale, Résidence alternée, Problèmes extériorisés

Témoignage des assistantes maternelles (évolution des pratiques après formation)

MATEUF Alexandra (Médecin Petite enfance, Mairie de Toulouse, Direction Petite Enfance, Toulouse, FRANCE) & **CHOURRE Valérie** (Puéricultrice directrice de la crèche familiale Amouroux, Toulouse, FRANCE)
alexandra.mateuf@mairie-toulouse.fr

Notre postulat de départ propose que l'attachement *secure* permet un meilleur accueil en crèche collective ou familiale. Partant de ce postulat, nous nous efforçons à renforcer l'attachement *secure* des enfants accueillis. A cette fin, différentes actions sont mises en place : formation du personnels accueillants (assistante maternelle et équipe de crèche collective), mise en place d'une référente par enfant, familiarisation sur 15 jours, mise en place d'outils de portage, sensibilisation des familles.
Nos résultats indiquent que la période de familiarisation est vécue de manière plus sereine par les familles et l'enfant, que le lien de confiance entre la crèche et la famille se construit plus facilement, que les pleurs des enfants sont moins fréquents, et il apparaît aussi des modifications des pratiques des équipes (crèche collective et familiale). Parmi les résultats observés non attendus, nous relevons que le portage est un media favorisant les échanges interculturels
Mots-clés : Attachement secure, Portage, Familiarisation, Crèches

Expériences en crèche sur le portage

TOURRENC Alice (Médecin Petite enfance, Mairie de Toulouse, Direction Petite Enfance, Toulouse, FRANCE) & **COMPAN Carine** (Educatrice directrice adjointe du multi accueil Soupetard, Toulouse, FRANCE)
Alice.TOURRENC@mairie-toulouse.fr

Notre postulat de départ propose que l'attachement *secure* permet un meilleur accueil en crèche collective ou familiale. Partant de ce postulat, nous nous efforçons à renforcer l'attachement *secure* des enfants accueillis. A cette fin, différentes actions sont mises en place : formation du personnels accueillants (assistante maternelle et équipe de crèche collective), mise en place d'une référente par enfant, familiarisation sur 15 jours, mise en place d'outils de portage, sensibilisation des familles.
Nos résultats indiquent que la période de familiarisation est vécue de manière plus sereine par les familles et l'enfant, que le lien de confiance entre la crèche et la famille se construit plus facilement, que les pleurs des enfants sont moins fréquents, et il apparaît aussi des modifications des pratiques des équipes (crèche collective et familiale). Parmi les résultats observés non attendus, nous relevons que le portage est un media favorisant les échanges interculturels
Mots-clés : Attachement secure, Portage, Familiarisation, Crèches

12. DÉVELOPPEMENT LANGAGIER

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 11h00-13h00 (Quai des Savoirs, salle 108)**
- **Modératrice : Emilie Gaborit**

De l'instruction scolaire à la rééducation orthophonique. Ethnographie des enjeux institutionnels et des stratégies parentales, auprès d'enfants scolarisés à la maternelle en quartier populaire

GOUDET Jean-Marc (Doctorant en sociologie, Docteur de médecine spécialisé en santé publique, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Laboratoire Centre Maurice Halbwachs, Réseau doctoral de santé publique, Paris, FRANCE)
jeanmarcgoudet@gmail.com

L'objectif est d'analyser l'effectivité des réformes récentes de prévention contre l'échec scolaire en France. Nos objectifs spécifiques sont : (i) D'analyser les stratégies parentales éducatives, sociales et médicales face à l'« épreuve scolaire » ; (ii) D'identifier les variables caractérisant les modalités des prises en charge institutionnelles et de l'orthophonie libérale.
Nos matériaux sont issus d'une enquête ethnographique. L'étude a été réalisée dans un quartier populaire de la métropole lilloise sur trois sites : un centre médico-scolaire lors du bilan de 6 ans auprès d'une centaine d'enfants (un an comme médecin scolaire et auto-observateur), un cabinet d'orthophonie auprès d'une dizaine d'enfants âgés de 3 à 6 ans par observation participante (un an), à partir d'archives de la Protection Maternelle et Infantile (six enfants). Notre démarche s'appuie sur les outils d'analyse de la santé publique (Lombrail *& al*., 2004), l'ethnographie réflexive (Weber, 2006) et la sociologie des institutions médicales (Gelly *& al*., 2016).
Une « scolarisation du traitement médical » est retrouvée dans la manière dont les professionnels médicaux se saisissent des dispositifs visant à repérer et orienter les enfants porteurs d'éventuels troubles médicaux. Le recours à l'orthophonie libérale comme supplément institutionnel, transforme la rééducation en un lieu secondaire de socialisation enfantine. Celle-ci se révèle être une stratégie préventive dans les apprentissages de la lecture et des codes scolaires en matière de langage oral à la petite enfance. Utilisée différentiellement selon les trajectoires familiales migratoires, économiques, et sociales, la rééducation met en tension ressources et formes de contrôle social.
Mots-clés : Inégalités scolaires, Troubles du langage, Socialisation

« On marche sur la tête » : comprendre le langage figuré quand on est un enfant

HATTOUTI Jamila (Enseignant-chercheur, Faculté Libre des Lettres et des Sciences Humaines et Sociales, ICT, Toulouse, FRANCE), **GIL Sandrine** (Professeur, Université de Poitiers, FRANCE) **& LAVAL Virginie** (Professeur, Université de Poitiers, FRANCE)
jamila.hattouti@ict-toulouse.fr

Pour comprendre le langage figuré comme l'humour ou les expressions idiomatiques, il ne suffit pas de connaître les mots et la grammaire de sa langue. Contexte, ton de la voix, émotions, etc. sont d'une importance cruciale puisqu'ils permettent de dépasser le message littéral pour saisir les intentions communicatives. Par exemple, si vous interlocuteur vous dit « On marche sur la tête », votre connaissance du contexte (l'actualité des derniers jours…), vous permettra d'inférer qu'un événement l'a probablement sidéré, et non pas qu'une envie lui prend de marcher à l'envers !
S'appuyant sur une approche développementale, l'objectif de notre étude était d'étudier les capacités d'inférences sous-jacentes à la compréhension des expressions chez des enfants de 6 à 9 ans (N=60). Pour atteindre cet objectif, nous avons conçu un outil numérique constitué de *scenarii* filmés dans lesquels un locuteur produit une expression. À la suite du visionnage, les enfants doivent trouver la bonne interprétation de l'expression. Notre outil présente l'intérêt de se situer à l'interface des situations expérimentales, suffisamment objectives, et des situations de vie quotidienne, assez souples pour laisser apparaître les difficultés.
Dans le sens de la littérature, les résultats montrent que les capacités d'inférences évoluent durant l'enfance : le contexte de communication incluant les émotions apparaît central dès l'âge de 6 ans tandis

que les éléments qui composent l'énoncé deviennent importants à partir de 9 ans. Finalement, notre outil s'est avéré pertinent pour une utilisation à des fins pédagogiques de la remédiation des capacités d'inférences contextuelles au cours de la petite enfance.
Mots-clés : Langage, Développement, Implicites, Outil numérique

Pratiques parentales d'éveil à l'écrit et développement langagier des enfants lors de la transition à la maternelle

LAURENT Angélique (Professeure adjointe, Département d'enseignement préscolaire et primaire, Université de Sherbrooke, Québec, CANADA), **LETARTE Marie-Josée** (Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, CANADA)**, BESNARD Thérèse** (Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, CANADA)**, LEMELIN Jean-Pascal** (Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, CANADA)
angelique.laurent@usherbrooke.ca

Lors de l'entrée à la maternelle, les habiletés langagières des enfants jouent un rôle primordial pour leur adaptation à l'école car elles servent de socle au développement des habiletés futures (Niklas & Schneider, 2013). Les enfants qui n'ont pas développé un niveau suffisant d'habiletés langagières sont à haut risque de vivre des difficultés tant sur le plan scolaire que social, et ce dès le début de la scolarisation (Duncan *& al.*, 2007). Selon la perspective bioécologique (Bronfenbrenner, 1986), l'environnement familial, en particulier les pratiques d'éveil à l'écrit, contribuent pour une large part à l'acquisition de ces habiletés pendant la petite enfance. L'objectif de cette étude est d'analyser les pratiques parentales d'éveil à l'écrit en contexte naturel afin de vérifier si leur qualité et leur fréquence sont associées spécifiquement aux habiletés langagières de l'enfant à la maternelle. Une situation de lecture partagée a été réalisée à deux reprises (avant/après l'entrée à la maternelle) auprès de 118 familles dont les enfants sont âgés entre 4 et 5 ans. Un devis multi-méthodes a été privilégié pour évaluer les pratiques d'éveil à l'écrit (échelle HOME vs. observation indépendante) et les habiletés langagières (EVIP et CELF vs. IMDPE). Les résultats permettront de faire ressortir un portrait plus riche et exhaustif des pratiques effectives d'éveil à l'écrit tant qualitativement (types de pratiques) que quantitativement (fréquence des pratiques) tout en contournant les biais de désirabilité sociale. Ils seront notamment discutés à la lumière des études relatives aux programmes d'intervention destinés aux parents (Kaminski *& a*l., 2008).
Mots-clés : Enfant d'âge préscolaire, habiletés langagières, pratiques parentales d'éveil à l'écrit, entrée à la maternelle

Vers et pour un développement bilingue harmonieux – le cas des enfants franco-russes en France

TIULKOVA Ekaterina (Doctorante, Université de Toulouse, Octogone-Lordat (EA 4156), Toulouse, FRANCE), **MARIJANOVIC Vanda** (Maître de conférences, Université de Toulouse, Octogone-Lordat (EA 4156), FRANCE) **& BILLIERES Michel** (Professeur des Universités, Université de Toulouse, Octogone-Lordat (EA 4156), FRANCE)
ekaterina.tiulkova@univ-tlse2.fr

Cette présentation aborde la question du développement langagier chez les enfants franco-russes résidant en France (4-5 ans). Dans une perspective psycholinguistique, nous avons étudié la fluence (débit de parole, pauses, etc.) dans leurs productions orales en français (langue dominante, LM1) et en russe (langue d'héritage, LM2) (McCardle & Hoff, 2006), tout en tenant compte de la complexité de ce phénomène multidimensionnel à travers un intérêt particulier pour la notion de l'input – la parole adressée aux enfants (Baker, 2007 ; Grosjean, 2010 ; Hamers & Blanc, 1983 ; Romaine, 1995).
Pour cela, nous avons étudié deux types de bilinguisme précoce simultané (4 participants), différents selon l'âge de la première exposition aux langues (De Houwer, 1995, 2011). Ainsi, les enfants fréquentant l'école maternelle monolingue (LM1) obtiennent des résultats moins performants en russe qu'en français. Pourtant, nous avons trouvé des patterns langagiers analogiques dans les productions de

chaque participant. Certains font donc preuve de fluence dite individuelle, c'est-à-dire, leur manière de parler est la même pour les deux langues et ne dépend pas de leur maîtrise.
En conclusion, étudier la fluence orale en russe comparée à celle en français chez les bilingues précoces renseigne sur la nature du bilinguisme et le développement parallèle de plusieurs langues. Ces résultats soulignent l'importance non seulement de la quantité mais aussi de la qualité de l'*input*. Enfin, de manière plus générale, cette contribution apporte des arguments encourageant la diffusion de conclusions favorables auprès de tous les acteurs impliqués dans l'éducation de jeunes enfants.
Mots-clés : Bi(pluri)linguisme, Développement langagier, Fluence verbale, Input

13. SITUATION DE HANDICAP

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 14h00-16h00 (Quai des Savoirs, salle 101)**
- **Modératrice : Michelle Kelly-Irving**

L'enfant en situation de handicap et ses pairs : quelles sont les conditions favorisant la mise en place de co-apprentissages entre enfants ?

CHALMOND Juliette (Doctorante, Laboratoire CLIPSYD (CLInique Psychanalyse Développement-EA 4430), Équipe A2P (Approche en Psychopathologie Psychanalytique), École Doctorale 139, Université Paris Nanterre, Paris, FRANCE) & **SCELLES Régine (**Professeure de Psychologie Clinique, ClipsyD, Université Paris Nanterre, Nanterre, FRANCE)
jchalmond@yahoo.fr

Tout enfant doit ainsi pouvoir vivre des situations de co-apprentissage avec ses pairs, or, parfois les enfants en situation de handicap éprouvent des difficultés à établir avec les autres enfants.
Cette étude prend place dans un contexte scientifique (Herrou & Korff-Sausse, 1999 ; Berzin & Lebert-Candat, 2006 ; Scelles, 2009 ; Mellier *& al*., 2015 ; Calin, 2014). Dans ce contexte, nous nous proposons d'identifier les processus de construction des liens entre enfants dès le plus jeune âge, en milieu inclusif et d'identifier ce qui favorise ou entrave le développement des relations entre enfants, quand l'un d'eux a une Trisomie 21 (T21).
Cette étude est menée auprès de 16 enfants T21, âgés de 2 à 4 ans. Pour ce faire, 6 études de cas sont réalisées à partir d'observations d'interactions d'enfants entre eux avec une grille d'observation, remplie par les parents, les psychologues suivant l'enfant et les professionnels suivant l'enfant dans le lieu d'inclusion.
Les résultats actuels montrent des liens entre les habiletés motrices et le comportement social. Ces résultats soulignent que plus les sujets T21 auraient des habiletés motrices développées, plus ils seraient à même de témoigner des conduites prosociales avec leurs pairs.
Des implications cliniques afin de favoriser les relations dans l'entre-soi enfantin sont discutées.
Mots-clés : Déficience intellectuelle, Enfant, Relation entre pairs, Habileté motrice

L'accueil des enfants porteurs de handicap dans les structures de la petite enfance : le point de vue des professionnels

KOLIOULI Flora (Docteure en Psychologie, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE), **PINEL-JACQUEMIN Stéphanie** (Docteure en Psychologie du Développement, HDR, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE) & **ZAOUCHE GAUDRON Chantal** (Professeure de psychologie de l'enfant, UT2J, UMR LISST-CERS, Toulouse, FRANCE)
flora.koliouli@univ-tlse2.fr

L'objectif de cette intervention vise à mettre en perspective le handicap dans la petite enfance dans les différents contextes de vie de l'enfant (famille, crèche, prise en charge dans des structures spécialisées). Nous nous focalisons davantage sur le point de vue des professionnel.le.s de la petite enfance qui s'occupent de l'enfant. En effet, l'accueil d'enfants en situation de handicap dans les structures de garde a un impact positif d'abord sur le développement global de l'enfant (Point & Desmarais, 2011) tout

comme sur les professionnel.le.s, en termes d'enrichissement personnel et de développement des compétences (Herrou, 2014, 2016). Quels sont les défis rencontrés par les professionnel.le.s de la petite enfance et comment y répondre ?
Dans le cadre d'une recherche intitulée « Soutien à l'inclusion des jeunes enfants en situation de handicap »[4], nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès de 10 professionnel.le.s de la petite enfance. Dans notre étude, malgré les difficultés rencontrées liées à la nature du handicap de l'enfant, les professionnel.le.s mettent l'accent sur les bienfaits de cet accueil pour tous les enfants et décrivent leur vécu lié à cet accueil. Nous développerons les difficultés soulevées afin de proposer des pistes d'intervention pour les professionnel.le.s et afin de mieux accompagner les familles.
Mots-clés : Jeune enfant, Situation de handicap, Professionnels, Structures petite enfance ordinaire

Enfants à besoin particulier, Processus Inclusif et Liens aux pairs (EPIL)

SCELLES Régine (Professeure de Psychologie Clinique, ClipsyD, Université Paris Nanterre, Nanterre, FRANCE), **DAYAN Clémence** (Maitre de conférences, Université Paris Nanterre / ClipsyD, FRANCE)**, JOSSELIN Laurence** (Ingénieure d'étude, INSHEA/ Graphs, FRANCE)**, ZAOUCHE GAUDRON Chantal** (Professeure de psychologie de l'enfant, UT2J, UMR LISST-CERS, Toulouse, FRANCE) & **GARGUILO Marcella** (Professeur, Université Paris Descartes, FRANCE)
scelles@free.fr

La mixité enfants handicapés/enfants non handicapés dans la toute petite enfance se développe actuellement. Or, les déficiences imposent à l'enfant une dépendance à l'adulte et conduisent à la mise en place, de plus en plus précocement, de rééducations se réalisant en relation duelle enfants/adultes durant lesquelles l'adulte s'adapte à l'enfant, qui a alors moins l'occasion d'expérimenter, en toute liberté, des liens égalitaires et réciproques. La clinique montre que, souvent les enfants en situation de handicap éprouvent des difficultés à établir avec leurs pairs non handicapés ou avec leurs pairs en situation de handicap des relations diversifiées, électives et/ou évolutives. Ils sont alors seuls, solitaires au milieu des groupes, en particulier, dans les moments libres, non organisés par l'adulte. Dans ce contexte, cette étude vise à identifier les processus de construction des liens entre enfants dès le plus jeune âge quand l'un est atteint d'un handicap, en milieu familial, inclusif ou spécialisé, ceci pour identifier ce qui favorise ou entrave le développement des relations entre enfants.
Notre corpus est constitué de : 30 enfants, âgés de 6 mois à 4 ans (10 trisomies 21, 10 déficiences intellectuelles ; 10 polyhandicapés et 10 enfants infirmes moteurs cérébraux Protocole : 1) 30 études de cas « singles case design » réalisées par 17 psychologues ; 2) grille d'observation remplie début et en fin d'étude par parents/psychologues/ professionnels lieu d'inclusion ; 3) 60 entretiens semi-directifs de recherche : avec les parents et professionnels en fin d'étude. Cette communication présentera les résultats portant sur l'analyse de la phase 1 de recueil de données.
Mots-clés : Handicap, Relations entre enfants, Inclusion, Fratrie

Jugements d'acceptabilité de l'inclusion scolaire des enfants autistes en classe de maternelle

TEISSEYRE Nathalie (Maitre de conférences, Institut Catholique de Toulouse, Toulouse, FRANCE) & **SCHINTONE Gabrielle** (Psychologue clinicienne, Institut Catholique de Toulouse, Toulouse, FRANCE)
nathalie.teisseyre@wanadoo.fr

La prise en charge de l'autisme est une question de santé publique, comme le montrent les divers plans « autisme ». Si l'inclusion scolaire est un droit, depuis la loi du 11/02/2005, elle est quelquefois difficile et les représentations de cette inclusion scolaire, notamment d'enfants porteurs de troubles du spectre

[4] Financée par la Fondation Internationale de la Recherche Appliquée sur le Handicap (FIRAH), le Comité national Coordination Action Handicap (CCAH), le GIS « Bébé, petite Enfance en COntextes » (BECO) et le Service Valorisation Partenariat de l'Université de Toulouse Jean Jaurès, en partenariat avec l'association CRESCENDO, le groupe SOS, Paris, le laboratoire LISST-CERS et l'INSERM.

de l'autisme (TSA), peuvent être péjoratifs. Cette étude est une application de la Théorie Fonctionnelle de la Cognition (NH Anderson, 1981, 1996), qui a montré son intérêt, notamment dans le champ de l'éthique (Mullet & *al.*, 2012). L'objectif étant de comprendre quels facteurs sont impliqués dans les jugements d'acceptabilité de l'inclusion scolaire des enfants porteurs de TSA, dans le public et chez les professionnels les prenant en charge. Ainsi, le niveau d'acceptabilité de l'inclusion scolaire de ces enfants en maternelle a été évalué, en fonction de la symptomatologie, du niveau d'intégration sociale, du niveau de communication, de la formation de l'enseignant et de l'adaptabilité des outils pédagogiques. L'échantillon est composé de 82 participants répartis en trois groupes : des professionnels de l'inclusion scolaire (n=28), des enseignants (n=21) et enfin des personnes issues du public (n=33). Les résultats montrent que la symptomatologie de l'enfant, le niveau d'interaction sociale, le niveau de communication, la formation des enseignants et le fait qu'ils utilisent ou non des outils spécifiques ont une influence sur le jugement d'acceptabilité de l'inclusion des enfants autistes en classe de maternelle. De plus, cette étude a permis de mettre en évidence le besoin de formation des enseignants sur les TSA.
Mots-clés : Autisme, Inclusion scolaire, Jugements d'acceptabilité, Théorie Fonctionnelle de la Cognition

14. CHAMP DE LA PÉRINATALITÉ

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 14h00-16h00 (Muséum/Auditorium)**
- **Modératrice : Anne Dupuy**

Soins psychiques précoces des bébés très prématurés

BREHAT Cécile (Psychologue clinicienne et docteur en psychologie, Laboratoire EA 3071, Sulisom, Faculté de psychologie de Strasbourg, Strasbourg, FRANCE)
brehatcecile@yahoo.fr

Paradoxalement liée aux avancées de la médicalisation et de la technicisation de la naissance, la grande prématurité (avant 33 SA) est devenue un problème de santé publique : s'il existe d'importants risques neurodéveloppementaux pour le nouveau-né, l'impact des liens précoces sur la construction subjective de l'enfant n'est pas à mésestimer. Dans le cadre de notre thèse en psychopathologie clinique sur la co-construction des liens précoces dans ces situations, nous avons effectué une étude longitudinale auprès de 15 femmes primipares réparties en trois groupes : deux impliquant une naissance très prématurée, avec ou sans hospitalisation préalable pour menace d'accouchement prématuré, et un groupe témoin. Deux entretiens semi-directifs au cours de leur grossesse et un après la naissance de leur enfant explorent le vécu subjectif de la mère sur sa grossesse, la naissance de son enfant et la construction des premiers liens dans chaque contexte. A partir de l'analyse thématique et discursive des 35 entretiens, nous présenterons comment les soins psychiques précoces peuvent soutenir les processus « d'imaginarisation », support à l'investissement libidinal de l'enfant par sa mère. La continuité de cette capacité de fantasmatisation permettrait également d'amortir le potentiel effet traumatique d'une naissance très prématurée. La prise en compte de la façon dont les relations transférentielles avec les professionnels de soin participeraient au processus de maternalité ouvre des pistes de réflexion sur l'accompagnement des parents dans ce contexte de haute technicité, notamment en ce qui concerne l'articulation entre la temporalité psychique de la mère et le rythme des soins de développement donnés à l'enfant.
Mots-clés : Grande prématurité, Soins psychiques précoces, Libidinisation, Processus de maternalité, Traumatisme

Amélioration du soin peau-à-peau en médecine néonatale par l'installation en Flexion Diagonale Soutenue (FDS) : Impact sur le grand prématuré, sa mère et la construction de leur espace de communication

BUIL Aude (Psychomotricienne, Docteur en Psychologie, Médecine néonatale (CHSF 91) et CAMSP (Boulogne 92), LPPS EA 4057, Institut de psychologie Paris Descartes, Boulogne-Billancourt, FRANCE) & **DEVOUCHE Emmanuel** (MCU-HDR, LPPS EA 4057, Institut de psychologie Paris Descartes, Paris, FRANCE)
audebuil11@gmail.com

L'objectif est d'évaluer l'impact d'une nouvelle installation en Flexion-Diagonale-Soutenue (FDS) en peau-à-peau (PàP) sur le bien-être maternel, la pratique quotidienne du PàP, sur l'organisation neurocomportementale et motrice du prématuré et sur la communication multimodale de la dyade mère-prématuré, en comparaison avec l'installation habituelle du PàP.
Il s'agit d'une recherche interventionnelle monocentrique prospective cas-contrôle. 42 mères et leurs nouveau-nés entre 27SA et 31SA+6jours ont été assignés à l'une des deux installations, groupe 'Verticale' (n = 21) puis groupe 'FDS' (n = 21) avec appariement sur le poids et le terme ; Risque de dépression *postpartum* maternelle évaluée par l'échelle de dépression postnatale d'Édimbourg ; Développement psychomoteur par l'évaluation neurologique d'Amiel Tison et Gosselin associé à l'observation filmée de la motricité spontanée ; Analyse de la contingence temporelle dans une fenêtre d'1 seconde des comportements multimodaux (tactile, vocal, visuel, sourire) des deux partenaires.
Dans le groupe 'FDS', les mères montrent un score de risque de dépression significativement plus bas à chaque temps étudié jusqu'aux 3 mois âge corrigé ; dès le premier PàP un maternage tactile spontané plus actif, varié et affectif, et une enveloppe sonore plus dense et musicale ; une durée de séance plus longue de 27 minutes en moyenne par session et varient davantage leur portage à bras au terme corrigé. Les enfants du groupe 'FDS' présentent une meilleure organisation des états de conscience et de la motricité spontanée et moins de déformations posturales au terme corrigé. Leurs comportements (vocalisations, regards visage mère et sourires) sont davantage contingents à ceux de leurs mères.
Mots-clés : Prématurité, Installation en peau-à-peau en FDS, Communication néonatale, Parentalité, Intervention précoce

L'alimentation périnatale en France, entre normes et pratiques. Synthèse des publications de la Cohorte Elfe

TICHIT Christine (Chargée de recherche, CMH - UMR8097 CNRS ENS EHESS INRA, Paris, FRANCE), **KERSUZAN Claire** (Post-doctorante)**, DHUOT Raphaël** (post-doctorant, INRA**,** FRANCE) **GOJARD Séverine** (Directrices de recherche, INRA, FRANCE), **THIERRY Xavier** (Chargé de recherche, INED, FRANCE), **NICKLAUS Sophie** (Directrice de recherches, INRA, FRANCE**)**, **WAGNER Sandra** (Post-doctorant, INSERM, FRANCE)**, KADAWATHAGEDARA Manik** (Post-doctorant, INSERM, FRANCE), **BOURNEZ Marie** (Post-doctorante, INRA, FRANCE), **LIORET Sandrine** (Chargé de recherche, INSERM, FRANCE)**, CHARLES Marie-Aline** (Directrice de recherche, INSERM, FRANCE) **& LAUZON GUILLAIN (de) Blandine** (Directrice de recherche, INRA, FRANCE)
christine.tichit@inra.fr

L'alimentation est au cœur des premières interactions avec le nourrisson. Du fait de la biologie de la grossesse et de l'allaitement, mais aussi de l'assignation traditionnelle des femmes aux tâches nourricières, la mère est de fait actrice de cette prime alimentation. Loin de n'être qu'une affaire de femmes, l'alimentation périnatale est aussi une préoccupation des pouvoirs publics qui contribuent à son cadrage médical, normatif et à la diffusion des recommandations nutritionnelles en la matière. Dans ce contexte, comment les femmes nourrissent-elles leurs enfants ? Leurs pratiques sont-elles en adéquation avec les recommandations ? Comment varient-elles selon l'appartenance sociale ? Pour répondre nous proposons une synthèse des principaux résultats publiés de la cohorte nationale française ELFE sur l'alimentation pendant la grossesse, l'allaitement et la diversification infantile jusqu'à un an. Nos résultats montrent que l'alimentation périnatale reste assez éloignée des normes médicales portées par les pouvoirs publics et confirment qu'elle est socialement structurée. Les femmes mariées, les plus

expérimentées, les plus diplômées, bénéficiant des meilleurs revenus, mais aussi les immigrées, présentent des pratiques plus en adéquation avec les recommandations nutritionnelles périnatales. A l'inverse, les femmes les plus distantes sont plutôt les personnes déjà en marge du modèle maternel dominant du fait de leur jeunesse, de leur situation familiale ou de leur moindre intégration sociale. C'est sur la durée d'allaitement recommandée qu'il y a le plus de résistance, ce qui interroge le rôle de l'action publique dans la gestion des contraintes matérielles de sa mise en œuvre au-delà des délais légaux du congé maternité.

Mots-clés : Alimentation périnatale, Normes nutritionnelles, Différenciation sociale, Allaitement, Bébé, Grossesse

La mise en place du peau-à-peau dans l'Unité de Néonatalogie en Maternité (UNM) : représentations parentales et professionnelles

TROUPEL Olivia (Maitre de Conférences psychologie de l'enfant, UMR 5193 - LISST - Cers, CNRS, EHESS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE), **BENARD Mélinda** (Pédiatre, Néonatalogiste, CHU Purpan, Toulouse, FRANCE), **PAUL Olivia** (Maître de conférences en Psychologie du développement, Université de Bretagne Occidentale, ESPE de Bretagne, Vannes, FRANCE) & **KOLIOULI Flora** (Docteure en Psychologie, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE)
olivia.troupel@univ-tlse2.fr

L'Unité de Néonatologie située au sein de la Maternité (U.N.M) de l'hôpital Paule de Viguier de Toulouse (France) est une unité pilote, constituée de 6 lits, qui prend en charge conjointement la mère et son nouveau-né. Les nourrissons concernés (prématurés de plus de 33 semaines et pesant plus de 1500g, enfants nécessitant des soins palliatifs, enfants présentant des cardiopathies, syndromes malformatifs, un syndrome de sevrage…) relèvent de soins d'un niveau Iia. Parmi les 15 recommandations du Groupe de Réflexion et d'Evaluation de l'Environnement du Nouveau-né (GREEN), figure celle du portage en peau-à-peau de façon précoce et répétée. Dans la littérature scientifique (Casper & *al.*, 2015 ; Charpack & Ruiz, 2017 ; Koliouli & *al.*, 2018 ; Mörelius & *al.*, 2015), les chercheurs mettent en avant les bienfaits de la pratique du peau-à-peau pour le développement de l'enfant, la mise en place de l'allaitement maternel ainsi que le processus de parentalité.
Pour autant, le peau-à-peau n'est pas encore largement mis en place en milieu hospitalier au niveau national. Ainsi, notre étude vise à appréhender les freins à la mise en place du peau-à-peau, afin d'améliorer l'accompagnement des soignants et le soutien aux parents. Sur le plan méthodologique, l'entretien semi-directif sera utilisé afin d'explorer les représentations des parents quant au peau-à-peau aussi bien que celles des soignants. Enfin, les premiers résultats de cette recherche en cours seront présentés.

Mots-clés : Nouveau-né prématuré, Vulnérabilité psycho-sociale maternelle, Peau à peau, Représentation des soignants, Représentation des parents

Le don de colostrum en situation de séparation mère/enfant

VERGUET Céline (Chercheuse associée au Laboratoire d'anthropologie et de psychologie cliniques, cognitives, et sociales (EA7278), Université Côte d'Azur, Nice, FRANCE)
celine.verguet@gmail.com

En 2013, des chercheurs en immunologie et en anthropologie commencent à l'Hôpital l'Archet (Nice) une étude inscrite dans le cadre d'un programme international de recherche inédit sur la toute première phase de l'allaitement (ANR). La restitution des premiers résultats aux professionnels impliqués dans la problématique de séparation parents/enfant prématuré ont favorisé l'élaboration d'un « projet colostrum » concerté entre les services de néonatalogie et de maternité. Un protocole de soin inédit consistant à donner le colostrum de leur mère à des grands prématurés est installé. Ce don indirect implique son expression manuelle, son transport, sa conservation pour qu'il arrive à la bouche du bébé. Certes protocolaire et médicalement assisté, il est un bricolage élaboré dans le quotidien de pratiques

professionnelles et de maternage qui font basculer cette substance du domaine de l'alimentaire à celui du traitement.
Cette communication porte sur les manières dont le colostrum est exprimé, conservé puis donné en situation de séparation mère/grand-prématuré. En premier lieu, je resituerai le questionnement dans le cadre du projet ANR, de son impact au sein de l'hôpital l'Archet et le protocole mis en place. Ensuite, je décrirai le parcours du colostrum du sein de la mère à la bouche de bébé, plus particulièrement les techniques d'expression et de conservation qui conduisent au don indirect de cette « gelée royale ». Mon objectif est de mettre en lumière ce que la situation de don de colostrum aux bébés grands-prématurés implique de spécifique, surtout en termes de conservation, dans le cadre de leur nutrition.
Mots-clés : Colostrum, Allaitement, Grand prématuré, Protocole de soin

15. CONTEXTES DE VULNÉRABILITÉ

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 14h00-16h00 (Quai des Savoirs, salle 108)**
- **Modératrice : Marie Lamarque**

Écologie de la négligence envers les enfants orphelins et vulnérables, une revue de la question

AÏGBA Raymond (Chercheur Post-doctorant en Psychologie), **BRASSELET Célénie** (Maître de conférences, Psychologie de l'éducation, ESPE Lille Nord de France et Univ. Lille, EA 4072-PSITEC - Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition, FRANCE) & **CLERC Jérôme** (Professeur des Universités, Psychologie Cognitive, Université Grenoble Alpes, LPNC UMR CNRS 5105, Grenoble, FRANCE)
raysewan@gmail.com

Cette communication vise à discuter la question de la négligence chez les enfants sur le plan théorique, au regard de sa définition conceptuelle et opérationnelle (Garbarino, 1977 ; Tang, 2008). Nous nous basons sur les résultats de travaux pionniers aux Etats-Unis (Cohn & Daro, 1987), ainsi que sur ceux de recherches plus récentes qui les prolongent (Lacharité *& al.*, 2006 ; Nelson, Saunders & Landsman, 1993 ; Wilson & Horner, 2005). Notre propos sera axé autour des trois points suivants : nous envisagerons en premier point l'approche écologique visant à une meilleure compréhension de la négligence envers les enfants. En quoi la perspective écologique permet-elle d'étudier la négligence dans un cadre plus large que celui du seul rapport aux parents ? En ce sens, les contextes de vie d'enfants orphelins permettent d'envisager d'autres schémas d'interactions entre l'enfant et son contexte immédiat, avec leurs risques de négligence (Clerc, 2018 ; Cordier, 2007 ; Dunning, 2006). Un second point concernera l'identification de plausibles indicateurs de la négligence aux niveaux onto, micro, méso et exo-systémiques. Enfin, une orientation macro-systémique possible nous amènera à élargir le champ à des pays culturellement différents. Nous nous interrogerons sur le nombre grandissant d'enfants vulnérables dans les pays pauvres, où les structures de la société, par l'effet des contraintes telles que le V.I.H., les guerres et la pauvreté, risquent de conduire aux abus et négligences (Ebigbo, 2003 ; Lachman *& al.*, 2002 ; Meursing *& al.*, 1995 ; Okeahialam,1984).
Mots-clés : Négligence, Orphelins, Modèle éco-systémique, Vulnérabilité

L'attente en adoption internationale : contextes de vulnérabilité pour l'enfant et le parent

ESQUIVEL Angela (Doctorante en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, CANADA) & **GERMAIN Patricia** (Professeure, Université du Québec à Trois-Rivières, CANADA)
angela.esquivel@uqtr.ca

Devenir une famille par la filière de l'adoption internationale s'avère un processus long et ardu pour différentes raisons : administratives, politiques, éthiques. L'attente est incertaine. Cette période peut être représentée sur deux axes : l'attente pour l'enfant et l'attente pour le parent. 'Ce temps d'attente apporte

différentes difficultés dans le noyau familial'. Il apporte une vulnérabilité tant pour le parent que pour l'enfant qui va arriver dans la famille.
Notre objectif est, à partir d'une recension d'écrits, de faire ressortir les éléments de contexte lié à l'attente en adoption internationale dans la famille.
La méthodologie utilise une analyse des écrits scientifiques afin de mieux documenter les répercussions de l'attente en adoption internationale.
Du point de vue des enfants, l'attente a un impact : quand la durée de leur placement dans un orphelinat se prolonge, leurs besoins sont souvent amplifiés et des difficultés de santé sont présentes (Maclean, 2003). Il y a davantage d'enfants à besoins spéciaux, d'adoption d'enfants plus âgés, d'enfants présentant des conditions de santé plus particulières, ou encore de fratrie. Pour les parents, cette attente est perçue comme longue et difficile. Elle peut être stressante parfois suivie de beaucoup de questionnements dans leur rôle parental (Pérousse de Montclos, 2018).
Cette recension d'écrits permettra de mieux saisir le concept de l'attente. Cette notion sera approfondie dans une étude phénoménologique sur les adoptions internationales dans le contexte d'une crise, plus précisément dans le cas du séisme en Haïti en 2011.
Mots-clés : Parentalité adoptive, Contexte de vulnérabilité, Enfant et parent, Adoption internationale, Attente

La bienveillance excessive des parents, une forme de violence psychique génératrice de troubles chez les enfants de moins de six ans

REMMAS Rachida Zohra (Maitre de conférences, Université Mustapha Stambouli, Mascara, ALGÉRIE)
rachida.garouge@.univ-mascara.dz

La théorie psychanalytique accorde une grande importance aux six premières années de la vie qui s'avèrent essentielles dans la construction de la personnalité. Il s'agit d'une période active et dynamique marquée d'interactions entre l'enfant et son environnement à savoir ses parents. Nous essayons à travers cette communication de démontrer une autre forme de violence psychique liée à des modalités relationnelles parentales, avec des parents aussi affectueux que bienveillants. Cette violence est génératrice de troubles psychiques (phobie scolaire, tic et bégaiement). Nous utilisons l'approche clinique qualitative réalisée à travers l'étude de deux cas qui ont été abordés par les entretiens (non directifs et semi directifs) et le test du dessin de la famille. Nos résultats indiquent que la bienveillance excessive chez les parents relève d'une angoisse de perte et de séparation. Les comportements de bienveillance excessive sont vécus comme une forme d'agressivité qui entrave le processus d'autonomie et génère une souffrance et un conflit psychique lié à un sentiment ambivalent. Le bégaiement, les tics sont la résultante d'un sentiment de culpabilité, et d'une agressivité orientée vers soi. La phobie scolaire est la résultante d'un conflit psychique qui mène le Moi à mobiliser les mécanismes de projection et de déplacement.
Mots-clés : Trouble psychique, Souffrance, Violence psychique, Enfance

Accouchement sous X : la douloureuse blessure de l'abandon

LATH Yvette (Doctorante psychologie clinique, Laboratoire Sulisom EA 3071, Université de Strasbourg, Strasbourg, FRANCE**), DEMOGEOT Nadine** (Maître de conférences en psychologie clinique, Université de Lorraine, Laboratoire Interpsy, EA 4432, Nancy, FRANCE) **& METZ Claire** (Maître de conférences-HDR psychologie clinique, Université de Strasbourg, ESPE, Strasbourg, FRANCE)
lathyvette@yahoo.fr

Une naissance est généralement un événement heureux dans la vie de tout être humain. Cependant, lorsque cette naissance est suivie d'une séparation de la mère et de l'enfant, la situation devient plus complexe. L'accouchement dit sous X est dans bien des cas le théâtre de séparations douloureuses - même si elles paraissent souvent dénuées d'affect. La multiplicité des démarches de recherche d'origine et des avis lancés sur les réseaux sociaux laissent voir l'importance et la complexité du vécu de la séparation mère-enfant après l'accouchement anonyme. Nous présenterons une étude menée à partir

d'entretiens non-directifs auprès de trois mères de naissance âgées de 35 à 48 ans. Ces femmes ont été recrutées grâce à une publication d'annonce sur des réseaux sociaux. Les données recueillies ont été exploitées à partir d'une analyse de contenu en deux étapes : analyse de l'énonciation et thématique. La présente recherche se situe dans un référentiel théorique clinique d'orientation psychanalytique post-freudien. Dans la lignée d'auteurs tels que Sophie Marinopoulos (1997), Catherine Bonnet (2001), Vander Borght *et al.* (2005) et Desaunay *et al.* (2016), nous nous centrerons sur la problématique de la séparation mère-enfant dans l'accouchement anonyme et ses répercussions à long terme sur les mères de naissance. Nous verrons, d'une part, comment le discours des femmes rencontrées met en évidence la culpabilité et la blessure narcissique ressenties, et d'autre part, quels réaménagements psychiques sont mis en place pour une éventuelle reconstruction.
Mots-clés : Accouchement sous X, Abandon, Attachement, Rupture transgénérationnelle, Culpabilité

16. GROSSESSE ET ACCOMPAGNEMENT

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 17h00-19h00 (Muséum/Auditorium)**
- **Modératrice : Flora Koliouli**

Fœtus, femme enceinte, qui est vraiment le protagoniste de la grossesse ? Analyse de la période prénatale dans les Andes urbaines boliviennes

AUBERT PLARD Amélie (Doctorante en ethnologie, Université Paris Nanterre, LESC, PaLoc (IRD), Danone Research, Palaiseau, FRANCE)
aubert.amelie@hotmail.fr

Au début du XXIe siècle, les organisations internationales en santé publique attirent l'attention sur les « 1000 jours », cette période du cycle vital allant de la conception aux deux ans de l'enfant, et perçue comme déterminante pour garantir sa croissance et son développement optimal. Dans le cadre d'une recherche doctorale en Bolivie, pays considéré comme vulnérable au regard des standards internationaux, nous avons cherché à déconstruire la catégorie *étic* des « 1000 jours » en partant pour cela de l'analyse des visions, des pratiques, des enjeux et des interactions entre trois catégories d'acteurs (familles, professionnels, décideurs) impliqués pendant cette période. Un terrain ethnographique, multi-situé, a été mis en place pendant 19 mois dans les villes andines de El Alto et La Paz entre 2013 et 2015, alliant entretiens semi-directifs (186) et observations participantes au sein de divers établissements de santé, programmes de développement, et durant la vie quotidienne d'un quartier *alteño*.
Cette communication traite des résultats spécifiques à la période prénatale. L'encadrement médical de la grossesse cherche à être de plus en prégnant dans la vie quotidienne des familles andines. Tandis que de nombreuses femmes vivent leur grossesse comme un « fardeau » au quotidien (solitude, rapport double au futur bébé, pression sociale), les professionnels de santé ne s'intéressent qu'au « bon » développement du fœtus tout en renforçant l'hyper responsabilisation des futures mères. La perception des vulnérabilités et la gestion des risques pendant la grossesse se révèlent être différentes selon les acteurs, provoquant ainsi entre eux des tensions.
Mots-clés : Bolivie, Santé, Grossesse, Risque, Ethnologie

Le premier temps d'accompagnement des femmes enceintes et des dyades mères-bébés relevant de situation « complexe », un espace de résilience face à la mort et la violence

BENDAHMANE Cindy (Infirmière-puéricultrice, Association « Dessine-moi un mouton », Paris, FRANCE) & **NIKOLOVA Miroslava** (Psychologue clinicienne, Association « Dessine-moi un mouton », Paris, FRANCE)
cindy.bendahmane@gmail.com

Notre étude porte sur la spécificité du premier temps d'accompagnement des femmes enceintes et les dyades mères-enfants relevant de situation « complexe » où se cumulent parcours migratoire, vécu traumatique, infection au VIH, manque d'accès aux droits communs, isolement, absence du père. Le but de cet accompagnement est d'apporter à la mère et son bébé un espace d'accueil et de consultation,

véritable enveloppe psychocorporelle favorisant l'émergence des processus de résilience et la restitution d'un sentiment continu d'exister. L'accompagnement, mené en binôme par une infirmière-puéricultrice et une psychologue clinicienne, se déroule sous forme de consultations et d'échanges téléphoniques de soutien ponctuel pour la mère et de conseils concernant le bébé. Il est proposé au moment de l'accueil des femmes enceintes et des jeunes mères, orientées par l'hôpital suite à l'annonce de l'infection au VIH dépistée pendant leur grossesse. Il s'adapte à leurs besoins, avec une fréquence et une durée variables allant jusqu'au un an de l'enfant. D'après nos observations cliniques, la période périnatale et les premiers mois après l'arrivée d'un enfant représentent un facteur à la fois mobilisateur et fragilisant d'autant plus dans un contexte extrême marqué par la mort et la violence. Ce temps d'accompagnement, proposé face au bouleversement identitaire de la mère et des répercussions de celui-ci sur le bébé, a été déterminant pour la capacité de la dyade à s'engager dans un parcours du côté de la vie. Les dyades accompagnées se sont inscrites dans une prise en charge globale et ont repris progressivement un développement vers l'autonomie.

Mots-clés : Premier temps d'accompagnement, Enveloppe psychocorporelle, Résilience

Devenir parents après une Mort Fœtale *In Utero* : conséquences psychiques sur l'investissement de la grossesse suivante et de l'enfant né

BOURDET-LOUBERE Sylvie (Maître de Conférences-HDR en Psychologie clinique et Psychopathologie, Psychologue clinicienne, Psychothérapeute, Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, Hôpital Paule de Viguier, CHU Purpan, Toulouse, FRANCE)
bourdet@univ-tlse2.fr

Le décès en fin de grossesse qui survient en moyenne dans 9 naissances sur 1000 en France représente pour les devenant-parents (Missonnier, 2009) un traumatisme innommable et constitue un insupportable télescopage entre vie et mort, venant impacter leurs projections dans l'avenir. Ce travail de recherche s'intéresse aux modalités du travail de deuil spécifique à la Mort Fœtale *In Utero* (MFIU) et interroge les possibilités d'investissement d'une nouvelle grossesse chez les femmes concernées. Nous avons émis l'hypothèse que l'acquisition d'une nouvelle grossesse suite à un tel antécédent est vécue de façon ambivalente, entre angoisse de répétition et travail de deuil, et que l'investissement psychique et affectif de l'enfant à naître est entravé par des affects de loyauté et de culpabilité envers le premier fœtus. Notre recherche a consisté en l'étude de trois cas de jeunes femmes ayant subi une MFIU dans les deux ans précédant une nouvelle grossesse. Nos hypothèses opérationnelles ont été mises à l'épreuve au moyen d'une méthodologie qualitative basée sur la réalisation de 3 entretiens non directif de recherche avec chacune des participantes. Nous observons dans les 3 cas que le deuil de l'enfant *in utero* est toujours compliqué mais sans nécessairement venir condamner l'enfant suivant à incarner « l'enfant de remplacement » (Cain, 1964). Cette étude vient également conforter les travaux de Squires (2004) en révélant qu'un soutien au travail de différenciation des deux grossesses avec la mère et/ou le couple semble participer à éviter que l'enfant mort n'étende son ombre mélancoliforme sur l'enfant suivant.

Mots-clés : Mort fœtale in utero, Deuil périnatal, Traumatisme, Grossesse suivante, Investissement psychique de l'enfant né

Maternité, contextes et savoirs : les compétences transculturelles de la sage-femme à La Réunion et à Mayotte

DORVAL GUERNALEC Anne-Laure (Doctorante et psychologue Education Nationale, Université de La Réunion, Laboratoire ICARE E-A 7385, Saint Denis, LA RÉUNION) & **WALLIAN Nathalie** (Professeur des universités. Enseignant-chercheur, Université de LA REUNION Laboratoire ICARE E-A 7385, Saint Denis, LA RÉUNION)
Anne-Laure.guernalec@univ-reunion.fr

Passage sensible d'un monde à l'autre, la maternité convoque des savoirs issus de cultures et de contextes différents. Comment ces savoirs sont-ils médiés par la sage-femme dans la relation d'accompagnement médical et humain ? Existe-t-il un espace de contextualisation afin de ménager les affiliations culturelles et l'altérité de la mère ? Quelles compétences autorisent la meilleure

intercompréhension des attentes et des logiques de la dyade ? La question est de savoir jusqu'où le contexte culturel pèse sur les pratiques et comment s'actualisent les compétences transculturelles.
À Mayotte et à La Réunion, le dialogue transculturel autour de la naissance et du soin au bébé peut nécessiter des adaptations négociées par les sages-femmes.
L'étude 1 comporte l'analyse du discours de sages-femmes (n=12, T= 90', N = 120 000 mots) exerçant à la Réunion et Mayotte autour des pratiques déclarées de contextualisation de l'exercice du métier. L'étude 2 s'appuie sur l'entretien de mères (N = 8, T = 30') pour cerner leurs attentes et les espaces de négociations tels que vécus en situation périnatale.
En naviguant en souplesse à la croisée des savoirs, les sages-femmes engagent ainsi une médiation de nature transculturelle qui autorise la perméabilité des mondes tout en protégeant la qualité du lien dans l'échange : elles réaménagent leurs pratiques en engageant un dialogue adressé et ouvert à l'altérité, propice au développement.
Ces résultats questionnent le poids des contextes et des normes mais également la nature des savoirs et des compétences de contextualisation engagés dès la formation initiale.
Mots-clés : Sages-femmes, Compétences, Contextualisation, Savoirs, La Réunion-Mayotte

« Dessine-moi une famille »

NOURI GENOLHAC Nadjet (Docteur en psychologie, psychologue CECOS et Groupe d'activité de Médecine de la Reproduction, Hôpital Paule de Viguier. Membre du Groupe de Recherche en Fertilité Humaine (EA 3694, Human Fertility Research Group), Toulouse, FRANCE) & **BUJAN Louis** (Professeur, CECOS et Groupe d'activité de Médecine de la Reproduction, Chef de Pôle Femme-couple-Mère, Hôpital Paule de Viguier. Responsable Groupe de Recherche en Fertilité Humaine (EA 3694, Human Fertility Research Group), Toulouse, FRANCE)
nourijanet@gmail.com

L'évolution des techniques d'assistance médicale à la procréation (AMP) offre aux hommes présentant une infertilité sévère la possibilité de devenir père avec leurs propres gamètes ou grâce au don de spermatozoïdes. Cependant, l'impact de la stérilité masculine sur la paternité, l'enfant né et la famille, restent peu étudiés. Une partie de notre étude s'est intéressée à l'enfant et sa représentation de la famille, dans une approche comparative entre les familles avec un lien paternel dit « biologique », versus IAD (Insémination avec Don de spermatozoïdes), lien paternel dit « social ». Deux groupes ayant en commun une infertilité sévère mais se différenciant par le type d'AMP : AMP avec utilisation de spermatozoïdes du père ou spermatozoïdes d'un donneur. Nous avons réalisé 30 entretiens familiaux, avec des enfants entre 2 ans à 14ans, afin observer la dynamique familiale. Suite à cette rencontre les enfants ont été invités à réaliser des dessins : dessin de l'arbre, dessin de la famille. Le dessin est une technique projective permettant à l'enfant de déposer son vécu et ses représentations. Les dessins familiaux traduisent la dynamique familiale réelle et / ou fantasmée et viennent révéler des informations parfois non verbalisées lors de la rencontre avec la famille. La représentation des liens familiaux ne diffère pas en fonction du lien paternel « biologique » ou « social ». Cependant les reproductions graphiques et les données de l'analyse de la dynamique et des liens familiaux lors de la rencontre témoignent de la singularité de chaque famille

Le projet PATERN a bénéficié d'un soutien de l'Agence de la biomédecine (Appel d'offres 2011)

17. SOCIALISATION À L'ÉCOLE MATERNELLE

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 17h00-19h00 (Quai des Savoirs, salle 108)**
- **Modérateur : Pierre Molinier**

Les écoles maternelles franco-arabes : une alternative à l'éducation traditionnelle des talibés. Le cas de la ville de Korhogo au nord ivoirien

ADAMAN Sinan (Enseignant-Chercheur, Département de Sociologie, UFR Sciences Sociales, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, CÔTE D'IVOIRE), **KOUAME Ama Sylvie** (Éducatrice Préscolaire, Centre de Protection de la Petite Enfance de Korhogo, CÔTE D'IVOIRE), **ASSI Tano Maxime** (Enseignant-chercheur, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, CÔTE D'IVOIRE**)**, **GACHA Franck-Gautier** (Enseignant-chercheur, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, CÔTE D'IVOIRE) **& TRAORE Kassoum** (Enseignant-chercheur, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, CÔTE D'IVOIRE)
sinanadaman@yahoo.fr

Les écoles franco-arabes en Côte d'Ivoire présentent une particularité importante de par leur statut d'écoles publiques, qui fait d'elles un modèle étatique d'institution incorporant le droit traditionnel et le droit moderne. Elles correspondent à un modèle hybride d'éducation qui s'apparente à la combinaison de la scolarisation à l'école publique laïque et de l'éducation au *daara''* (Charlier, 2004, 51). Celles-ci disposent d'un *curriculum* ayant *le niveau élémentaire* dispensé à la fois en français (50 %) et en arabe (50 %). Les différents niveaux enseignés étant la maternelle, le primaire et le secondaire montrent que celles-ci jouent un rôle prépondérant dans l'éducation infantile.
L'étude s'est réalisée dans trois écoles différentes à savoir : Ecole Cherifla, Ecole Jardin Saint Serveur, Ecole Dem, se situant dans les quartiers de Soba, de Résidentiel 2 et du nouveau quartier. Elle a pris en compte 35 enfants composés de garçons et de filles dont l'âge est compris entre 05 et 06 ans.
Ces écoles dans leur fonctionnement rencontrent d'énormes difficultés : insuffisances d'infrastructures provoquant le nombre pléthorique d'élèves par classe, insuffisance de tables- bancs, absence de cantines, et petites classes. Ces constats suscitent une interrogation : Comment ces écoles fonctionnent-elles ? Quels sont les obstacles qu'elles rencontrent dans l'encadrement des écoliers ? Seront analysés l'apport de ces écoles dans le processus de la socialisation des enfants, et les obstacles qui en découlent.
Mots-clés : Ecoles franco-arabes, Talibés, Education traditionnelle, Alternative

La circulation du petit enfant entre milieux de socialisations : un cahier pour parler de ses expériences

DABESTANI Marie-Noëlle (CIRCEFT-ESCOL Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, FRANCE)
dabestanimarienoelle@gmail.com

Nous étudions ce qui pourrait harmoniser ou brouiller le rapport entre socialisations scolaire et familiale dans la circulation de cahiers (de vie, etc.) entre école maternelle et familles. En dotant le petit enfant de cahiers marqués par une littératie étendue (Bautier & Rayou, 2013), l'école signifie aux parents le caractère scriptural de la forme scolaire. Elle peut cependant scander moins nettement les changements de regard attendus sur les situations du quotidien appréhendées dans l'espace scolaire (Lahire, 1993), et ce particulièrement, au dépend de la réussite scolaire des enfants de milieux les plus populaires (Bautier, 2006).
Les résultats présentés s'appuient sur les analyses croisées des traces littératiées d'activités culinaires contenues dans des cahiers recueillis de la petite à la grande section en région parisienne (N=15), des entretiens semi-directifs menés auprès des professeurs enquêtés et de parents de milieux sociaux contrastés destinataires des supports (N=17). Nous montrerons qu'il s'agit de pratiques scolaires qui n'ont pas perdu leur raison d'être mais qui ont cependant cessé de la manifester clairement (Isambert-Jamati, 1995) et nous décrirons les définitions sociales du petit enfant (Chamboredon & Prévot, 1973) inscrites dans ces cahiers. Enfin, nous montrerons que les traces de ces activités, photographies et fiches de recettes transformées en écrits scolaires, sont sujettes à des interprétations socialement différenciées

selon les parents enquêtés : un exercice d'intelligence discursive et représentative (Wallon, 1959) à partir d'une situation de la vie quotidienne, une dissolution du scolaire ou une imposition de normes de bonnes pratiques familiales (Boltanski, 1969) et alimentaires (Montmasson, 2016).
Mots-clés : Milieux de socialisation, Cahiers de maternelle, Forme et inégalités scolaires

Garantir l'accès de tous les enfants dans le monde à une éducation de la petite enfance équitable et de qualité

FLORIN Agnès (Professeur Emérite de Psychologie de l'enfant et de l'éducation, CREN (EA2661), Université de Nantes, Nantes, FRANCE)
agnes.florin@univ-nantes.fr

Des évaluations récentes dans les pays d'Afrique subsaharienne ont montré la faiblesse des acquis des enfants dans les apprentissages de base, frein majeur dans la poursuite d'études : difficultés dès les débuts du primaire, abandon scolaire fréquent, surtout pour les filles. Or, dans presque tous les pays, les enfants ayant fréquenté le préscolaire ont de meilleurs résultats, notamment en langue. L'UNESCO constatait en 2015 qu'une majorité d'enfants bénéficie d'un an d'éducation préscolaire, mais soulignait les disparités importantes selon les régions du monde.
Les principaux facteurs influençant l'accès des enfants de 3-5 ans au préscolaire sont connus et relèvent du niveau de richesse et d'instruction, des pratiques parentales pour l'éveil et la nutrition, ainsi que du lieu de résidence.
En rappelant brièvement les données internationales relatives à l'impact de l'éducation de la petite enfance sur les trajectoires des enfants, on présentera les principales recommandations faites aux Etats et gouvernements de la Conférence des ministres de l'éducation de la francophonie (CONFEMEN)[5] pour garantir l'accès de tous les enfants à une telle éducation, y compris dans les pays à faible revenu. Ces recommandations, adoptées à l'unanimité par les ministres lors de leur 58ème session ministérielle, s'inscrivent dans les objectifs de l'UNESCO (2015) pour l'éducation d'ici 2030.
Mots-clés : Éducation préscolaire, Équité, Qualité, Pays à faible revenu, Trajectoires de vie

Les valeurs en maternelle : facteur d'engagement parental dans la vie scolaire ?

MOSCARITOLO Alice (ATER Sciences de l'éducation, UMR EFTS, Université Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse, FRANCE)
alice.moscaritolo@univ-tlse2.fr

D'importants changements culturels ont modifié les valeurs attribuées à l'enfant par la société turque (Kağıtçıbaşı et Ataca, 2005). Pour des familles en recherche de repères orientant les pratiques parentales, l'efficacité perçue à transmettre aux enfants ses valeurs contribue-t-elle au sentiment d'efficacité parentale et à l'investissement dans la vie scolaire ?
Une étude a été menée sur les parents d'un groupe d'établissements préscolaires privés turcs s'inspirant de la *character education* outre-atlantique (Althof & Berkowitz, 2006). Le *curriculum*, élaboré par les enseignantes, approuvé par le Ministère de l'éducation turc, intègre des apports composites (piagétien, adlerien, rogérien, béhavioriste, biosocial de Murphy, taxinomique de Bloom, pédagogie par projet, etc.). Il explore une valeur universelle par mois, par un programme d'action en dix points incluant la contribution des familles.
Sur la base d'un groupe de parole avec 10 mères volontaires, un questionnaire pilote (19 retours) et une observation participante de 2 ans (2013-2015), un questionnaire a été élaboré et administré dans 5 écoles maternelles (125 retours).
Une forte corrélation a été repérée entre l'auto-efficacité dans la transmission de ses valeurs (AETV) et l'auto-efficacité parentale (AEP). Une corrélation moyenne subsiste entre l'AETV et l'auto-efficacité à collaborer aux pratiques éducatives de l'école, excédant la corrélation de l'AETV avec l'auto-efficacité

[5] CONFEMEN (2018). Favoriser le développement de la petite enfance et garantir l'accès de tous les enfants à une éducation préscolaire équitable et de qualité : un socle pour les apprentissages. *Document de réflexion et d'orientation de la 58ème session ministérielle.* Responsabilité scientifique : Agnès Florin. www.confemen.org/documents-en-ligne/documents-de-reflexion-et-d%e2%80%99orientation/

sociale. Une plus grande efficacité perçue à coopérer aux actions éducatives de l'école (projets menés en parallèle au domicile, interventions des parents en classe, etc.) contribue à un plus fort investissement parental dans la vie scolaire. Des différences genrées dans l'auto-efficacité et l'engagement des parents seront également illustrées.
Mots-clés : Turquie, Valeurs, Coéducation, École maternelle, Engagement parental

18. PARENTALITÉ

- **VENDREDI 17 MAI 2019 : 17h00-19h00 (Quai des Savoirs, salle 101)**
- **Modératrice : Marie Lamarque**

La parentalité pendant les années d'école maternelle

PICART Anne-Gaëlle (Doctorante, Université de Nanterre, SPSE, Département Sciences de l'Education, CREF (EA 1589), Nanterre, FRANCE) & **BERGONNIER-DUPUY Geneviève** (Professeur des Universités, Université de Nanterre, SPSE, Département Sciences de l'Education, CREF (EA 1589), Nanterre, FRANCE)
annegaellepicart@hotmail.com

Cette communication rendra compte d'une recherche visant à éclairer ce qui se joue en termes de parentalité à ce moment charnière que représente l'entrée de l'enfant à l'école, en mettant en regard l'éducation des enfants et le vécu des parents.
Le recueil de données s'est effectué auprès de mères et de pères dont les enfants fréquentent une école maternelle publique d'un quartier parisien situé en zone d'éducation prioritaire. Des outils méthodologiques de types qualitatif et quantitatif ont été mobilisés : une enquête par questionnaire (n=200) et 34 entretiens semi-directifs (avec une double analyse, thématique et du discours, la dernière par logiciel).
Les résultats croisés du questionnaire et des entretiens montrent une vie familiale marquée par le manque de temps. Les parents y répondent par une organisation rigoureuse et complexe, centrée sur les besoins basiques des enfants, où le temps « libre » paraît chronométré et où les tâches domestiques et parentales sont majoritairement assumées par les femmes. Les mères, plus encore que les pères, témoignent aussi d'une tendance à une parentalité réflexive, basée sur la compréhension de soi et de l'enfant et engageant la responsabilité personnelle. Le doute semble considéré comme indispensable à une « bonne » parentalité. Par ailleurs, la scolarité de l'enfant apparaît comme un objet d'investissement majeur pour les parents et, s'ils ont opté pour l'école maternelle de secteur, en éducation prioritaire, la mixité sociale au collège est déjà source d'appréhension, suscitant souvent une tension entre sentiment de responsabilité citoyenne, d'une part, et parentale, d'autre part.
Mots-clés : Parentalité, Ecole maternelle, Education familiale, Coparentalité

Accompagner la parentalité et inégalités sociales de santé : revue de littérature et pistes d'évaluation réaliste

PIERRON Annabelle (Doctorante en santé publique, sage-femme, Université de Lorraine, ED 266 "Biologie Santé Environnement" EA 4360 APEMAC "Mesures et interventions complexes en santé", Nancy, FRANCE), **FOND-HARMANT Laurence** (Sociologue de la Santé, Luxembourg Institute of Health, Department of Population Health, Luxembourg, LUXEMBOURG), **LAURENT Anne** (Sociologue, Société Française de Santé Publique, Laxou, FRANCE) & **ALLA François** (Epidémiologiste, CHU INSERM. Bordeaux Population Health Research Center. UMR 1219 CIC-EC 1401, Université de Bordeaux, Bordeaux, FRANCE)
annabelle.pierron@univ-lorraine.fr

L'objectif de cette revue des revues systématiques est d'analyser, d'une part, les composantes et caractéristiques des interventions efficaces sur l'accompagnement à la parentalité et d'autre part, d'analyser la prise en compte des inégalités sociales de santé dans les revues.

796 synthèses de littérature ont été sélectionnées à partir de revues à comité de lecture publiées entre 2009 et 2016 en langue anglaise ou française. Ont été retenues 21 revues répondant aux critères AMSTAR. Elles ont été analysées au regard de leur prise en considération des inégalités sociales de santé, selon PRISMA-*equity*.
Les revues, pour la plupart anglo-saxonnes, confirment que les programmes d'accompagnement à la parentalité améliorent le sommeil du nourrisson, augmentent l'estime de soi des mères et diminuent leur colère, anxiété et stress. Les auteurs, majoritairement anglo-américains, notent que le contexte dans lequel les interventions se déroulent sont trop peu ou pas du tout décrits, rendant difficile leur évaluation. Seule la moitié des revues aborde la question des inégalités sociales de santé et seulement un cinquième les intègre dans leur analyse, de manière parcellaire. Notamment l'aspect relationnel et le lien social sont peu étudiés.
Concernant la lutte contre les inégalités sociales en santé périnatale, l'approche reste à la fois modeste et réductrice. Comprendre comment, pour qui et dans quelles conditions fonctionnent les interventions est un moyen d'optimiser leurs résultats. Des recherches complémentaires s'avèrent nécessaires afin d'étudier les interactions entre les interventions et leur contexte.
Mots-clés : Déterminants sociaux de la santé, Disparité, Périnatologie, Parentalité, Promotion de la santé

Conciliation Famille-Travail-Bien-être… Que vivent les mères et les pères d'aujourd'hui ?

SAUVE Karine (Doctorante en Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, CANADA)
karine.sauve@uqtr.ca

La conciliation famille-travail (CFT) est un enjeu majeur auquel sont confrontées les familles d'aujourd'hui qui a d'importantes répercussions sur la santé physique et mentale des familles. Les stratégies permettant une meilleure CFT et les impacts de celle-ci sont abondamment analysés, sous l'angle du travail mais l'expérience famille est peu abordée. Considérant que l'articulation des rôles se réalise dans une sphère privée, reposant sur l'adaptation des parents aux différentes exigences, on se questionne sur quelle est la véritable face cachée de cette CFT. L'atteinte d'un équilibre entre les différents rôles est une condition essentielle à la santé des individus et de leur famille, une recherche qualitative a été menée afin de mieux comprendre le vécu des mères et des pères ayant au moins un enfant âgé entre 1 et 5 ans. Seize parents (8 couples) ont été rencontrés individuellement afin de connaître leur expérience de la CFT : leur représentation de la CFT ; les stratégies utilisées pour l'actualiser et le regard posé sur ses stratégies. Les résultats préliminaires font ressortir des distinctions entre les mères et les pères qui témoignent toutefois que la charge mentale pour ces parents est notable, que les discours publics dictant les attentes sont fortement intégrés par ceux-ci, qu'il est ardu d'arriver à un équilibre sain et qu'il est difficile de prendre soin de soi, du couple et de la famille en même temps. Il va sans dire qu'un sentiment de culpabilité est nommé et que ce stress ressenti a un effet de débordement significatif sur les enfants. Une réflexion collective sur ce sujet d'actualité s'impose pour le bien des parents et des enfants.
Mots-clés : Conciliation famille-travail, Parents, Expérience personnelle, Stress, Bien-être

Les cancers de l'enfant : la parentalité mise à l'épreuve

TISON Caroline (Doctorante en sociologie de la santé, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE)
caroline.s.tison@gmail.com

En sciences humaines et sociales, et particulièrement en sociologie, peu de recherches ont été faites sur les enfants atteints de cancers et moins encore sur la parentalité qui s'en retrouve affectée. Grâce à une revue de littérature rigoureuse, nous montrerons comment un cancer à l'âge de l'enfance remet en question toute une parentalité. L'objet du couple se retrouvant incertain, comment l'épreuve du cancer remet en question la dynamique relationnelle entre d'un côté les parents et de l'autre l'enfant ? Au moment où l'on entre à peine dans la vie, l'enfant est d'ores et déjà confronté à la mort au travers de la

maladie cancéreuse. Pour ce qui est des parents, nous constatons un accompagnement dédié à la maladie alors que, dans des cas dits "sains", les parents accompagnent dans la vie et non dans l'incertitude et un contexte de mort. Les rôles parentaux et de l'enfant se retrouvent complètement inversés car là où les parents sont censés accompagner leurs enfants dans la vie et ces enfants accompagnés leurs parents vers une certaine finitude, le cancer remet en cause ses rôles. Nous montrerons alors les différents traumatismes vécus par chacun des individus et comment ils pallient cette épreuve.
Pour cette revue de littérature nous choisirons un axe interdisciplinaire situé au croisement de la sociologie de la santé et de la psychologie. Nous nous baserons sur différent.e.s auteur.e.s. tel.le.s que D. Oppenheim, O. Hartmann, M. Bouthier, A. Colmon-Demol ou encore E. Joron-Lezmi, etc.
Mots-clés : Cancers, Enfant, Parentalité

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS AFFICHÉES

- **JEUDI 16 Mai de 18h30 à 19h30**
- **QUAI DES SAVOIRS**

Lorsque le tout-petit est source d'influence pour le développement de son parent

BELANGER Violaine[1] (Étudiante au doctorat en psychologie (concentration Études Familiales), Université du Québec, Trois-Rivières, CANADA), **LACHARITÉ Carl**[2] (Professeur de psychologie du développement) & **BERTHELOT Nicolas**[3] (Directeur de recherche, Professeur, Département des sciences infirmières)
1, 2, 3 : Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Québec, CANADA
violaine.belanger@uqtr.ca

La relation parent-enfant, comme toute relation, est bidirectionnelle en ce sens que les deux acteurs s'influencent mutuellement. Toutefois, les littératures cliniques et scientifiques tendent à focaliser sur la façon dont les parents influencent le développement de leur enfant. La présente recherche vise à explorer comment l'enfant contribue à la construction identitaire de ses parents. Un devis qualitatif de type autoethnographique (donc à partir de la propre expérience familiale de la chercheure principale de l'étude) est utilisé. L'autoethnographie est d'abord et avant tout, une méthode de recherche et d'écriture. Elle est définie comme étant l'étude d'un phénomène culturel authentique et vivant qui nous oblige à nous interroger ainsi qu'à amorcer une quête de sens. Les résultats de l'analyse seront illustrés à l'aide d'une carte conceptuelle qui fera état de trois principaux axes d'influence, soit (1) l'autrui significatif (2) l'intersubjectivité et (3) la réciprocité. Une nouvelle vie commune, caractérisée par une intimité et une charge émotionnelle suffisamment importantes se définira à travers l'expérience et les interactions continues tout en s'institutionnalisant de plus en plus à l'intérieur d'une routine et d'un contexte partagés. L'intersubjectivité suppose qu'il existe un espace privilégié et créé par deux personnes afin qu'elles puissent valider qui est l'une et qui est l'autre. La réciprocité est ce qui motive la dyade enfant-parent à participer aux interactions sociales, de s'engager dans l'interaction et de la maintenir par la production de boucles de communication, ce qui contribue à l'élaboration du récit d'un développement de soi motivé par une conversation avec l'autre.
Mots-clés : Enfant, Parent, Influence, Développement, Identité

Les bébés face aux supports numériques

BERDOT-TALMIER Laurence (Docteure en Psychologie, psychologue, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE)
laurence.berdot@univ-tlse2.fr

La technologie numérique étant omniprésente dans la vie des bébés, en nous appuyant principalement sur le rapport de l'*American Academy of Pediatrics* (2011), nous proposons de rapporter de manière précise les résultats des recherches menées sur l'impact des écrans, et tout particulièrement celui de la télévision, sur le développement des tout-petits. Bien que la plupart des experts soulignent l'impact négatif de ce support chez les bébés, certains aspects positifs méritent d'être examinés. En outre, les technologies mobiles et tactiles, qui représentent une expérience interactive, se doivent d'être considérées différemment. De plus, nous verrons que l'attitude des parents est finalement décisive car les effets des médias, qu'ils soient positifs ou négatifs, dépendent finalement de la manière dont la technologie numérique est utilisée par et avec l'enfant.
Mots-clés : Bébés, Télévision, Technologie tactile, Exposition, Développement

Retour d'expérimentation sur les usages du numérique : l'exemple *My Family Up*, une application innovante de soutien à la parentalité

BERTRAND Marie-Françoise (Présidente de My Family UP, Ramonville Saint Agne, FRANCE)
mf.bertrand@myfamilyup.com

La société *My Family Up* a créé une intelligence artificielle couplée à un *chatbot* afin de répondre aux attentes des parents en matière de soutien à la parentalité. L'objectif est d'apporter de façon dématérialisée, immédiate et personnalisée des éclairages psychologiques à un problème ou une question éducative ainsi qu'une méthodologie d'action applicable par les parents quel que soit l'âge de l'enfant. En effet, 86% des parents déclarent vouloir d'un soutien à la parentalité *via* Internet, et 63% souhaitent des réponses de professionnels (le psychologue étant identifié comme le professionnel de référence notamment sur les problématiques éducatives adolescentes).
Modalité du service : Mise à disposition gratuite du site et du service *My Family Up*, avec une durée de l'expérimentation de septembre à décembre 2017 sur le territoire Haut-Garonnais.
La désobéissance, les problèmes de confiance en soi et la déprime sont les principales thématiques choisies par les parents. Les problématiques de harcèlement scolaire, peur de l'école et agressivité arrivent en seconde intention. Ce sont essentiellement les mères qui font la demande de conseils (47%) mais les pères ne sont pas en reste avec 36% des demandes face aux « belles-mères » et « beaux-pères ». Les tranches d'âges concentrant le plus de problématiques sont les 6-7 ans pour les garçons, et 10-11 ans pour les filles.
Des modalités d'application sont à l'étude pour les problématiques relevant de la maltraitance.
Mots-clés : Expérimentation, Soutien, Parentalité, Applications, Numériques

L'adaptation des pratiques aux réalités paternelles dans les services à l'enfant et à la famille au Québec

COUTU Francis[1] (Doctorant, Université du Québec à Trois-Rivières, CANADA), **LACHARITÉ Carl**[2] (Professeur de psychologie du développement), **BAKER Marleen**[3] (Professionnelle de recherche), **FERLAND, Luc**[4] (Chargé de projet) & **VILLENEUVE Raymond**[5] (Directeur)
[1, 2, 3] : Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Québec, CANADA
[4, 5] : Regroupement de la valorisation de la paternité
francis.coutu@uqtr.ca

L'état québécois fait la promotion d'un engagement paternel accru et invite les organisations de services auprès des jeunes familles à adapter leurs pratiques pour accroître la participation des pères. Depuis 2011, le Programme d'adaptation des pratiques aux réalités paternelles (PAPPa) s'inscrit dans cette mouvance de promotion des pratiques inclusives des pères auprès des organismes communautaires qui se consacrent aux familles et des concertations régionales et locales en petite enfance. Le PAPPa s'appuie sur trois leviers : l'accompagnement individualisé des milieux de pratique, l'utilisation d'outils de sensibilisation et la réalisation d'ateliers thématiques auprès des professionnels. Depuis 2018, un second processus d'évaluation a débuté qui met l'accent sur l'impact des ateliers abordant six thématiques distinctes. La présente étude se penche sur la question suivante : dans quelle mesure des ateliers visant à soutenir l'adaptation des pratiques aux réalités paternelles ont-elles un impact sur les professionnels œuvrant dans des organisations des services auprès de familles de jeunes enfants au Québec ? 828 participants ont rempli un questionnaire d'évaluation à la fin des 60 ateliers réalisés entre 2015 et 2018 dans la plupart des régions du Québec. Les résultats montrent que les thématiques proposées et les moyens utilisés dans les ateliers sont appréciés et reconnus pertinents par les professionnels. Cependant, ces derniers rapportent des défis d'intégration des pratiques inclusives des pères dans leur organisation. Devant ce constat, les autres étapes de l'évaluation de programme tentent de comprendre les atouts et les obstacles dans le changement de pratiques à l'intérieur des organisations.
Mots-clés : Paternité, Adaptation des pratiques, Ateliers thématiques, Services aux enfants et familles, Evaluation de programme

Les jugements d'acceptabilité de la grossesse adolescente

DA SILVA PEREIRA Léa[1] (Etudiante en Psychologie), **WALBURG Vera**[2] (Professeur des universités) & **TEISSEYRE Nathalie**[3] (Maitre de conférences)
[1, 2, 3] : Institut Catholique de Toulouse, FRANCE
nathalie.teisseyre@wanadoo.fr

De nombreuses perspectives biologiques, psychologiques, sociales et culturelles ont été investiguées par les chercheurs dans l'objectif de compréhension de la survenue des grossesses adolescentes. Cette étude porte sur les jugements d'acceptabilité des grossesses adolescentes du public tout venant et des soignants et vise à explorer l'influence et le poids de certains facteurs et des variables sociodémographiques. Au total, 83 participants dont 44 personnes du public tout venant et 39 soignants ont exprimé leurs jugements d'acceptabilité au travers de 64 scenarii évaluant l'impact des facteurs de « l'âge de l'adolescente », de « la situation amoureuse associée au désir de grossesse », du « support social », de « l'accompagnement médico-social » et de « la poursuite d'études ». Les résultats ont démontré l'influence significative de ces 5 facteurs. Des interactions significatives entre les facteurs ont également été observées ainsi que des effets de deux variables sociodémographiques : le genre des participants sur l'âge de l'adolescente et la profession des soignants sur la poursuite d'études. Cette étude a mis en évidence l'intérêt d'étudier les représentations des grossesses adolescentes.
Mots-clés : Grossesse adolescente, Jugement d'acceptabilité, Âge, Support social, Poursuite d'études

Vers un accompagnement optimal des futurs parents adoptants

DESROSIERS Marie-Pier[1] (Candidate au doctorat en psychologie) & **GERMAIN Patricia**[2] (Professeure)
[1, 2] : Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Québec, CANADA
marie-pier.desrosiers1@uqtr.ca

Le contexte politique, économique et juridique de l'adoption internationale a considérablement changé dans les dernières années modifiant graduellement le profil des enfants portés en adoption. Les délais d'attente se sont allongés, le nombre d'adoption a diminué et de plus en plus d'enfants considérés à « besoins spécifiques » ont été mis en attente d'un projet de vie à l'international. Ainsi, un écart entre l'enfant rêvé par ces parents et celui bien réel qui fait son entrée au sein de la famille s'est accentué. Plus les caractéristiques de cet enfant s'éloignent du projet initial (âge, culture, état de santé, etc.), plus les risques de vivre des difficultés ultérieures sont grandes pour ces familles (Cadoret, 2009).
L'objectif est d'identifier les concepts clés pour un accompagnement optimal des futurs parents adoptants.
Une recension des écrits a été effectuée concernant les interventions de groupe pouvant être mises en place afin d'accompagner les parents dans cette période d'attente, au-delà de l'agrément qu'ils ont accepté.
L'accompagnement ainsi que le support tout autant de professionnels que de pairs ayant vécu des expériences similaires s'avèrent primordial afin de mener à bien ce projet. Les espaces de parole (individuel ou en groupe) peuvent ainsi permettre à ces familles de développer un sentiment d'appartenance, de communauté, de sécurité et, ainsi, briser l'isolement qui peut graduellement se créer pour ces parents (André-Trévennec, 2013). Ainsi, une meilleure compréhension de ces enjeux aidera les professionnels en adoption internationale à accompagner ces parents de façon plus efficace et humaine.
Mots-clés : Parentalité adoptive, Accompagnement, Thérapie de groupe, Enfants à besoins spéciaux

Qualité de l'air extérieur et santé environnementale des jeunes enfants : représentations et pratiques parentales

DUPUY Anne (Maître de conférences en sociologie, CERTOP UMR 5044, Université Toulouse 2 Jean Jaurès/ISTHIA)**, ATTIE Jean-Luc** (Professeur en Aérologie, LA UMR 5560, Université Toulouse III Paul Sabatier)**, ZAOUCHE GAUDRON Chantal** (Professeure de psychologie de l'enfant, LISST-Cers UMR 5193, Université Toulouse 2 Jean Jaurès)**, KELLY-IRVING Michelle** (CR Inserm, épidémiologie, LEASP UMR 1027, Inserm, Université Toulouse III Paul Sabatier)**, MELEUX Frédérik** (Gestion des risques environnementaux, INERIS)**, MENNESSON Christine** (PR en sociologie, EA CRESCO, Université Toulouse III Paul Sabatier)**, MOLINIER Pierre** (PR émérite en communication médiatique, LERASS – GRECOM EA 827, Université Toulouse 2 Jean Jaurès) **& PINEL-JACQUEMIN Stéphanie** (Dr-HDR en psychologie, chargée de recherche associée, LISST-Cers UMR 5193, Université Toulouse 2 Jean Jaurès)
adupuy@univ-tlse2.fr
Soutenu par le Labex SMS

L'influence de la mauvaise qualité de l'air (QA) extérieur sur la santé des enfants (Rancière *& al.*, 2017 ; Bowatte *& al.*, 2017), le développement cognitif (Sunyer & al., 2017) et le développement socio-affectif (Margolis *& al.*, 2016 ; Yorifuji *& al.*, 2017) semble attestée dans plusieurs travaux. Des dispositions récentes, prises pour limiter les épisodes de pollution et améliorer la qualité de l'air extérieur en France, rendent le public en partie acteur de l'évolution de la qualité de l'air extérieur à laquelle il est exposé et contribuent, par ailleurs, à façonner les normes de « santé environnementale ».
A notre connaissance, aucune étude n'examine la représentation de la qualité de l'air extérieur qu'ont les parents et les pratiques (éducatives et de santé) qui y sont liées à l'égard de leurs jeunes enfants.
Ainsi, le projet AIRES[6] s'inscrit dans une visée i) exploratoire concernant les représentations et pratiques parentales en matière de qualité de l'air extérieur et santé environnementale à destination des jeunes enfants et ii) opérationnelle consistant à produire des réflexions théoriques et méthodologiques préliminaires et à réfléchir aux conséquences socio-éthiques d'un projet de recherche portant sur les liens entre vulnérabilités, qualité de l'air extérieur et santé environnementale des jeunes enfants.
Mots-clés : qualité de l'air extérieur, perceptions et pratiques parentales, vulnérabilités, santé environnementale

Influence de l'environnement familial sur les compétences mathématiques à l'âge scolaire

GIRARD Cléa[1] (Doctorante, ISC Marc Jeannerod UMR 5304 CNRS Université Lyon 1, FRANCE), **BASTELICA Thomas**[2] (Neuropsychologue), **LEONE Jessica**[3] (Ingénieur d'Etude), **EPINAT-DUCLOS Justine**[4] (Ingénieur d'Etude), & **PRADO Jérôme**[5] (Chargé de Recherche)
[1, 2, 3, 4, 5] : ISC Marc Jeannerod UMR 5304 CNRS Université Lyon 1, FRANCE
clea.girard@isc.cnrs.fr

Les capacités numériques de l'enfant sont caractérisées par des différences interindividuelles qui persistent tout au long de la scolarité. Certaines d'entre elles peuvent être mises en évidence avant le début de la scolarisation formelle et pourraient provenir, en partie, de l'environnement social de l'enfant. Ainsi, les compétences numériques du jeune enfant sont influencées par son environnement familial à travers lequel les parents peuvent, par exemple, présenter des attitudes positives envers les mathématiques ou exposer leurs enfants à des activités liées aux nombres. Néanmoins, les études précédentes se sont concentrées exclusivement sur l'environnement familial d'apprentissage des mathématiques chez des enfants d'âge préscolaire. On ne sait donc pas dans quelle mesure cet environnement familial d'apprentissage continue à influencer les apprentissages mathématiques chez des enfants plus âgés, lorsqu'ils sont exposés à un apprentissage formel des mathématiques à l'école. Dans cette étude, nous avons cherché à mesurer l'environnement familial d'apprentissage d'enfants de 8 ans en demandant à leurs parents de répondre à un questionnaire détaillé, visant à évaluer leurs

[6] Soutenu par le Labex SMS

croyances, attentes et comportements en lien avec les mathématiques. Les capacités mathématiques des enfants ont ensuite été évaluées à l'aide de différents tests mesurant les compétences mathématiques. Nos résultats montrent qu'un environnement dans lequel des activités mathématiques qui peuvent être considérées comme relativement « avancées » sont fréquentes reste associé à de meilleures compétences en mathématiques chez les enfants d'âge scolaire. Ainsi, nos résultats suggèrent que le lien entre l'environnement d'apprentissage mathématique familial n'est pas spécifique à la période préscolaire mais s'observe également durant la période de l'école primaire.
Mots-clés : Environnement familial, Compétences mathématiques, École élémentaire

Le vécu des pères à posteriori de l'hospitalisation de leur nouveau-né prématuré

GRENET Clémence (Etudiante en Psychologie, Institut Catholique de Toulouse, FRANCE), **KOLIOULI Flora** (Docteure en Psychologie, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE) & **TEISSEYRE Nathalie** (Maitre de conférences, Institut Catholique de Toulouse, Toulouse, FRANCE)
nathalie.teisseyre@ict-toulouse.fr

L'objectif de cette étude est d'appréhender le vécu des pères à posteriori et notamment : le stress perçu pendant l'hospitalisation, le sentiment de compétence parentale ainsi que la résilience des pères, au retour à domicile avec leur enfant. Soixante-sept pères ont participé à notre étude dont 34 pères de bébés nés à terme et 33 pères de bébés prématurés. Ils devaient remplir tout d'abord un questionnaire anamnestique puis 3 échelles différentes afin d'évaluer la résilience, le sentiment de compétence paternelle ainsi que le stress perçu. Nos principaux résultats montrent que le vécu des pères, à posteriori de l'hospitalisation est globalement plus difficile pour les pères de nouveau-nés prématurés que pour les pères de nouveau-nés à terme. Nous avons constaté que la résilience des pères avait un rôle protecteur important contre le stress paternel perçu. Ces résultats permettent d'envisager de nouvelles perspectives de recherche mais aussi de pratiques professionnelles.
Mots-clés : Prématurité, Stress paternel, Sentiment de compétence parentale, Résilience, Retour à domicile

Pratiques réflexives entourant les interventions en allaitement : apport interdisciplinaire et perspective intergénérationnelle de la famille

LEPINE Emilie[1] (Doctorante en psychologie - concentration Études familiales, département de psychologie, assistante de recherche au Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF)), **GERMAIN Patricia**[2] (Professeure) & **LACHARITÉ Carl**[3] (Professeur de psychologie du développement)
[1, 2, 3] : Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Québec, CANADA
emilie.lepine@uqtr.ca

Cette étude propose d'enrichir les pratiques réflexives des professionnels en allaitement à l'aide d'un apport interdisciplinaire des sciences humaines et sociales. Il présente un portrait des dimensions sociales, familiales et culturelles de l'allaitement tout en adoptant une perspective globale et intergénérationnelle de la famille. Ces dimensions ont été jugées pertinentes en regard de l'approche anthropo-biologique des soins. Cette approche propose que, pour voir globalement la situation d'un patient, le professionnel de la santé doit s'intéresser tant à la personne et son histoire, sa maladie et les atteintes causées, ainsi qu'à son entourage social et son environnement (Collière, 2001). Adopter une pratique réflexive permet au praticien de structurer ses réflexions afin d'adapter son savoir professionnel à chaque cas particulier (Schön, 1994). Les stratégies pour soutenir les réflexions professionnelles sont proposées à partir des travaux de Collière (2001) et Schön (1994). Le professionnel qui adopte une conception globale et intergénérationnelle de la famille allaitante fait apparaître les enjeux de la dynamique familiale. Aborder ces enjeux avec la famille nécessite de penser différemment l'intervention : passer d'une approche par recommandations vers une posture d'accompagnement. La pratique réflexive autour de l'intervention en allaitement devient donc un art permettant au professionnel de modeler son expertise pour répondre aux besoins de la famille.

Mots-clés : Allaitement, Interdisciplinarité, Sciences humaines et sociales, Approche globale, famille, Perspective intergénérationnelle

Prescription ou reconnaissance ? Deux cultures pour soutenir les jeunes enfants et leurs parents

MAILLOUX Dominique (Doctorante, Centre d'Etudes Interdisciplinaires sur le Développement de l'Enfant et la Famille (CEIDEF), Université du Québec à Trois-Rivières, CANADA) & **LACHARITÉ Carl** (Professeur de psychologie du développement, Université du Québec à Trois Rivières, Québec, CANADA)
dominique.mailloux@uqtr.ca

Au Québec, des organismes communautaires que l'on appelle les maisons des familles accompagnent les parents, en particulier ceux qui ont de jeunes enfants, en les reconnaissant et en leur donnant la permission d'être et d'agir comme ils sont. Cependant, les organisations publiques utilisent de plus en plus les méthodes de la nouvelle gestion publique, axées sur la prescription d'objectifs et l'évaluation de la performance, pour assurer la qualité de leur travail. Le but de cette étude est de comprendre comment ces deux cultures institutionnelles influencent les familles et les personnes qui les soutiennent (employés du domaine public et communautaire). Pour répondre à cette question, les chercheurs ont réalisé une ethnographie institutionnelle, basée sur de l'observation participante, des entretiens de recherche, l'analyse de documents institutionnels et une revue de la littérature. Les résultats indiquent que la culture de reconnaissance et de permission des maisons des familles valorise les familles et les employés communautaires, solidifie leur identité, augmente leur ouverture à l'expérience et favorise la réflexivité. Ce sont des signes d'une pratique enracinée et efficace. De l'autre côté, la culture de prescription et de contrôle de la nouvelle gestion publique est limitée. Les évaluations de la performance n'arrivent pas à représenter adéquatement la complexité du travail des aidants et la réalité des familles, tandis que les prescriptions empêchent les ajustements. Il en résulte une détérioration des conditions de travail des aidants, ainsi qu'une diminution de la qualité et de l'accessibilité des services aux familles.
Mots-clés : Psychologie communautaire, Ethnographie institutionnelle, Nouvelle gestion publique, Maisons des familles

Prendre soin du lien : l'Institut de la parentalité, un dispositif innovant de prévention médicalisée

RAYNAUD Anne[1] (Psychiatre, Institut de la Parentalité, Floirac, FRANCE), **PENAU Zoé**[2] (Psychologue clinicienne), **VANDROMME Audrey**[3] (Psychomotricienne) & **RENAUD Laurence**[4] (Psychomotricienne, coordinatrice)
[1, 2, 3, 4] : Institut de la Parentalité, Floirac, FRANCE
anne.raynaud@institut-parentalite.fr

Le Haut Comité de la Santé Publique encourage de plus en plus cliniciens et chercheurs à proposer de nouvelles modalités d'intervention visant à endiguer la cristallisation de certaines problématiques psychopathologiques dont la prévalence ne cesse d'augmenter : difficultés d'attention, conduites à risques et violentes (E.g. Elkington & *al*., 2010). 10 à 15% des enfants d'âge préscolaire (Lavigne, 1998) présentent des troubles précoces du comportement avec un diagnostic primaire de troubles des affects, dont certaines études (Rossignol, Psychiatrie de l'enfant, 2005) ont confirmé le rôle déterminant des interactions précoces dans l'émergence des difficultés comportementales à l'âge préscolaire. Les auteurs de ces travaux insistent, dans le cadre de ce risque interactionnel, sur la nécessité d'une intervention thérapeutique précoce centrée sur les interactions parents/enfant et sur la qualité des projections parentales.
S'appuyant sur leurs constats de professionnels de terrain, une équipe de 22 professionnels médicaux et paramédicaux libéraux (Psychiatre, pédopsychiatre, sage-femme, puéricultrice, psychologues, psychomotriciennes, orthophoniste et ostéopathes) ont élaboré un projet innovant et transversal, qui a pour objectif de s'engager dans ce champ spécifique de la promotion de la santé mentale et de prévention médicalisée, soutenu par l'ARS et la Fondation de France.

Ce dispositif vise à travailler sur le lien affectif enfants-parents afin de soutenir la sécurité émotionnelle dans une vision de prévention psychique précoce, s'appuyant sur la théorie de l'attachement. La communication visera à présenter l'organisation des 3 axes d'intervention portés par ce dispositif, son fonctionnement et ses premiers résultats après 18 mois de fonctionnement.
Mots-clés : Lien, Attachement, Prévention précoce, Parentalité

Fatigue et épuisement des mères, du vécu personnel à l'influence environnementale

SÁNCHEZ RODRÍGUEZ Raquel[1] (Docteur en psychologie/Attachée temporaire d'enseignement et de recherche), **LAFLAQUIERE Elodie**[2] (Psychologue clinicienne), **ORSINI Emilie**[3] (Psychologue clinicienne), **PIERCE Tamarha**[4] (Professeur de psychologie), **CALLAHAN Stacey**[5] (Professeure des universités en psychologie) & **SEJOURNE Natalène**[6] (Maitre de conférences en psychologie)
[1, 2, 3, 5, 6] : Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France ; [4] : Université de Laval
raquel.sanchez@gmail.com

L'objectif de cette étude est d'explorer qualitativement les évènements en relation avec la fatigue et l'épuisement maternel ainsi que les attentes maternelles et de l'entourage qui pourraient y être liées. Compte tenu des exigences liées aux soins d'un bébé et de l'influence des attentes personnelles et sociales dans cette période, des différences concernant les facteurs d'épuisement des mères entre celles ayant des nourrissons et celles ayant des enfants plus âgés sont attendues.
Un total de sept mères françaises ayant au moins un enfant entre 0 et 12 mois ont participé à un focus groupe. Leurs réponses ont été comparées à celles de mères ayant un enfant plus âgé. Une analyse thématique ainsi qu'une analyse de classification ont été réalisées.
Les résultats ont mis en évidence que le discours des mères ayant des bébés est spécialement relié à la fatigue et l'épuisement. Leur discours fait référence aux efforts réalisés pour rester disponibles pour leur progéniture (manque de temps pour manger, se laver, avoir des activités pour soi, charge de travail), ainsi qu'au manque d'aide (conjoint) et de relais dont elles auraient pu disposer. La pression ressentie en ce qui concerne l'allaitement a aussi été abordée. Enfin, si des différences concernant l'épuisement entre les mères ayant un bébé et celles qui ont un enfant ont été retrouvées, les résultats révèlent qu'il existe un lien entre les deux groupes en ce qui concerne la pression sociale ressentie à propos de leur rôle de mère.
Mots-clés : Burn-out, Pression sociale, Maternité, Parentalité

Syndrome du *burn-out* parental : état des lieux de la recherche

SÁNCHEZ RODRÍGUEZ Raquel[1] (Docteur en psychologie), **PERIER Sarah**[2] (Doctorante en psychologie), **CALLAHAN Stacey**[3] (Professeure des universités en psychologie) & **SEJOURNE Natalène**[4] (Maitre de conférences en psychologie)
[1, 2, 3, 4] : Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE
raquel.sanrod@gmail.com

Des ressemblances théoriques entre le *burn-out* parental et professionnel ont été développées. Cependant, ce syndrome fait l'objet d'études scientifiques depuis les années 2000 seulement. L'objectif était de réaliser une revue de littérature afin de faire un état des lieux des études à l'échelle internationale sur les études portant sur le *burn-out* parental.
Seuls les articles étudiant et évaluant le *burn-out* parental ont été sélectionnés. Une grille détaillée d'analyse a été utilisée pour chaque article afin de réaliser une synthèse narrative. Trente-neuf articles ont donc été recensés dont 74,4 % (n = 29) ont été publiés entre 2010 et 2018. Dix études ont été menées auprès de parents dont l'enfant a moins de 7 ans, dont 3 auprès de parents d'enfants au développement normal et 7 dont l'enfant présente une difficulté spécifique (maladie chronique, handicap, …).
Les études recensées dans cette revue ont permis de démontrer que le *burn-out* s'applique complètement à la parentalité de nos jours. De plus, le *burn-out* parental est plus présent chez les parents d'enfants atypiques que typiques et varie selon la gravité de la pathologie et leur comorbidité. Si le fait d'avoir un enfant en bas-âge est considéré comme un facteur prédicteur du *burn-out* parental, les recherches ont mis l'accent sur d'autres facteurs ayant plus de poids, comme le fonctionnement familial ou certaines caractéristiques psychologiques telles que la personnalité du parent. Les outils d'évaluation du *burn-out*

parental ainsi que les interventions de prévention ou de soutien mises en place ont également été étudiées.
Mots-clés : Burnout parental, Revue de littérature, Parentalité, Détresse parentale, Epuisement parental

Ce que disent les nouvelles études sociales des enfants : la conception du bébé en tant qu'acteur social

SCALABRIN COUTINHO Angela (Professeur d'université, Universidade Federal do Paraná, BRESIL) & **FERNANDES Natalia** (Professeur des universités, Universidade do Minho, BRESIL)
angelamscoutinho@gmail.com

La conception de l'enfant en tant qu'acteur social est au cœur des nouvelles études sociales de l'enfance, un domaine qui s'est développé avec une grande vigueur à partir des années 90. Cette conception est motivée par la remise en question de la vision universelle de l'enfance, base des études traditionnelles de la psychologie du développement et de l'enfant dépendant, et présente dans la sociologie fonctionnaliste, qui comprend le processus de socialisation à partir de la relation verticale adultes-enfants. Supplanter ces visions a nécessité un changement de paradigme inhérent au champ théorico-méthodologique. Ainsi, au-delà du changement de conception, nous avons observé un changement fondamental en termes méthodologiques, à partir duquel la voix des enfants gagne en importance, et leur écoute et leur participation deviennent valorisées. Cependant, tout changement observé au cours des dernières décennies a un impact considérable sur les enfants plus âgés, ceux qui parlent et écrivent, ce qui n'est pas observé avec la même force vis-à-vis des bébés, et la question qui se pose est : quelle est la raison de la marginalité des bébés dans les études sociales de l'enfance ? Sont-ils considérés comme des sujets participatifs ? Qu'implique la participation des bébés ? À partir de ces questions, cette communication abordera la conception du bébé en tant qu'acteur social avec les possibilités de le considérer comme un sujet participant et influant et en remettant en question ces possibilités à partir d'études développées dans des contextes d'éducation collective.
Mots-clés : Bébés, Nouvelles études sociales de l'enfance, Participation

Alimentation du nourrisson et du jeune enfant dans la région de l'extrême-nord au Cameroun. Analyses des résiliences et stratégies d'adaptation dans un contexte de précarité ambiante

TCHANGA Damase Romeo Joel (Chercheur au Laboratoire de recherche en Sciences sociales, Université de Douala, CAMEROUN)
romeotchanga@gmail.com

Cette recherche a pour objectif de mettre en lumière les pesanteurs socioculturelles et économiques liées à l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant dans la région de l'extrême-nord au Cameroun ainsi que violences symboliques auxquelles font face les femmes-mères du septentrion, créant ainsi un laboratoire où s'observent des nouveaux nés et des petits enfants programmés pour mourir.
Outre la recherche documentaire, la démarche est essentiellement qualitative. Avec un échantillonnage en pallier et de convenance, les données primaires sont collectées au travers des observations directes, des entretiens, quelques récits de vies respectivement auprès autorités traditionnelles, religieuses et leaders d'opinion. L'analyse de contenu est utilisée pour rendre intelligible ces données.
Résultats : fatalité, destinée ou simple constat de fait, le nourrisson et le jeune enfant du septentrion sont victimes d'un système de phallocratie excessif qui les prédestinent à une malnutrition de plus en plus croissante au point de faire d'eux des candidats à la mendicité et à la mort. A travers la lecture de la dichotomie : « Aux hommes (adultes) d'abord et aux enfants après (les restes) dans le partage du repas », les filles-mères et leurs progénitures font face à des violences symboliques diverses. Il existe dans la mémoire collective de certaines tribus de la localité, une incompatibilité entre l'alimentation équilibré du nourrisson et du jeune enfant et les habitudes alimentaires ambiantes.
Mots-clés : Alimentation, Nourrisson, Jeune enfant, Représentations sociales, Résilience

Acquisition de la morphosyntaxe chez des enfants atteints de surdité moyenne, approche multidimensionnelle

TEVENY Sarah (Doctorante en sciences du langage, Institut de Linguistique et de Phonétique générales et appliquées, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, FRANCE)
sarah.teveny@sorbonne-nouvelle.fr

L'objectif de cette thèse est d'offrir une meilleure description du langage chez les enfants atteints de pertes auditives moyennes, et rendrait envisageable une procédure concrète pour repérer dans les bilans si la source des difficultés des enfants est d'ordre morphologique (on remarque notamment d'importantes fluctuations sur les formes des pronoms et des déterminants) ou phonologique. Les premiers résultats montrent que les enfants étudiés utilisent un très grand nombre de formes ressemblant à des pronoms ou à des déterminants sans y être identiques ce qui ne se retrouve pas chez les enfants typiques du même âge. Plusieurs questions sous-tendent ce travail :
- L'acquisition de la morphosyntaxe (de la grammaire) ne se déroule pas de façon entièrement identique à celle des enfants typiques, en quoi est-elle différente ?
- Les difficultés en morphologie ou en phonologie peuvent-elles en partie expliquer la multiplication de formes des pronoms et des déterminants ? Sont-elles liées aux difficultés de perception de l'enfant ?
- Est-ce que l'enfant est compris par son entourage ? Quelles sont les stratégies de compensation des difficultés ?
Nous réunissons une cohorte de 15 enfants atteints de pertes auditives moyennes, âgés de 3 ans à 5 ans et deux groupes contrôles (8 enfants de la même tranche d'âge et 8 âgés de 2 à 3 ans). Nous analysons les productions spontanées (en interaction avec un parent) et nous administrons des tests de langage pour pouvoir comparer les enfants entre eux et à d'autres études. Trois séances sont filmées, à six mois d'intervalle.
Mots-clés : Déficience auditive, Langage, Petite enfance, Surdité moyenne

La bulle Néo Mat ou comment accompagner le processus de parentalité et diminuer le stress du quatuor bébé prématuré-Parents- Fratrie-Equipe soignante

TROUPEL Olivia (Maitre de Conférences en psychologie de l'enfant, UMR 5193 – LISST-CERS, CNRS, EHESS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE**)**, **BENARD Mélinda**, **KOLIOULI Flora** (Docteure en Psychologie, LISST-CERS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, FRANCE) & **PAUL Olivia** (Maître de conférences en Psychologie du développement, Université de Bretagne Occidentale, ESPE de Bretagne, Vannes, FRANCE)
olivia.troupel@univ-tlse2.fr

L'Unité de Néonatologie en Maternité (UNM), qui a vu le jour en 2011, est une unité pilote de 6 lits localisée dans la maternité de Paul de Viguier à Toulouse. L'objectif est d'assurer la prise en charge des nouveau-nés dont les soins de néonatalogie prodigués relèvent d'un niveau II a ou ayant des parents avec des difficultés psycho-sociales. Cette Unité se situe au sein de la maternité ce qui permet une prise en charge complète mère/enfants. Plusieurs recherches ont mis en évidence un niveau de stress élevé chez les parents de nouveau-nés prématurés hospitalisés dans l'unité de néonatologie (Koliouli, Zaouche & Raynaud, 2016a, b ; Morisod-Harari, Borghini, Hohlfeld, Forcada-Guex & Müller-Nix, 2013).
Dans une vision systémique, l'objectif de cette recherche collaborative avec des chercheurs, pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, sociologues, et tous membres du G.I.S. BECO (Bébé, petit Enfance en COntextes), est d'améliorer la sécurité affective, le stress et les émotions du quatuor Bébé-Fratrie-Parents-Professionnels, et d'accompagner le processus de parentalité. Dans cette communication, le focus se fera sur le volet 2 qui s'intéresse à la satisfaction des Parents.
Ainsi, 84 parents de bébés prématurés hospitalisés entre Juillet 2016 et janvier 2017 ont participé à la recherche et ont complété un questionnaire. Les premiers résultats quantitatifs

indiquent que les parents ont principalement accepté ce type d'hospitalisation afin d'éviter la séparation avec leur enfant (89,3% des répondants).
Mots-clés : Bébé prématuré, Satisfaction parentale, Parentalité

INDEX DES AUTEURS

(Premiers auteurs en gras)

ADAMAN Sinan, 64
AÏGBA Raymond, 59
ALLA François, 66
ASSI Tano Maxime, 64
ATTIE Jean-Luc, 72
AUBERT PLARD Amélie, 61
AVENARD Geneviève, 10, 23
AZEMA Delphine, 32
BACRO Fabien, 50
BAKER Marleen, 70
BAKER-LACHARITÉ Aurélie, 34
BALENCON Martine, 46
BARBIER Pascal, 43
BARBOSA Raquel, 41
BARELLI Armelle, 10
BASTELICA Thomas, 72
BAUTIER Elisabeth, 17, 23
BELANGER Violaine, 69
BENARD Mélinda, 58, 77
BENDAHMANE Cindy, 61
BERDOT-TALMIER Laurence, 69
BERGONNIER-DUPUY Geneviève, 66
BERNAD Clara, 27
BERODIER Mathilde, 32
BERTHELOT Nicolas, 34, 69
BERTHOMIER Nathalie, 48
BERTRAND Marie-Françoise, 70
BERTRON Caroline, 43
BESNARD Thérèse, 53
BILLIERES Michel, 53
BLICHARSKA Teresa, 36
BOCCARA Michel, 39
BODT Jean Marie, 48
BOTTON Jérémie, 29
BOURDEAU-LEPAGE Lise, 17, 23
BOURDET-LOUBERE Sylvie, 62
BOURNEZ Marie, 29, 57
BRAGAGNOLO Regina Ingrid, 41
BRASSELET Célénie, 59
BREHAT Cécile, 56
BRIGAUDEAU Manon, 50
BRUEL Ana Lorena, 39
BRUGAILLERES Pauline, 27
BUIL Aude, 57
BUJAN Louis, 63
CALLAHAN Stacey, 75
CAUBLOT Morgane, 36
CAZENAVE-TAPIE Pascal, 37
CHABANET Claire, 27
CHALMOND Juliette, 54
CHARLES Marie-Aline, 29, 57
CHOURRE Valérie, 51
CLERC Jérôme, 59
COLE Emilie, 47
COMBES Céline, 47
COMPAN Carine, 51
COQ Jean-Michel, 34
COULON Delphine, 43
COUTINHO Angela, 39
COUTU Francis, 70
DA SILVA PEREIRA Lea, 71
DABESTANI Marie-Noëlle, 64
DAYAN Clémence, 55
DE GOUVELLO Enora, 47
DELPIERRE Cyrille, 32
DEMANGEOT François, 10
DEMOGEOT Nadine, 50, 60
DESROSIERS Marie-Pier, 71
DEVAULT Annie, 37
DEVOUCHE Emmanuel, 57
DHUOT Raphaël, 57
DORVAL GUERNALEC Anne-Laure, 62
DOUCET-DAHLGREN Anne-Marie, 44
DRAGHICI C. Carmen, 40
DUPUY Anne, 28, 72
ELHINGER Virginie, 32
EPINAT-DUCLOS Justine, 72
ESPARBES PISTRE Sylvie, 37
ESQUIVEL Angela, 59
FAYA ROBLES Alfonsina, 40
FERLAND, Luc, 70
FERNANDES Natalia, 76
FLORIN Agnès, 65
FOND-HARMANT Laurence, 66
FONTANAUD Sandra, 30
FORHAN Anne, 29
FUENTES Magdalena, 46
GACHA Franck-Gautier, 64
GARGUILO Marcella, 55

GEAY Bertrand, 30
GENEST Louise, 47
GERMAIN Patricia, 59, 71, 73
GIAMPINO Sylviane, 12, 24
GIL Sandrine, 52
GINDT-DUCROS Agnès, 47
GIRARD Cléa, 72
GOJARD Séverine, 57
GOUDET Jean-Marc, 52
GRENET Clémence, 73
GUY Daniel, 10
HARIR Samia, 49
HATTOUTI Jamila, 52
HERTZOG Lucille, 43
HEUDE Barbara, 29
HUMEAU Pierig, 30
ISSANCHOU Sylvie, 27
JAILLET Marie-Christine, 10
JEAN-DIT-PANNEL Romuald, 41
JEHEL Sophie, 31
JOSSELIN Laurence, 55
KADAWATHAGEDARA Manik, 57
KATZENMAYER Laurence, 10
KELLY-IRVING Michelle, 32, 72
KERSUZAN Claire, 57
KERZIL Jennifer, 45
KOLIOULI Flora, 35, 54, 58, 73, 77
KOUAME Ama Sylvie, 64
KSIAZEK Eléa, 29
LACHARITÉ Carl, 12, 25, 43, 69, 70, 73, 74
LAFLAQUIERE Elodie, 75
LAHIRE Bernard, 12, 25
LATH Yvette, 60
LAURENT Angélique, 53
LAURENT Anne, 66
LAUZON GUILLAIN (de) Blandine, 29, 57
LAVAL Virginie, 52
LE HELLEY Andrea, 46
LEFEBVRE Muriel, 48
LEMELIN Jean-Pascal, 53
LENZO Fabio, 45
LEONE Jessica, 72
LEPINE Emilie, 73
LETARTE Marie-Josée, 53
LIGHEZZOLO-ALNOT Joëlle, 50
LIORET Sandrine, 57
LOTTE HOAREAU Lynda, 33
MACARIO DE MEDEIROS Julio, 50
MAIDA Serenella, 45
MAILLOUX Dominique, 74
MALEQ Kathrine, 46
MARIJANOVIC Vanda, 53
MATEUF Alexandra, 51
MELEUX Frédérik, 72
MENNESSON Christine, 31, 72
METZ Claire, 60
MILOT Tristan, 34
MOLINIER Pierre, 48, 72
MONTMASSON Doriane, 43
MORALES Yves, 32
MOSCARITOLO Alice, 65
MURCIER Nicolas, 42
NDJAPOU François, 42
NEGYAMA Koichi, 38
NICAISE Sarah, 31
NICKLAUS Sophie, 27, 29, 57
NIKOLOVA Miroslava, 61
NLATE NTEN Louis Stéphane, 33
NORIMATSU Hiroko, 38
NOURI GENOLHAC Nadjet, 63
OCTOBRE Sylvie, 48
ORSINI Emilie, 75
OUI Anne, 47
PANICO Lidia, 32
PARRY Scott, 40
PAUL Olivia, 35, 58, 77
PELISSIER FALL Anne, 43
PENAU Zoé, 74
PERIER Sarah, 75
PICART Anne-Gaëlle, 66
PIERCE Tamarha, 42, 75
PIERRON Annabelle, 66
PIGEM Nathalie, 38
PINEL-JACQUEMIN Stéphanie, 35, 49, 54, 72
POIROT-MAZERES Isabelle, 10
PRADALIER Nicole, 48
PRADO Jérôme, 72
QUADROS TEODOSIO Marion, 40
RAIMBAULT Philippe, 10, 25
RAYNAUD Anne, 74
RAZY Elodie, 12, 26
REMMAS Rachida Zohra, 60
RENARD Julie, 48, 49
RENAUD Laurence, 74
ROCHEDY Amandine, 29
ROQUES Sylvie, 10
ROUGE-BUGAT Marie-Eve, 32

ROY Arnaud, 47
RUEDA Amanda, 48
SÁNCHEZ RODRÍGUEZ Raquel, 75
SAUVE Karine, 67
SCALABRIN COUTINHO Angela, 76
SCELLES Régine, 54, 55
SCHINTONE Gabrielle, 55
SCHWARTZ Camille, 27
SEJOURNE Natalène, 75
SELLIER Pauline, 43
SICOTTE Claude, 46
SIMION Arnaud, 10
SOLCA Paola, 45
SPRUYT Emilie, 30
STRICOT Marlène, 48, 49
SYLVAIN Myriam, 42
TAINE Marion, 29
TCHANGA Damase Romeo Joel, 76
TEISSEYRE Nathalie, 55, 71, 73
TERRAL Philippe, 32
TEVENY Sarah, 77
THIERRY Xavier, 57
TIBERE Laurence, 28
TICHIT Christine, 57
TISON Caroline, 67
TIULKOVA Ekaterina, 53
TOURNIER Carole, 27
TOURRENC Alice, 51
TRAORE Kassoum, 64
TROUPEL Olivia, 58, 77
VANDERBROECK Michel, 10, 26
VANDROMME Audrey, 74
VERGUET Céline, 58
VILLENEUVE Raymond, 70
VIOLON Margot, 44
WAGNER Sandra, 57
WALBURG Vera, 71
WALLIAN Nathalie, 62
ZANON Ombretta, 45
ZAOUCHE GAUDRON Chantal, 35, 48, 54, 55, 72